

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la*  
*Recherche Scientifique*  
*Université « Abbes Laghrou » -Khenchela-*



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de Littératures et Langue Françaises**

**Mémoire de fin d'étude**  
**Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master II**  
**Option : Science Du Langage**

**Thème :**

**Le rôle de l'alternance codique dans la  
fluidité linguistique chez les étudiants**

**Sous la direction de :**

**BEDIAF Abdelkader**

**Présenté par :**

**BOUYAALA Ibtissem**

**Membres du jury :**

**(MA)**

**Université Abbes LAGHROUR**

**Président**

**BEDIAF Abdelkader(MAA)**

**Université Abbes LAGHROUR**

**Rapporteur**

**(MA)**

**Université Abbes LAGHROUR**

**Examineur**

**Année universitaire : 2023/2024**

## ***Remerciement***

*On remercie « Dieu » le tout puissant de nous avoir donné*

*La santé et la volonté d'entamer et de terminer ce Mémoire.*

*J'adresse mes sincères remerciements au chef de département des langues.*

*Mon encadrant académique Monsieur BEDDIAF ABDELKADER, pour son accueil, Le temps passé ensemble et le partage de ses connaissances. Grâce aussi à sa confiance j'ai pu m'accomplir totalement dans mes missions, et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion. Il fut d'une aide très précieuse dans les moments les plus délicats.*

*Sans oublier d'exprimer ma profonde gratitude à ma famille, qui me réservent toujours compréhension, tendresse et amour.*

*Je remercie mes sœurs, et mon frère, pour leurs encouragements. Je remercie aussi mes amis et mes collègues qui m'ont apporté leur soutien intellectuel et moral tout au long de ma démarche.*

*Enfin, je remercie tous ceux qui ont participé de loin ou de près à la réalisation de ce modeste travail."*

## ***Dédicace***

*Après un sincère remerciement à Dieu, je dédie ce modeste travail à :*

*L'être le plus cher à mon cœur, celle qui m'a encouragé, Toujours entourée d'amour  
et de tendresse, Celle qui m'a guidé toute ma vie Ma mère, **B.Samia***

*A mon merveilleux père **B. TOUFIK** qui, pour le gout à l'effort qu'il a suscité en moi  
de par sa rigueur*

*Au plus cher frère du monde, **Islem***

*A vous mes chères sœurs, **Imen et Amira**, ceci est ma profonde gratitude pour vos  
éternel amour, que ce rapport soit le meilleur cadeau que je puisse vous offrir.*

*À mon adorable et grande amie **Kenza** qui m'a vraiment aidée à établir ce mémoire,  
Aucun langage ne saurait exprimer mon respect et ma considération pour votre  
soutien et encouragements.*

*A mes chères amies qui m'entourent et m'aiment Rayen Sirine, Ghada, chouaa, Aya,  
Merci pour les jolis moments et souvenirs qu'on passer ensemble, et pour votre soutien  
inconditionnel et votre amitié précieuse ont été une source d'inspiration tout au long  
de ce parcours.*

***Bouyaala ibtissem***

## **Résumé**

Ce travail s'interroge sur le comportement langagier des étudiants de l'université d'Abbes Laghrour Khenchela et plus précisément les étudiants de troisième année licence

L'université d'Abbes Laghrour est un lieu réputé pour sa diversité culturelle et linguistique. C'est pourquoi nous nous sommes intéressés à la présence de ces langues en contact, afin de saisir le rôle que joue l'alternance codique dans la réalité linguistique algérienne, À partir d'un corpus qui se compose d'un questionnaire destiné aux enseignants et aux étudiants. Nous nous sommes arrivés à élucider notre problématique qui se repose sur l'impact de l'alternance codique sur l'apprentissage du français chez les étudiants en Algérie, en sachant que l'apprenant algérien évolue dans une atmosphère caractérisée d'une diversité culturelle et linguistique, et l'état sociolinguistique du pays, et les interactions conversationnelles en classe de FLE entre enseignant et étudiant.

À travers leurs comportements linguistiques, nous nous sommes arrivés à cerner la langue qui domine les pratiques langagières de ces étudiants

**Mots-clés :** (enseignant / étudiant), comportement langagier, alternance codique, état sociolinguistique, interactions conversationnelles, classe de FLE, pratiques langagières.

**Abstract:**

This work examines the language behavior of students at the University of Abbes Laghrour in Khenchela, specifically third-year undergraduate students. The University of Abbes Laghrour is renowned for its cultural and linguistic diversity. Therefore, we focused on the presence of these languages in contact to understand the role of code-switching in the Algerian linguistic reality, based on a corpus consisting of a questionnaire for teachers and students. We managed to elucidate our problem, which revolves around the impact of code-switching on French learning among students in Algeria, considering that Algerian learners evolve in an atmosphere characterized by cultural and linguistic diversity, the sociolinguistic state of the country, and conversational interactions in French Foreign Language (FLE) classes between teachers and students. Through their language behavior, we managed to identify the dominant language in the language practices of these students.

**The key words:** language behavior, code-switching, sociolinguistic state, conversational interactions, FLE class, language practices.

## الملخص

يدرس هذا العمل سلوك اللغة لطلاب جامعة عباس لغرور في خنشلة، وبالتحديد لطلاب السنة الثالثة في الدراسات الجامعية. تشتهر جامعة عباس لغرو بتنوعها الثقافي واللغوي. لذلك، ركزنا على وجود هذه اللغات في اتصال لفهم دور التبديل اللغوي في الواقع اللغوي الجزائري، بناءً على مجموعة بيانات تتألف من استبيان للمعلمين والطلاب. تمكنا من توضيح مشكلتنا، التي تدور حول تأثير التبديل اللغوي على تعلم اللغة الفرنسية بين الطلاب في الجزائر، مع مراعاة أن تتطور مهارات الطلاب الجزائريين في جو مميز بالتنوع الثقافي واللغوي، والحالة الاجتماعية اللغوية في البلاد، والتفاعلات الحوارية في فصول اللغة الفرنسية كلغة أجنبية بين المعلمين والطلاب. من خلال سلوكياتهم اللغوية، تمكنا من تحديد اللغة السائدة في ممارسات اللغة لهؤلاء الطلاب

**الكلمات الرئيسية:** سلوك اللغة، التبديل اللغوي، الحالة الاجتماعية اللغوية، التفاعلات الحوارية، صف اللغة الفرنسية

كلغة أجنبية، ممارسات اللغة

# *Table des matières*

---

---

## **Table des matières**

**Remerciement**

**Dédicace**

**Résumé**

**Table des matières**

Introduction générale..... 1

### *Cadre théorique*

#### *Chapitre 1 : la sociolinguistique en Algérie*

Introduction à la sociolinguistique : ..... 6

1.1. L'Etat de la sociolinguistique en Algérie : ..... 6

1.2. Les langues présentes en Algérie ..... 7

1.2.1. L'arabe : ..... 7

1.2.1.1. L'arabe dialectal : ..... 7

1.2.1.2. L'arabe classique / standard : ..... 7

1.2.2. Le berbère / tamazight : ..... 8

1.2.3. Le français..... 8

1.2.4. L'anglais ..... 9

1.2.5. L'espagnol : ..... 10

1.2.6. L'allemand ..... 11

2. Les méthodes d'enseignement des langues étrangères en Algérie ..... 11

2.1. La Méthodologie Traditionnelle (MT) : ..... 12

2.2. La méthode directe (MD) : ..... 13

2.2.1. Les principes fondamentaux qui la définissent sont : ..... 14

2.3. La Méthodologie Audio-Orale(MAO) : ..... 15

2.4. Les Méthodologies Audio-Visuelles (MAV/SGAV) : ..... 16

## *Table des matières*

---

---

2.5. L'Approche / Méthodologie Communicative (AC) :.....	18
3. Le plurilinguisme / bilinguisme du système éducatif algérien .....	19
3.1. Le plurilinguisme en Algérie .....	19
3.2. Le bilinguisme en Algérie :.....	20
3.3. La diglossie en Algérie : .....	21
4. La place du français dans le système éducatif en Algérie : .....	22
5. L'enseignement de langue française en Algérie :.....	23
6. l'alternance codique :.....	27
7. Les typologies de l'alternance codique .....	28
7.1. Modèle de Poplack :.....	29
7.1.1. L'alternance codique inter-phrastique : .....	29
7.1.2. L'alternance codique extra-phrastique .....	29
7.1.3. La typologie de maria causa :.....	29
8. La typologie de Gumperz : .....	31
8.1. L'alternance codique situationnelle : .....	31
8.2. L'alternance codique conversationnelle :.....	32
9. Emprunt : .....	33
9.1. Dans le domaine de la sociolinguistique :.....	33
9.2. Interférence : .....	34
10. Contact de langues.....	35
11. Les néologismes : .....	36
12. Le code switching.....	37
 <i>Deuxième Chapitre : L'approche interactionnelle et stratégies d'énonciations</i> 	
Introduction à l'approche interactionnelle :.....	42
1. L'analyse conversationnelle .....	43
1.1. Quelques exemples d'analyses conversationnelles.....	43
1.2. La structure de la conversation .....	44

## *Table des matières*

---

---

2. Ethnographie de la communication .....	45
3. L'acte de langage.....	47
3.1. Quand dire c'est faire.....	48
3.2. Les différents types d'énoncé performatif/ constatif .....	48
3.3. Les actes de langage (locutoires /illocutoires / perlocutoires) .....	48
4. La sociolinguistique interactionnelle.....	49
4.1. Sociolinguistique interactionnelle = sociolinguistique de la contextualisation : .....	51
5. L'apport de la linguistique de l'énonciation.....	51
5.1.1. Quelques exemples et catégories énonciatives.....	52
5.1.2. La théorie des opérations énonciatives.....	52
A_ Au premier plan, l'énonciation.....	52
5.1.3. Une théorie de repères énonciatifs .....	53
6. L'analyse du discours .....	54
6.1. L'école française d'analyse du discours .....	54
6.1.2. L'Object de l'analyse .....	55
A. Objectifs et méthodes.....	55
7. Les fonctions d'alternance codique dans la fluidité des conversations.....	57
Conclusion .....	58

### *Chapitre trois : Analyse et interprétation des résultats*

Introduction .....	61
1. Présentation de l'enquête.....	62
2. Terrain et public de l'enquête.....	62
3. Présentation du questionnaire.....	62
4. Le questionnaire .....	64
4.1. Questionnaire destiné aux étudiants.....	64
4.1.1. Synthèse d'analyse .....	75
4.2. Questionnaire destiné aux enseignants .....	76

## *Table des matières*

---

---

4.2.1. Présentation du questionnaire destiné aux enseignants.....	76
4.2.2. Synthèse de l'analyse .....	83
5. Synthèse d'analyse globale.....	84
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>87</b>
<b><i>Bibliographies</i> .....</b>	<b>89</b>

# *Introduction générale*

### **Introduction générale**

En Algérie, comme dans d'autres endroits, la situation linguistique est riche et variée. Les chercheurs, en particulier en linguistique appliquée, sociolinguistique et sociolinguistique urbaine, sont intéressés par le langage utilisé par les jeunes, à l'oral et à l'écrit. Ainsi, le paysage linguistique algérien est caractérisé par la coexistence de plusieurs codes linguistiques. En conséquence, les locuteurs peuvent choisir la langue qui correspond le mieux à leurs besoins.

Dans le paysage linguistique actuel, marqué par la mondialisation et la multiplication des contacts interculturels, l'étude de l'alternance codique prend une importance croissante, en particulier dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères. Ce phénomène qui consiste à utiliser deux ou plusieurs langues au sein d'un même énoncé ou discours, est loin d'être une simple pratique informelle ou un signe d'incompétence linguistique. Bien au contraire, l'alternance codique s'avère d'être un outil puissant de communication et un indicateur précieux de la fluidité linguistique, en particulier chez les étudiants en langues étrangères.

Dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, l'alternance codique désigne une pratique pédagogique consistant à intégrer l'utilisation de deux ou plusieurs langues au sein d'une même interaction pédagogique consistant à intégrer l'utilisation de deux ou plusieurs langues au sein d'une même interaction pédagogique. Cette pratique a été longtemps perçue comme un manque de maîtrise des langues, mais elle est désormais considérée comme une manifestation possible du langage, une ressource à mobiliser, une compétence à développer dans l'interaction à des fins d'apprentissage et de communication.

L'alternance codique peut être utilisée par l'enseignant et l'étudiant pour faciliter la communication, enrichir l'apprentissage et améliorer les compétences linguistiques. Elle peut également être utilisée pour favoriser le plurilinguisme et permettre aux apprenants de mieux comprendre et intégrer les concepts théoriques présentés en langues étrangères. Dans l'enseignement de la psychologie à l'Université de Constantine l'alternance codique est considérée comme une stratégie communicative d'enseignement à part entière. Elle permet de faciliter la communication entre l'enseignant et les apprenants, de gérer le cadre d'apprentissage et de présenter les savoirs et les savoir-faire de manière compréhensive pour les apprenants.

## *Introduction générale*

---

L'alternance codique n'est pas simplement le de passer d'une langue à l'autre, c'est aussi un moyen pour les locuteurs plurilingues de se positionner vis-à-vis de leurs interlocuteurs et de marquer leur appartenance à des groupes sociaux spécifiques. (Bellier, 2007) Ce mémoire s'attachera à explorer le rôle de l'alternance codique dans la fluidité linguistique chez les étudiants.

En s'appuyant sur des recherches récentes et des exemples concrets, nous analyserons comment l'alternance peut contribuer à une expression plus riche, plus nuancée et plus efficace, tout en favorisant la flexibilité et l'adaptation des étudiants à diverses situations de communication.

Le sujet de notre recherche porte sur l'analyse du phénomène de l'alternance codique dans (l'apprentissage/enseignement) des langues étrangères chez les étudiants et qui s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique.

« Depuis plus de 50 ans, des chercheurs étudient l'alternance codique et ils évaluent son rôle à l'école dans les cours de langues »<sup>1</sup>

Il est important de clarifier la place et l'influence de l'alternance codique, aussi appelée code switching ou métissage linguistique, sur l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. Cette pratique, utilisée par les enseignants et les étudiants en classe de langue, est motivée par différents facteurs tels que les considérations socio-économiques et la formation de l'enseignant. Cependant, elle peut entraîner des ambiguïtés quant à sa faisabilité.

Ce présent travail porte sur l'usage de l'alternance codique dans les échanges entre les enseignants et les étudiants en classe de FLE. A travers ce travail de recherche, nous tenterons de répondre à notre problématique :

### **Problématique :**

Dans quelle mesure l'alternance codique influence-t-elle l'apprentissage du français chez les étudiants du département de langue et littérature française à l'université de khenchela ? Et comment pourrait-elle assurer une fluidité des interactions conversationnelles en classe de FLE ?

Afin de répondre à notre problématique, nous émettons des hypothèses

---

<sup>1</sup>(COSTE : 1997)

## *Introduction générale*

---

Pour votre mémoire, voici trois courtes hypothèses que vous pourriez explorer :

1. L'impact de l'état sociolinguistique en Algérie sur les politiques linguistiques du système éducatif et son influence sur l'enseignement du français.

2. L'incidence du bilinguisme et de la diglossie dans les pratiques didactiques en classe de FLE en Algérie sur l'acquisition linguistique des apprenants.

3. L'effet de l'alternance codique sur la fluidité des conversations en classe de FLE en Algérie et son rôle dans l'interaction verbale et la compréhension mutuelle entre les apprenants et les enseignants.

### **Corpus : choix et justification**

Maintenant, abordons les motivations qui ont conduit à choisir ce sujet de recherche : Pour notre étude, nous avons opté pour examiner La place du français dans le système éducatif en Algérie.

Ce sujet est d'une importance capitale car il permet d'explorer en profondeur le rôle et la pertinence de la langue française dans le contexte éducatif algérien. En examinant de près la position du français dans le système éducatif, vous pourrez analyser son impact sur l'enseignement des langues étrangères, l'alternance codique et les pratiques didactiques en classe de FLE. Cette approche nous permettra d'aborder divers aspects linguistiques et pédagogiques essentiels pour comprendre la dynamique linguistique en Algérie.

Notre étude de recherche est fondée essentiellement sur un questionnaire que nous allons proposer aux enseignants et apprenants de département de la langue française.

L'objectif primordial de ce travail de recherche est d'analyser l'impact du plurilinguisme et de l'alternance codique sur les pratiques d'enseignement des langues étrangères en Algérie. Cet objectif nous permettra d'explorer en profondeur comment la diversité linguistique et l'utilisation de l'alternance codique influencent les méthodes d'enseignement du français et d'autres langues étrangères en Algérie. En examinant les différentes typologies de l'alternance codique et en étudiant comment celles-ci interagissent avec les pratiques didactiques, comme on peut mettre en lumière l'importance de ces aspects dans le contexte éducatif algérien.

### **Méthodologie :**

Cependant, il est important de noter que la création de toute recherche nécessite une base théorique solide, complète et clairement définie. Notre mémoire est divisée en trois chapitres distincts mais qui se complètent mutuellement.

Dans le premier chapitre nous présenterons un aperçu sur l'état linguistique en Algérie, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en Algérie. En présentant, leurs statuts et leurs usages. Nous essayerons aussi de définir quelques concepts de base nécessaires et indispensables à notre étude. Nous arrêterons ensuite dans le deuxième chapitre Pour le deuxième chapitre de notre travail de recherche, nous commencerons par une revue approfondie de la littérature existante sur l'alternance codique en tant que stratégie d'apprentissage des langues étrangères.

Nous mènerons une analyse comparative des différentes perspectives théoriques pour éclairer notre recherche. Ensuite, nous établirons un cadre conceptuel solide pour analyser l'impact de cette pratique en classe de langue étrangère, qui nous permettra de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses, tout en nous appuyant sur les réponses aux questionnaires.

## *Cadre théorique*

### *Chapitre 1 : la sociolinguistique en Algérie*

### **Introduction à la sociolinguistique :**

Née dans les années 60 aux États-Unis, la sociolinguistique s'est affirmée comme une discipline à part entière. Les travaux pionniers de William Labov sur l'anglais ont mis en lumière la diversité des façons de parler cette langue, bien loin de l'image d'une norme unique. Au cœur de cette discipline réside le concept de variation, qui s'attache à recenser et analyser les multiples formes que prend le langage en fonction de paramètres sociaux tels que la classe sociale, l'âge, le sexe et bien d'autres.

Lors de ses recherches dans des quartiers noirs de New York, Labov a révélé une multitude de phénomènes linguistiques inattendus. Il a notamment observé la façon dont les locuteurs adaptent inconsciemment leur manière de parler en fonction de leur interlocuteur.

Un autre courant de la sociolinguistique, connu sous le nom d'ethnographie de la communication, s'intéresse à l'organisation des éléments linguistiques dans le cadre d'une interaction. Le choix d'un mot, d'une intonation ou d'une structure syntaxique particulière peut revêtir une signification spécifique au sein des pratiques linguistiques d'un groupe donné.

Par exemple, dans une conversation entre hommes et femmes, l'utilisation de certaines tournures par l'un des participants peut avoir pour effet de créer un "micro-auditoire" formé par les personnes du même sexe. L'étude des formes de politesse constitue un domaine particulièrement riche de la sociolinguistique, permettant d'analyser comment les individus adaptent leur langage pour exprimer le respect, la considération ou la déférence envers leurs interlocuteurs, en fonction du contexte social et culturel.

La sociolinguistique offre un regard éclairant sur les liens étroits entre le langage, la société et la culture. Elle nous permet de comprendre comment les variations linguistiques reflètent et influencent les relations sociales, les identités et les structures de pouvoir.

### **1.1. L'Etat de la sociolinguistique en Algérie :**

La situation sociolinguistique actuelle de l'Algérie est profondément ancrée dans son riche passé. Le pays a connu une succession de vagues migratoires et d'influences impériales, laissant chacune son empreinte sur le paysage linguistique « Cette succession d'invasion ne fut pas, bien entendu, sans conséquence sur le paysage linguistique de notre

pays qui s'est vu ainsi constamment façonné et remodelé au gré des nouveaux maîtres des lieux »<sup>2</sup>

## **1.2. Les langues présentes en Algérie**

### **1.2.1. L'arabe :**

Cette expression recouvre plusieurs variétés linguistiques plus ou moins son rapprochement les unes avec les autres, elles sont différentes par leurs statuts et leurs emplois dans plusieurs espaces géopolitiques. Parmi ces diverses variétés.<sup>3</sup>

#### **1.2.1.1. L'arabe dialectal :**

L'arabe dialectal, également appelé Derdj, est une variante de l'arabe parlée en Algérie. Il se distingue par une diversité de dialectes régionaux, chacun ayant subi des influences linguistiques variées au cours de l'histoire, telles que le berbère, le latin, le turc ottoman, l'espagnol et le français. En Algérie, cette forme d'arabe est la langue première pour une grande majorité de la population, et presque tous les Algériens la comprennent et la parlent. Elle est souvent désignée par les termes Dzayriya ou Darja par ses locuteurs, en contraste avec l'arabe classique, ou Fuṣṣa. L'arabe algérien est particulièrement riche en termes et expressions qui reflètent l'identité culturelle et historique de la nation<sup>4</sup>

Selon Charles A. Ferguson : « Les dialectes arabes sont des langues à part entière, avec leurs propres règles grammaticales et leur richesse linguistique, distinctes de l'arabe standard ». <sup>5</sup>

#### **1.2.1.2. L'arabe classique / standard :**

Également connu sous le nom d'arabe standard ou Fuṣṣa, joue un rôle important en Algérie. Il est la langue officielle du pays et est utilisé dans les contextes formels tels que

---

<sup>3</sup> ABDELLAOUI, R «l'alternance codique dans les conversations radiophoniques Cas de l'émission « Yades » sur la chaîne 3 » mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, université Mohamed Khider de Biskra Le : 26/06/2022

<sup>4</sup> Dans le document particularités de l'usage du Français dans le parler des lycéens mostghanémois. (Page 50 ; 53)

<sup>5</sup> Charles A. "Diglossia." Word, vol. 15, no. 2-3, 1959, pp. 325–340.

l'éducation, les médias et la communication internationale entre les pays arabes<sup>1</sup>. Bien que l'arabe classique soit largement enseigné et compris, son usage quotidien est limité par rapport à l'arabe dialectal algérien, qui est la langue maternelle de la majorité de la population<sup>6</sup>

### **1.2.2. Le berbère / tamazight :**

Le berbère, ou Tamazight, est une autre langue importante en Algérie, appartenant à la famille des langues chamito-sémitiques. Elle s'étend sur une large zone en Afrique du Nord et est parlée par des millions de personnes. Le berbère a son propre alphabet appelé tifinagh et a été influencé par l'arabe au fil du temps. Il est également lié au libyque, une langue ancienne de l'Afrique du Nord. Pour ceux qui désirent écrire en Tamazight en utilisant l'alphabet latin, il existe des outils en ligne comme le clavier virtuel de Lexilogos, qui permet de transcrire le Tamazight en caractères latins. Le tamazight est reconnu langue nationale à côté de la langue arabe et donc, cette langue a trouvé sa place dans l'école aérien.<sup>7</sup>

**Concernant Les langues étrangères en Algérie :** Au fil de son histoire, l'Algérie a constamment été un carrefour pour diverses civilisations. Cette position unique, tant géographique qu'historique, a permis aux Algériens d'entrer en contact avec d'autres peuples et leurs langues

### **1.2.3. Le français**

Le système éducatif algérien, en pleine expansion après l'indépendance, était largement dominé par le français. La langue française était la langue d'enseignement principale, utilisée dans tous les niveaux d'éducation, de l'école primaire à l'université. Cette prédominance du français dans l'éducation jouait un rôle crucial dans la transmission de la langue et dans la formation des élites algériennes. Bien Après l'indépendance du pays.<sup>8</sup>

---

<sup>6</sup> (K.Taleb Ibrahim, 1997:28) / (Ibrahimi, 1997:25).

<sup>7</sup> Dans le document particularités de l'usage du Français dans le parler des lycéens mostghanémois (page 60 ; 64)

<sup>8</sup> Taleb, M. (2013). Le français en Algérie : Bilan et perspectives. In Actes du colloque international "Le français en Algérie : Bilan et perspectives" (pp. 15-30). Université d'Alger 3.

## ***Cadre théorique*** Chapitre 1 : la sociolinguistique en Algérie

---

Cette langue étrangère soit actuellement la plus répandue en Algérie, Une enquête du CNEAP <sup>9</sup> a montré que le français était la « première langue étrangère dans la société, les entreprises et dans les institutions... ». <sup>10</sup>

En Algérie est marqué par un lourd héritage colonial. Introduit durant la colonisation française, il a progressivement supplanté les langues locales, notamment le tamazight, et s'est imposé comme langue de l'administration, de l'éducation et de l'élite. Le français en Algérie est aujourd'hui une langue plurielle, aux usages et aux perceptions variées. Pour certains, il représente un vecteur d'ouverture sur le monde et d'accès à la culture internationale. Pour d'autres, il symbolise un vestige colonial et une menace à l'identité nationale.

La diversité linguistique de l'Algérie, façonnée par son passé et sa situation géographique, se distingue par la présence simultanée de multiples formes de langage. Cette situation complexe est résumée par **K.Taleb Ibrahim** : « Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées ... vivent une cohabitation difficile, marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par sa prééminence dans la vie économique) d'un part, et d'autre part par la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires. » <sup>11</sup>

### **1.2.4. L'anglais**

Est une langue germanique qui fait partie des langues indo-européennes. Elle est parlée au Royaume-Uni, aux États-Unis et au Canada. De plus, elle est utilisée dans les anciennes colonies britanniques, soit comme une langue officielle supplémentaire, soit comme une langue étrangère <sup>12</sup>

L'utilisation du français en Algérie est un thème complexe qui a été examiné en profondeur. D'après Langlais (2004) et Wessels (2005), la langue française a été introduite pendant la période coloniale et son influence est significative dans la société algérienne. <sup>13</sup>

---

<sup>9</sup> (Centre national d'étude et d'analyse pour la planification)

<sup>10</sup> CNEAP (Centre national d'étude et d'analyse pour la planification).

<sup>11</sup> (K.Taleb Ibrahim, 1997 :30 )

<sup>12</sup> ABDELLAOUI. R : «l'alternance codique dans les conversations radiophoniques Cas de l'émission « Yades » sur la chaîne 3 » mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, université Mohamed Khider de Biskra Le : 26/06/2022 (page 7)

<sup>13</sup> MERABET. F, « Le Sahara algérien à l'épreuve de la mutation touristique : entre attractivité et durabilité. "L'Oasis Rouge" de Timimoune. » Thèse élaboré en vue de l'obtention de garde de docteur, Délivré par l'Université Paul-Valéry Montpellier III \_ HAL THESE

## ***Cadre théorique Chapitre 1 : la sociolinguistique en Algérie***

---

En Algérie, l'apprentissage de l'anglais est principalement concentré dans le milieu scolaire. En dehors de l'école, cette langue étrangère n'est pas très présente dans la vie socioculturelle des Algériens. Les réformes de l'enseignement de l'anglais en Algérie ont été nombreuses. Depuis l'introduction de l'école fondamentale, l'enseignement de l'anglais débute obligatoirement dès la huitième année de ce cycle. Une brève période, initiée en 1993, a permis aux apprenants de choisir d'étudier l'anglais en quatrième année plutôt que le français comme première langue étrangère. Dans le cadre de la réforme de 2003, l'anglais est désormais enseigné en première année du cycle moyen.<sup>14</sup>

« Le but de l'enseignement de l'anglais est d'aider notre société à s'intégrer harmonieusement dans la modernité en participant pleinement et entièrement à la communauté linguistique qui utilise cette langue pour tous types d'interaction. Cette participation, basée sur le partage et l'échange d'idées et d'expériences scientifiques, culturelles et civilisationnel, permettra une meilleure connaissance de soi et de l'autre. L'on dépassera ainsi une conception étroite et utilitariste de l'apprentissage de l'anglais pour aller vers une approche plus offensive où l'on ne sera plus consommateur mais acteur et agent de changement. Ainsi chacun aura la possibilité d'accéder à la science, la technologie et la culture universelle tout en évitant l'écueil de l'acculturation »<sup>15</sup>

Enseigner l'anglais ne se limite pas à apprendre une langue et à communiquer. Cela implique également l'acquisition de compétences transversales telles que l'esprit critique, l'analyse, le respect des valeurs nationales et universelles, la tolérance et l'ouverture sur le monde. Les élèves doivent également développer des compétences méthodologiques et technologiques, ainsi qu'une compréhension culturelle et sociale.

### **1.2.5. L'espagnol :**

Concernant la langue espagnole :

« Elle est surtout présente à l'ouest du pays en raison de la longue présence des espagnoles qui ont occupé la ville d'Oran durant trois siècles, de 1504 à 1792 (...)Ce passé n'a pas été sans confronter les relations espanoalgériennes qui se concrétisent par des

---

<sup>14</sup> ABDELLA/OUI, R, «l'alternance codique dans les conversations radiophoniques Cas de l'émission « Yades » sur la chaîne 3 » mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, université Mohamed Khider de Biskra Le : 26/06/2022 (page 8)

<sup>15</sup> (Ministère de l'éducation national, 2005 : 3 )

échanges et des activités culturelles que se charge d'organiser, en Algérie, l'institut Cervantès pour l'enseignement de la langue espagnole »<sup>16</sup>

Lors de la présentation du programme culturel de l'institut Cervantès, l'ambassadeur d'Espagne en Algérie a tenu une conférence de presse. Au cours de cet événement, Alejandro Polanco, l'ambassadeur d'Espagne, a partagé les objectifs visant à accroître le nombre d'étudiants apprenant l'espagnol en Algérie, « nous voulons renforcer l'enseignement de notre langue en Algérie »<sup>17</sup>

En ce qui concerne l'institution scolaire, les étudiants qui suivent la filière Lettres et Langues en deuxième année ont la possibilité d'apprendre l'espagnol.

### **1.2.6. L'allemand**

L'allemand est l'une des langues étrangères enseignées au lycée, tout comme l'espagnol. Les élèves qui étudient la filière lettres et langues pendant leur deuxième année peuvent choisir d'apprendre l'allemand. Pendant le cycle secondaire, ils auront quatre heures de cours par semaine consacrées à cette langue.

« Nous espérons, avec ces actions, que plus d'élèves vont opter pour le choix de la langue allemande comme troisième langue étrangère tout en améliorant la qualité de son enseignement »<sup>18</sup>

Cette dernière « draine un nombre moins élevé d'élèves si l'on venait à le comparer à celui de l'espagnol en raison de son degré d'étrangéité par rapport aux réalités socioculturelles, historiques et géographiques du pays »<sup>19</sup>

## **2. Les méthodes d'enseignement des langues étrangères en Algérie**

Tout comme dans les autres pays, l'enseignement en Algérie ne peut éviter les changements méthodologiques qui se produisent à l'échelle mondiale.

Nous proposons ainsi de présenter les diverses approches pédagogiques qui ont influencé l'enseignement et l'apprentissage des langues, et qui sont en relation avec les

---

<sup>16</sup> (CHACHOU, 2014 : 116)

<sup>17</sup> Melle ABDELMALEK .N, et Melle ADEL. Z « L'alternance codique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères au lycée (cas de Bejaia) mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, Science du langage Faculté des Lettres et des Langues Département de français.

<sup>18</sup> (M.Gotz Lingenthal, ambassadeur d'Allemagne)

<sup>19</sup> . (CHACHOU, 2014 : 117).

avancées conceptuelles de la linguistique, de la psychologie de l'apprentissage et de la communication. Toutes ces approches ont pour but de trouver des méthodes d'enseignement efficaces :

### **2.1. La Méthodologie Traditionnelle (MT) :**

Basée sur la supposition suivante « on possède une langue quand on en connaît les règles. »<sup>20</sup>

Elle a été adoptée dans le XVIIIème siècle et la 1ère moitié du XVIIIème siècle <sup>21</sup>

Cette approche permet d'accéder plus facilement aux textes et convient aussi bien aux adultes qu'aux jeunes apprenants. Contrairement à la méthode traditionnelle, qui met l'accent sur la lecture et la traduction de textes littéraires étrangers, cette méthode accorde une place plus importante à l'expression orale. De plus, elle privilégie la compréhension des textes plutôt que leur forme littéraire fondateurs et les objectifs de cette méthodologie. Ce qu'a causé sa remise en question et a provoqué le déclin de la méthodologie traditionnelle.<sup>22</sup>

Elle coexistera vers la fin du XIXème siècle avec la méthode naturelle. Puis, à partir des années 1870 une interminable polémique en France, va opposer les traditionalistes aux partisans de la réforme directe jusqu'en 1902, date à laquelle une instruction officielle imposera d'une manière autoritaire l'utilisation de la méthodologie directe, ce que C. Puren nomme « le coup d'état pédagogique de 1902 »<sup>23</sup>

Visant une comparaison des pratiques méthodologiques dans nos classes de FLE, avec la méthodologie retenue pour notre système éducatif, nous avons dégagé les principes fondamentaux qui définissent cette méthodologie dite traditionnelle, et qui sont comme suit:

---

<sup>20</sup> Roulet, E. Les modèles de grammaire et leurs applications à l'enseignement des langues vivantes, in A. Ali Bouacha (éd.) : La pédagogie du français langue étrangère, Paris, Hachette, 1978, pp. 29-48.

<sup>21</sup> Belhadj. A, - Mahfoud. Z, « Les pratiques méthodologiques dans les classes du FLE Cas d'étude : Cycle primaire dans la Wilaya de Bordj Bou Arreridj ». Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de master UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

<sup>22</sup> Idem (page 05)

<sup>23</sup> Idem (page 06)

- L'objectif primordial de cette méthodologie était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, où l'oral passait à un arrière-plan.
- Le langage était conçu comme un ensemble de règles et d'exceptions rencontrées et étudiées dans les textes, qui étaient associées à la langue maternelle.
- On donnait plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes. Cette méthodologie utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction et la mémorisation des phrases comme technique d'apprentissage des langues.
- La grammaire est enseignée de manière déductive c'est-à-dire la règle survient tout d'abord et ensuite elle est appliquée aux cas particuliers par des phrases.
- Ces points de grammaire sont traités conformément à l'ordre d'apparition dans les textes.
- Les textes sont choisis par les enseignants eux-mêmes en fonction de leur valeur littéraire (subjective évidemment) sans tenir compte des contraintes grammaticales et lexicales.
- La langue utilisée dans la classe est la langue maternelle et l'interaction en classe est à sens unique de l'enseignant vers les étudiants.
- Le vocabulaire est enseigné sous forme de listes des mots présentés hors du contexte et que l'étudiant devait connaître par cœur <sup>24</sup>

### **2.2. La méthode directe (MD) :**

Considérée comme la première méthodologie spécifique d'enseignement des langues vivantes étrangères. La méthodologie directe se développe à partir d'une évolution interne de la méthodologie traditionnelle qui prévoit certains de leurs principes.

Le but général de cette méthodologie est d'apprendre à parler au moyen d'une méthode active, où l'élève mémorise ce qu'il a appris et peut ensuite s'en servir. <sup>25</sup>

On appelle Méthodologie Directe la méthode utilisée en Allemagne et en France vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et le début du XX<sup>ème</sup> siècle. Elle s'est également plus ou moins répandue aux Etats-Unis. En France l'expression "méthode directe" apparaît pour la première fois dans la Circulaire du 15 novembre 1901, qui l'opposait systématiquement à

---

<sup>24</sup> Idem

<sup>25</sup> Belhadj. A, - Mahfoud. Z, « Les pratiques méthodologiques dans les classes du FLE Cas d'étude : Cycle primaire dans la Wilaya de Bordj Bou Arreridj ». Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de master UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

la Méthodologie Traditionnelle de grammaire-traduction en raison de son principe direct. Dans cette circulaire, on oblige pour la première fois tous les professeurs de langue étrangère à utiliser une méthodologie unique, ce qui n'a pas manqué d'engendrer une forte polémique entre partisans et opposants du nouveau système d'enseignement.<sup>26</sup>

**2.2.1. Les principes fondamentaux qui la définissent sont :**

- L'enseignement du vocabulaire se réalisait sans l'aide de leurs équivalents dans leur langue maternelle.
- L'enseignant explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou des images, pour que les étudiants pensent en langue étrangère dès que possible.
- L'utilisation de la langue orale sans l'utilisation de sa forme écrite. Une importance particulière est accordée à la prononciation et on considère l'écrit comme une langue orale « scripturée ».
- L'enseignement des langues étrangères est inductif (on n'étudie pas les règles explicitement).
- On favorise les exercices de conversation et de questions et de réponses dirigées par l'enseignant.<sup>27</sup>

Cette méthode se fonde sur l'application de diverses techniques, notamment la méthode directe, active et orale.

a) La méthode directe signifie l'union des méthodes et des techniques qui permettent d'éviter l'utilisation de la langue maternelle dans une langue étrangère comme ressource d'apprentissage.

b) La méthode orale : c'est l'union des méthodes et des techniques visant à la pratique orale de la langue étrangère en classe. L'objectif de cette méthode est purement pratique, où l'écriture reste en arrière-plan et elle est conçue comme le moyen de fixer ce que les étudiants savent déjà utiliser oralement. C'est ce que certains appellent un écrit « scripturé » de l'oral”.

---

<sup>26</sup> Idem (page 07)

<sup>27</sup> Idem

c) La méthode active fait référence à l'utilisation d'un ensemble de méthodes : interrogative, intuitive, imitative, répétitive, ainsi que la participation de l'étudiant physiquement actif.<sup>28</sup>

### **2.3. La Méthodologie Audio-Orale(MAO) :**

La Méthodologie Audio-Orale, également connue sous le nom de « méthode de l'armée », a vu le jour pendant la Seconde Guerre mondiale pour satisfaire les besoins de l'armée américaine de former rapidement des personnes parlant d'autres langues que l'anglais. Le linguiste Bloomfield a été sollicité pour créer cette méthodologie, qui n'a duré que deux ans en réalité, mais qui a suscité un grand intérêt dans le milieu scolaire.

C'est dans les années 1950 que des spécialistes de la linguistique appliquée comme Lado, Fries, etc. ont créé la Méthode Audio-Orale (MAO), en s'inspirant des principes de la méthode de l'armée. Pour C. Puren la MAO américaine, comme la Méthodologie Directe française, un demi-siècle plus tôt, a été créée en réaction contre la méthodologie traditionnelle dominante aux USA à cette époque.

La Méthodologie Audio-Orale constituait un mélange de la psychologie behavioriste et du structuralisme linguistique qui a largement influencé l'enseignement de la grammaire.<sup>29</sup>

Les principes fondamentaux qui la définissent sont :

- Le but de cette méthodologie était la communication en langue étrangère, raison pour laquelle elle visait les quatre habiletés de la langue : compréhension orale et écrite, production orale et écrite de la production. Toutefois on donne la priorité à l'oral.
- Le vocabulaire était placé au deuxième rang par rapport aux structures syntaxiques.
- L'enseignement de la grammaire était inductif et systématique, mais sans explication des règles, c'est-à-dire on prend comme modèle la méthodologie directe.

---

<sup>28</sup> Idem

<sup>29</sup> Belhadj. A, - Mahfoud. Z, « Les pratiques méthodologiques dans les classes du FLE Cas d'étude : Cycle primaire dans la Wilaya de Bordj Bou Arreridj ». Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de master université MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

- Elle s'appuyait sur la psychologie béhavioriste.
- L'utilisation des dialogues pédagogiques et enregistrés comme supports d'activités.

La méthode Audio-Orale a été critiquée pour son utilisation d'exercices et l'absence de transfert en dehors de la classe, selon Porquier. R :

D'abord pour le manque de transfert hors de la classe de ce qui a été appris considéré d'un niveau élémentaire. De même, pour les exercices structuraux qui ennuyaient les élèves et les démotivaient. - Puis, la grammaire générative - transformationnelle chomskyenne s'est attaquée au structuralisme linguistique, en lui reprochant de ne s'intéresser qu'aux phénomènes de surface et de négliger les structures profondes de la langue. Pour les générativistes, apprendre une langue ne consisterait pas seulement à acquérir « un simple système d'habitudes qui seraient contrôlées par des stimuli de l'environnement » mais à assimiler un système de règles qui permet de produire des énoncés nouveaux et de comprendre des énoncés nouveaux<sup>30</sup>

A partir du début des années 1960, on a assisté à une importante influence de la linguistique sur la didactique du français langue étrangère. L'expression « linguistique appliquée » devient alors synonyme de « pédagogie des langues » ce qui révèle son influence sur la didactique des langues étrangères.<sup>31</sup>

### **2.4. Les Méthodologies Audio-Visuelles (MAV/SGAV) :**

La MAV (Méthodologie Audio-Visuelles) est définie comme la méthodologie dominante en France entre les années 1960 et 1970, la France s'inquiétait de la suprématie de l'anglais dans le monde, et voulait pour cela établir un français fondamental à enseigner pour tout le monde et rapidement. Elle portait sur l'utilisation conjointe de l'image et du son. Son originalité est de placer les moyens audiovisuels au centre du projet grâce aux progrès techniques.<sup>32</sup>

Les premières formulations théoriques de la méthode SGAV (Structuro-Globale Audio-visuelle), sont données par P. Guberina de l'Université de Zagreb au milieu des années 1950. Pendant nos lectures, nous avons remarqué que nombres de spécialistes

---

<sup>30</sup> Idem, Porquier, R. L'analyse des erreurs. Problèmes et perspective. Revue Études de Linguistique Appliquée, N°25, 1977, p.26.

<sup>31</sup> Idem

<sup>32</sup> Idem

parlent de MAV ou de SGAV dans un même sens conceptuel, ou simplement de la « MAV/ SGAV », ce qui nous a poussé à faire le point sur la différence entre les deux nominations. Pour Bloomfield, la notion de structuralisme renvoyait à l'ensemble des structures (ou mécanismes) de la langue, tandis que le structuralisme de P. Gubérina renvoie à une structuration effectuée par le cerveau. Alors que P. GUBÉRINA, définit son structuralisme comme « global » parce qu'il veut prendre en compte l'ensemble des facteurs intervenant dans la communication orale. C'est donc l'introduction des notions méthodologiques de base à la notion de technologies audiovisuelles utilisées qui fait différence. (C'est nous qui mettons en gras).<sup>33</sup>

Besseh, H. confirme cela clairement en disant : « C'est pour bien marquer que les options méthodologiques de base l'emportent sur les techniques utilisées (magnétophone et projecteur) que ses fondateurs l'ont ensuite dénommée structuro-globale audiovisuelle »<sup>34</sup>

La MAV se situait dans le prolongement de la méthodologie directe. D'après C. Puren, toutes les méthodes présentes dans la méthodologie directe se retrouvent organisées dans la MAV. Mais elle se différencie de la Méthodologie Directe parce qu'elle interdit toute explication grammaticale. Le rôle de l'enseignant est souvent amené à intervenir pour donner l'accès au sens : il a recours aux gestes, à la paraphrase et à d'autres images pour expliquer les significations nouvelles. L'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement.

Les principes fondamentaux qui la définissent sont :

- Les supports didactiques sont visuels, oraux et écrits.
- Le support sonore est constitué par une série d'enregistrements magnétiques et les supports écrits et visuels sont de type « bande dessinée » avec des légendes de dialogues ou commentaires.
- On emploie des exercices de correction phonétique, d'entraînement structural, et des descriptions d'images et réemploi.

---

<sup>33</sup> Belhadj. A, - Mahfoud. Z, « Les pratiques méthodologiques dans les classes du FLE Cas d'étude : Cycle primaire dans la Wilaya de Bordj Bou Arreridj ». Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de master université MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

<sup>34</sup> Idem Besse. H, Méthodes et pratiques des manuels de langue, Paris, CREDIF, Hatier, 1985, p. 24

- Les phases canoniques des leçons conformément à cette méthodologie sont les suivantes: présentation / explication, répétition / mémorisation, exploitation / fixation, transposition / appropriation.
- On utilisait comme méthode d'enseignement toutes les méthodes présentes dans la méthodologie directe, notamment la méthode directe, dans laquelle les images étaient le point de départ pour une compréhension directe, c'est-à-dire sans avoir recours à la langue maternelle.

Cette méthode a été appliquée, à la fois à l'enseignement du lexique (sans traduction) et à l'enseignement grammatical

(Sans l'intermédiaire de la règle, l'étudiant connaissait les règles de manière intuitive).

- La méthodologie audiovisuelle s'appuyait sur un document de base dialogué, élaboré pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier.
- Dans le cas de la méthodologie de l'oral, le support audiovisuel remplace le support écrit. La manière interprétative du dialogue de base facilitait son exploitation orale en classe.<sup>35</sup>

### **2.5. L'Approche / Méthodologie Communicative (AC) :**

Nous tenons d'abord à justifier notre dénomination « Approche/Méthodologie Communicative) avant de donner un aperçu historique, et pourquoi classer les approches qui suivront sous ce titre. Aussi pour des raisons d'analyse qui peuvent suivre, et ce, on se référant à ce qu'a dit Mohamed Said Berkaine :

Les dénominations foisonnent pour désigner la dernière évolution dans le domaine didactique la «perspective actionnelle» promue par le CECR (2001) :« perspective Co-actionnelle/Co- culturelle » (Puren, 2002b), « perspective actionnelle », « approche actionnelle », « pédagogie actionnelle », « la méthodologie actionnelle » (Perrichon, 2008, p.5), ou encore «approche par les tâches», «approche par compétences», «approche communicative», etc. Difficile pour les non-initiés de se repérer dans cette terminologie issue des différents développements de la perspective actionnelle ébauchée dans le CECR.

36

---

35

<sup>36</sup> Idem, Berkaine, M.S. L'approche par compétences, une approche en apesanteur et/ou les pesanteurs de l'environnement d'implantation ? Le cas du curriculum de français du troisième cycle du système éducatif algérien : pertinence et/ou faisabilité ?, Doctorat sciences du langage, sous la direction de [Monsieur Bruno MAURER], MONTPELLIER, Université PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3, 2016, Tome1, p443.

Elle s'est développée en France à partir des années 1970 dans un contexte de construction progressive de la Communauté Européenne, devant des échanges en forte augmentation et un besoin croissant de communiquer, les méthodologues de FLE se sont trouvés confrontés aux problèmes spécifiques posés par l'enseignement du français langue étrangère à des étudiants non-spécialistes de français, dans leurs pays. <sup>37</sup>

Dans l'Approche Communicative la langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexicale, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale : la compétence de communication. <sup>38</sup>

Ainsi, l'approche communicative s'appuie sur la notion de compétence de communication que l'on doit à Dell H. Hymes et qui a été reprise par la suite par un nombre de didacticiens. Selon lui,

« Les membres d'une communauté linguistique ont en partage une compétence [de] deux types, un savoir linguistique et un savoir sociolinguistique ou, en d'autres termes, une connaissance conjuguée de normes de grammaire et de normes d'emploi. » <sup>39</sup>

### **3. Le plurilinguisme / bilinguisme du système éducatif algérien**

#### **3.1. Le plurilinguisme en Algérie**

La situation linguistique en Algérie se présente comme un paysage complexe et riche, marqué par l'empreinte de diverses civilisations et cultures qui ont façonné l'histoire de ce pays, compte tenu de sa position géographique stratégique. L'Algérie se caractérise depuis longtemps par un phénomène de bi-plurilinguisme, reflet de sa grande richesse culturelle et des diverses civilisations qui se sont succédées sur son territoire depuis l'Antiquité.

L'Algérie se distingue par une situation linguistique plurilingue plutôt que bilingue. On y recense l'arabe standard ou moderne, langue officielle du pays, et l'arabe dialectal ou algérien, langue maternelle d'une partie de la population. Le berbère, dans ses différentes variantes, constitue également une langue maternelle pour les Algériens. Enfin, un

---

<sup>37</sup> Belhadj. A, - Mahfoud. Z, « Les pratiques méthodologiques dans les classes du FLE Cas d'étude : Cycle primaire dans la Wilaya de Bordj Bou Arreridj ». Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de master université MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

<sup>38</sup> Idem

<sup>39</sup> Idem Hymes. D. H., Vers la compétence de communication, Collection « Langues et apprentissage des langues », Hatier-CREDIF, Paris, 1984, p 47

ensemble de "langues étrangères", dont le français, vient compléter ce paysage linguistique. La mise en contact de ces langues dans l'environnement cérébral des locuteurs induit des influences mutuelles, pouvant engendrer des difficultés dans l'apprentissage des langues étrangères. Ce travail s'intéresse à la "phonétique corrective" dans les cours de langues, en analysant son rôle dans l'acquisition du français langue étrangère (FLE).<sup>40</sup>

### **3.2. Le bilinguisme en Algérie :**

Le phénomène du bilinguisme constitue l'un des domaines d'étude majeurs de la sociolinguistique en Algérie

Selon William.F.Mackey il est « Un phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à divers fins et dans divers contextes. Dans certains pays, pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues »<sup>41</sup>

Donc Le bilinguisme se présente comme un phénomène répandu à l'échelle mondiale, caractérisé par l'utilisation habituelle de deux langues distinctes par une grande partie de la population dans leur vie quotidienne, favorisant ainsi la communication et les échanges, Titone.R définit le bilinguisme comme : « La capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue »<sup>42</sup>

« Le bilinguisme dans la réalité des pratiques des locuteurs algériens, dans la réalité de la communication, dans laquelle le français a laissé son empreinte non seulement dans les différents dialectes, mais a marqué aussi certains usages de la variété standard et enfin, participe d'une compétence bilinguale» (1997, p 52).

Dans le contexte algérien, le phénomène du bilinguisme, marqué par la coexistence de l'arabe et du français, n'est pas sans influence sur la personnalité des locuteurs, et ce, d'autant plus durant la période coloniale. En effet, malgré le succès du processus d'arabisation, le français conserve une place importante dans la société algérienne, s'infiltrant dans tous les aspects de la vie quotidienne, du travail à la sphère privée, en

---

<sup>40</sup> (Rima Benkhelil Université de M'sila).

<sup>41</sup> (William.F.Mackey, 1997, p. 61)

<sup>42</sup> (Titone.R, 1972, p. 11).

passant par les espaces publics et les réseaux sociaux. Son usage fréquent lui confère un statut de

Langue de civilisation et le positionne comme une seconde langue parlée aux côtés des langues maternelles, l'arabe et le berbère.

### **3.3. La diglossie en Algérie :**

L'appellation "diglossie" est étroitement liée au nom de Charles A. Ferguson, linguiste américain qui a été l'un des premiers à proposer une définition formelle de ce concept, s'inspirant de ses observations de la réalité linguistique, en particulier dans le monde arabe.

En 1959, Ferguson écrivait:

«Diglossia is a relatively stable language situation in which in addition to the primary dialects of the language (which may include a standard) there is a very divergent, highly codified (often grammatically

More complex) superposed variety, the vehicle of the large and respected body of written literature, either of an earlier period or in another speech community, which is learned largely by formal education and is not used by any sector of the community for ordinary conversation »<sup>43</sup>

Alors La diglossie se caractérise par une situation linguistique relativement stable où coexistent deux variétés linguistiques distinctes : une variété vernaculaire, acquise en premier lieu, et une variété superposée, codifiée et plus élaborée sur le plan grammatical. Cette dernière, souvent associée à une riche littérature écrite et à un statut prestigieux, s'impose dans des domaines formels de la communication.

En Algérie, l'avènement de la diglossie s'inscrit dans le contexte de l'indépendance en 1962, marqué par l'adoption d'une politique d'arabisation et l'instauration de l'arabe classique comme langue nationale et officielle. Cette situation se caractérise par la coexistence de deux variétés d'une même langue, l'arabe : une variété classique, hautement codifiée et véhiculant un riche patrimoine littéraire, et une variété dialectale, employée au

---

<sup>43</sup> Charles A. Ferguson, "Diglossia", in word 15, (1959), p. 325-340.)

quotidien dans les interactions courantes. Ces deux variétés, aux statuts et domaines d'usage distincts, suscitant des sentiments, des attitudes et des représentations différenciés chez les locuteurs algériens

### **4. La place du français dans le système éducatif en Algérie :**

L'Algérie est une nation qui a traversé de nombreuses épreuves et qui continue de faire face à des défis importants. Cependant, elle a également démontré une capacité remarquable à rebondir et à se reconstruire.

Au cours des dernières années, l'Algérie a non seulement réussi à assurer la transition vers la paix et la stabilité après une décennie de violence et d'incertitude, mais elle s'est également engagée activement et avec conviction sur la scène internationale.<sup>44</sup>

L'enseignement du français en Algérie a subi une profonde transformation ces dernières années, en lien avec la réforme globale du système éducatif national. Pour cerner les fondements de ces changements, en évaluer la pertinence et en mesurer l'envergure, il est crucial de resituer la discipline dans le contexte dynamique actuel de l'École algérienne.

Jusqu'à une époque récente, les langues étrangères occupaient une place marginale dans le système éducatif algérien. Cette marginalisation se traduisait concrètement dans les pratiques quotidiennes des établissements scolaires, où l'intégration de ces matières dans les emplois du temps intervenait souvent en dernier lieu, les reléguant au rang de "matières bouche-trous" selon le terme familier employé par les enseignants eux-mêmes. De plus, ces disciplines ne suscitaient aucun "prestige" auprès des élèves et de leurs parents, ce qui contribuait à leur marginalisation.

L'illustration la plus frappante de ce statut marginal est l'exclusion du français des épreuves du baccalauréat des séries Sciences de la nature et Sciences exactes entre 1985 et 1992. Cette interruption de près de sept ans s'avéra particulièrement préjudiciable pour les élèves de ces filières, d'autant plus que de nombreuses disciplines universitaires, telles que la médecine, la pharmacie, la chirurgie dentaire, l'architecture, l'école

Vétérinaire et l'école polytechnique, continuaient et continuent d'ailleurs à dispenser leur enseignement en français.

---

<sup>44</sup> Ousseur. F ; « approche de la presse francophone dans l'enseignement secondaire algérien par le projet d'un journal lycéen » mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de magister, université de Saad Dahleb de Blida faculté des lettres et des sciences sociales.

Malgré le statut marginal partagé par l'ensemble des langues étrangères au sein du système éducatif algérien avant la réforme, le français jouissait néanmoins d'une position relativement privilégiée. Son enseignement débutait en quatrième année primaire, tandis que l'anglais n'était introduit qu'en deuxième année de collège et l'allemand ou l'espagnol, en deuxième année de lycée.

La réforme de l'enseignement a conforté cette position privilégiée du français en lui conservant son statut de première langue étrangère. Ce choix s'explique par plusieurs facteurs, dont l'importance du français dans l'histoire et la culture algériennes, son usage répandu dans l'économie et la société du pays, la présence d'une importante communauté algérienne en France, ainsi que le volume et l'intensité des échanges bilatéraux entre les deux pays.

Cette démarche s'inscrit dans une reconsidération globale de l'apprentissage linguistique en Algérie. Le français a été recontextualisé au sein de l'ensemble des langues étrangères, lesquelles ont toutes fait l'objet d'une attention particulière dans le cadre de la réforme. Il est important de souligner que les langues nationales, et en particulier l'arabe qui conserve son primat, ont également bénéficié d'une attention accrue, avec notamment l'introduction du tamazight à l'école primaire.

La réforme a également eu pour effet de renforcer l'apprentissage de l'anglais, en le faisant débiter dès la première année de collège au lieu de la deuxième. Cette mesure vise à mieux préparer les élèves algériens aux exigences d'un monde globalisé où l'anglais joue un rôle de lingua franca incontournable.<sup>45</sup>

### **5. L'enseignement de langue française en Algérie :**

En Algérie, en ce qui concerne l'enseignement et l'apprentissage de la langue française, il est important de prendre en compte certains facteurs clés. Bouanani Fari estime : « Qu'il se trouve dans une situation de crise et n'incite pas à l'optimisme »<sup>46</sup>,

---

<sup>45</sup> Ferhani Fatiha Fatma, Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme, Dans *Le français aujourd'hui* 2006/3 (n° 154) page (de 11 jusqu'à 13).

<sup>46</sup> Bouanani, B. « L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : état des lieux ». In, *Synergies Algérie*, n° 3, 2008, p.227

D'après l'auteur, ce n'est pas une opinion personnelle, mais plutôt le résultat d'une enquête menée auprès de la majorité des enseignants algériens.<sup>47</sup>

De nos jours, la réforme de l'éducation en Algérie a cessé d'être une option pour devenir une nécessité. Cette évolution est due aux insuffisances constatées dans l'ancien système, ainsi qu'aux changements qui ont affecté le monde sur divers plans, tels que les plans sociaux, économiques et technologiques. Par conséquent, la refonte de notre système éducatif a eu un impact sur l'enseignement en général, y compris l'enseignement du FLE. Bien que l'Algérie ait adopté une politique d'arabisation, le français continue d'être largement utilisé et a une place importante dans le pays. Il est enseigné comme première langue étrangère dans les écoles algériennes et est utilisé dans des contextes officiels, tout comme l'arabe institutionnel. Par exemple, le journal officiel de la République algérienne est publié en arabe et en français.

La langue française continue d'occuper une place fortunée en Algérie comme le précise Rabah Sebaa : « Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue de façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif »<sup>48</sup>

Bien que toutes les matières, y compris les sciences, soient enseignées en arabe dans le système éducatif primaire, moyen et secondaire, cette pratique ne s'étend pas à l'enseignement supérieur. En effet, certaines spécialités telles que l'électronique, l'informatique et la médecine sont toujours enseignées en français.

L'université présente une situation linguistique qui exige des étudiants, surtout ceux qui s'inscrivent dans les disciplines mentionnées, de bien connaître cette langue pour réussir leurs études.

La nécessité de réévaluer la position et l'importance du français dans notre système éducatif est devenue évidente. Il est essentiel de reconsidérer les matières enseignées ainsi que la qualité de l'enseignement du français, à tous les niveaux. Ces objectifs sont au cœur

---

<sup>47</sup>La première enquête a été effectuée sur un échantillon de 100 enseignants de lycées durant l'année scolaire 1998/1999 dans le cadre d'un mémoire de magistère. Le même questionnaire a été enrichi et repris dans le cadre d'une recherche visant à préparer une thèse de doctorat à partir de 2002/2003. L'échantillon se compose d'enseignants de tous paliers, variant entre 70 à 110 enseignants.

<sup>48</sup>Sebaa, R. El Watan du 1er septembre 1999, p.7

de la réforme éducative qui a été mise en place il y a quelques années, touchant tous les niveaux de notre système éducatif, y compris l'enseignement supérieur.

En effet, le français comme le spécifie Safia Rahal « est incontestablement une des langues qui permettent d'accéder à Internet et n'oublions pas que nous nous situons aux portes de l'Europe et que l'évolution de la technique, de la science, de la vie économique, sociale et culturelle exige une maîtrise parfaite du français »<sup>49</sup>

Malgré les efforts visant à arabiser les différents secteurs en Algérie, le français est toujours présent dans notre société, que ce soit dans la vie quotidienne, à l'école, à l'université, au travail et même à la maison. Ces raisons expliquent pourquoi cela se produit.

En 2004/2005, lors de la rentrée scolaire, une décision a été prise pour commencer à enseigner le français dès la 2ème année primaire. Cette initiative a été assortie d'une révision des matières à enseigner.

D'après BenBouazid Boubekour<sup>50</sup>, l'introduction de l'enseignement du français dès ce stade avait pour but de s'assurer que l'apprentissage du français ne se limitait pas à la communication sur des sujets simples, mais aspirait plutôt à une maîtrise avancée de la langue pour l'utiliser :

\_Comme un moyen de communication dans des situations complexes pour accéder à la pensée et aux connaissances universelles ;

\_Comme un outil pour acquérir des connaissances liées à certaines disciplines, filières et spécialités de l'enseignement supérieur.

Malgré cela, il y a eu des problèmes pédagogiques et organisationnels causés par l'introduction trop précoce de l'enseignement du français dès la deuxième année de l'école primaire. C'est pourquoi, en 2006, le ministère de l'éducation a choisi de commencer l'enseignement du français à partir de la troisième année de l'école primaire. Ainsi, pour la rentrée de 2006-2007, une nouvelle réforme a été mise en place pour le français.<sup>51</sup>

---

<sup>49</sup> Rahal, S. Loc-cit

<sup>50</sup> Benbouazid, B. Op-cit. p.84

<sup>51</sup> BENSALÉM. D ; Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi, Bordj-Bou-Arréridj, L'enseignement du FLE en Algérie : entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain

Désormais, l'enseignement de cette langue commencera au cycle primaire à partir de la 3<sup>ème</sup> année, au lieu de la deuxième, en raison des résultats insatisfaisants de la décision précédente. L'ex-ministre de l'éducation nationale a justifié cette décision en expliquant que la mise en place de cette mesure a entraîné une forte augmentation des besoins en enseignants pour cette langue étrangère, « Or, dans la situation actuelle, le secteur se heurte à un déficit chronique en enseignants de français à tous les niveaux »<sup>52</sup>

Selon l'ancien ministre, le système éducatif a du mal à trouver suffisamment de personnel qualifié car les institutions de formation ne sont pas en mesure de répondre à la demande à moyen terme. De plus, les premières évaluations de l'enseignement du français en 2<sup>ème</sup> année primaire ont révélé de nombreux problèmes, notamment un écart important dans le niveau des élèves pour l'acquisition de cette langue étrangère, en fonction des différentes zones géographiques du pays (le Nord, le Sud, les hauts plateaux). Cette situation est due en grande partie au manque de personnel qualifié pour encadrer les élèves.

La décision de citer l'introduction de l'enseignement de français à la 3<sup>ème</sup> année primaire a été réfléchi. Elle découle, selon le ministère de l'Education, des opinions émis dans les rapports d'un groupe de spécialistes formé d'enseignants, d'inspecteurs et de chercheurs, ayant participé à une journée d'étude portant sur :

«L'évaluation de l'enseignement des langues étrangères dans le cursus scolaire » du 29 mai 2006. Les participants à cette journée sont parvenus à la conclusion « qu'une seule année scolaire ne suffit pas pour acquérir les notions élémentaires de la langue d'enseignement (l'arabe) qui est nécessaire pour l'initiation à la première langue étrangère »<sup>53</sup>

À compter de l'année scolaire 2007/2008, le français sera enseigné de manière « officielle » à partir de la troisième année du cycle primaire. Jusqu'à présent, aucune modification n'a été apportée à cette décision.<sup>54</sup> Affirmant l'importance cruciale de la langue arabe en tant que moyen pour acquérir une langue étrangère, Mme Madeleine Rolle Boumellic, la secrétaire générale de la FIPF estime que l'enseignement de la langue

---

<sup>52</sup> Ibid. p.85

<sup>53</sup> Bilal, L. « La réforme de L'enseignement primaire en Algérie ». [En ligne]. Synthèse de Billal algerie-dz.com. D'après le Quotidien d'Oran. Mardi 25 juillet 2006. Disponible sur : [langues.superforum.fr/t305-reforme-delenseignement-primaire-en-algerie](http://langues.superforum.fr/t305-reforme-delenseignement-primaire-en-algerie) (consulté en 2010).

<sup>54</sup> BENSELEM, D ; Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi, Bordj-Bou-Arréridj, L'enseignement du FLE en Algérie : entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain (page 12)

français ne se développera que si les langues nationales sont tenues en compte. Parlant de La francophonie en Algérie, elle dit : « Le français fait partie de la polyglossie algérienne et évolue à sa manière au contact de l'arabe et du berbère [...] Ce n'est pas parce que les jeunes parlent moins bien le français que la francophonie recule. Bien au contraire, comme en témoigne le choix du français dans l'enseignement supérieur pour une grande partie des disciplines.

Des décisions sont à prendre quant à un meilleur Apprentissage des langues (arabe, français, etc.). C'est en optimisant l'enseignement de la langue première que les jeunes maîtriseront facilement les autres langues, dont le français »<sup>55</sup>

L'Unesco<sup>56</sup>, quant à elle, préconise l'utilisation des langues maternelles des enfants dans les établissements scolaires au cours de leurs quatre premières années d'études. Une fois que la personnalité de l'enfant est bien définie et renforcée, l'exposition à différentes langues devient une nécessité plutôt qu'un risque d'aliénation. Effectivement, cette situation implique la préservation de la langue maternelle de l'enfant pendant les quatre premières années de sa scolarité. L'objectif n'est pas de créer une rivalité entre les langues, mais plutôt de leur donner "leur juste place, sans aller à l'encontre des lois naturelles".<sup>57</sup>

### **6.1'alternance codique :**

L'alternance codique, pratique courante chez les bilingues, consiste à mixer deux langues dans une même conversation. Autrefois perçue comme un signe d'incompétence,

---

<sup>55</sup> Tessa, A. « L'enseignement du français ne peut se faire que si l'on tient compte des langues nationales ». [En ligne]. Entretien avec Madeleine Rolle Boumellic. Secrétaire générale de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) paru dans le journal El-Watan, du 5 janvier 2008. Disponible sur : <http://www.djazairess.com/fr/elwatan/83964> (consulté en 2010).

<sup>56</sup> Programme D'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif. La refonte de la pédagogie en Algérie. Défis et enjeux d'une société en mutation. Bureau de l'UNESCO pour le Maghreb. Rabat, août 2005.<sup>56</sup> Ibid. p.85

<sup>56</sup> Bilal, L. « La réforme de L'enseignement primaire en Algérie ». [En ligne]. Synthèse de Billal algerie-dz.com. D'après le Quotidien d'Oran. Mardi 25 juillet 2006. Disponible sur : [langues.superforum.fr/t305-reforme-delenseignement-primaire-en-algerie](http://langues.superforum.fr/t305-reforme-delenseignement-primaire-en-algerie) (consulté en 2010).

<sup>56</sup> BENSALÉM. D ; Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi, Bordj-Bou-Arréridj, L'enseignement du FLE en Algérie : entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain (page 12)

<sup>56</sup> Tessa, A. « L'enseignement du français ne peut se faire que si l'on tient compte des langues nationales ». [En ligne]. Entretien avec Madeleine Rolle Boumellic. Secrétaire générale de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) paru dans le journal El-Watan, du 5 janvier 2008. Disponible sur : <http://www.djazairess.com/fr/elwatan/83964> (consulté en 2010).

<sup>56</sup> Programme D'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif. La refonte de la pédagogie en Algérie. Défis et enjeux d'une société

<sup>57</sup> BENSALÉM. D ; Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi, Bordj-Bou-Arréridj, L'enseignement du FLE en Algérie : entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain (page 12).

elle est aujourd'hui reconnue comme une marque de maîtrise linguistique, favorisée par l'évolution des recherches sur le bilinguisme.<sup>58</sup>

L'alternance codique a plusieurs définitions variées : Selon John Gumperz, l'initiateur de ce phénomène : « l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre ». <sup>59</sup>

À l'exemple de de John Gumperz, Shana Poplack définit l'alternance codique comme : « comme : la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles Morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance » <sup>60</sup>

Quant à Michel Blanc et J.F.Hamers :

« Une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux, cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale ». <sup>61</sup> L'objectif est d'utiliser l'alternance codique comme une méthode de communication qui peut être liée soit à une compétence linguistique, soit à une absence de compétence linguistique.

En général, l'alternance codique peut être définie comme « des changements d'une langue à l'autre au cours de la conversation »<sup>62</sup>

## **7. Les typologies de l'alternance codique**

« Les alternances codiques peuvent se trouver à l'intérieur d'une même phrase, d'une même conversation ou d'un même échange discursif et elles peuvent concerner un syntagme, une proposition, une phrase ou même plusieurs phrases. Seront considérées des alternances intra-phrastiques celles où l'alternance s'effectue à l'intérieur d'un même énoncé, d'une même phrase, alors que les alternances inter-phrastiques sont des passages

---

<sup>58</sup> (Ali Ben Cherif: 2009).

<sup>59</sup> J.Gumperz (1982:57).

<sup>60</sup> S.Poplack (1980).

<sup>61</sup> Hamers et Blanc (1983).

<sup>62</sup> (EDWARDS et DEWAELE, 2007 :222)

d'une langue à l'autre à la frontière de la phrase ou de l'énoncé. Finalement, seront considérées comme des alternances extra-phrastiques l'insertion dans la phrase d'expressions idiomatiques, de formes figées, d'interjections, pouvant être insérées à n'importe quel point de la phrase »<sup>63</sup>

### **7.1. Modèle de Poplack :**

Cette forme se distingue par le fait qu'elle contient deux structures syntaxiques distinctes de deux langues différentes au sein d'une seule phrase. Autrement dit, le passage d'une langue à l'autre se produit à l'intérieur de la même phrase. Poplack mentionne que : « des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase »<sup>64</sup>

L'alternance codique, phénomène fréquent chez les locuteurs bilingues, a fait l'objet de n« *savoir exactement où, dans la phrase, une alternance d'une langue à l'autre peut s'effectuer* »<sup>65</sup>

#### **7.1.1. L'alternance codique inter-phrastique :**

Dite aussi (phrastique), correspond à l'utilisation alternatif au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.<sup>66</sup>

#### **7.1.2. L'alternance codique extra-phrastique**

Apparaît lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des maximes et dictons. Ces derniers sont insérés dans des segments monolingues. Ils servent à ponctuer le discours.<sup>67</sup>

#### **7.1.3. La typologie de maria causa :**

---

<sup>63</sup> (BOROWSKI, 2010)

<sup>64</sup> (Poplack1988 : p 23)

<sup>65</sup> (Poplackop, cit)

<sup>66</sup> Hanane. KH « L'alternance codique dans l'émission radiophonique "média mania " de Jijel FM » mémoire de master science du langage Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel Algérie - Master en sciences du langage 2012. (Page 22).

<sup>67</sup> Idem

La multiplicité des types d'alternance codique dépend essentiellement de la nature de la situation de communication. Ainsi, dans le domaine pédagogique et en analysant le discours des enseignants d'une langue étrangère, relève sept types d'alternances codiques qu'elle met en évidence. Qu'elle a ensuite groupés en quatre types :

### **7.1.3.1. La mise en correspondance bilingue :**

Cette stratégie implique une tentative par l'enseignant de mettre en relation ou en opposition des éléments de la langue source et de la langue cible. Ce type est facilement déchiffrable dans le discours des enseignants grâce à des marqueurs lexicaux comme dans l'exemple que Causa rapporte dans son ouvrage<sup>68</sup> « en italien nous disons X/ en français vous dites Y »<sup>69</sup>. L'objectif de son travail est principalement axé sur l'acquisition linguistique. Elle agit comme une interruption dans la communication en se concentrant sur un élément de la langue, créant ainsi une séquence latérale.

### **7.1.3.2. Les équivalences métalinguistiques :**

Cette catégorie se différencie de la première par la substitution des marqueurs lexicaux par des verbes métalinguistiques tels que vouloir dire, signifier. Le mot inconnu en langue cible est explicitement défini en langue source<sup>70</sup>. Les correspondances sont classées en deux catégories : les correspondances auto-déclenchées et les correspondances hétéro-déclenchées.

Les premières traduisent le recours spontané de l'enseignant à l'alternance codique sans que l'apprenant ne soit impliqué directement ou indirectement dans ce changement de code. L'équivalence prend ici une valeur préventive et est employée pour faciliter la compréhension. Tandis que les deuxièmes définissent un recours à la langue cible provoqué par l'un des interlocuteurs.

### **7.1.3.3. Les activités de reprise :**

Les pratiques de reprise en alternance de langues impliquent deux actions linguistiques. La répétition (ou réitération) qui est la reprise non modifiée de l'élément précédemment énoncé, et la reformulation qui est la reprise modifiée dans une langue de ce

---

<sup>68</sup> Revue Didactica Vol. 1, N°1, 2023, ISSN 2820-7629

<sup>69</sup> (Maria Causa, 2002, p.212).

<sup>70</sup> Revue Didactica Vol. 1, N°1, 2023, ISSN 2820-7629

qui a été formulé dans l'autre <sup>71</sup>. Contrairement aux deux premiers types, il n'y a pas d'indication claire pour cette alternance. Ni les marqueurs linguistiques de la correspondance ni les verbes métalinguistiques des équivalences ne sont présents.

#### **7.1.3.4. Le parler bilingue :**

Ce type se rapproche d'une situation naturelle de communication. Le changement de code ne marque pas ici un retour sur ce qui a été dit auparavant et il n'y a pas de rupture de la chaîne discursive, car le parler bilingue suit le flot de la communication et n'initie pas de séquence latérale<sup>72</sup>. Selon M. Causa ce sont « les séquences les plus proches d'une conversation naturelle »<sup>73</sup>

### **8. La typologie de Gumperz :**

En examinant l'utilisation de l'alternance codique en Inde et en Norvège, dans la ville de Hemnesberget, Gumperz et Blom ont observé que les changements de code linguistique étaient réguliers et prévisibles. Les auteurs ont différencié les changements de code situationnels, qui surviennent lorsqu'il y a un changement de contexte de communication, des changements de code conversationnels, également appelés métaphoriques et stylistiques, qui se produisent sans modification des conditions de communication.

#### **8.1. L'alternance codique situationnelle :**

Le choix de la langue par un locuteur bilingue dépend de divers facteurs, tels que le contexte de l'interaction, les interlocuteurs impliqués et l'appartenance sociale du locuteur. Les ressources linguistiques disponibles sont mobilisées de manière différenciée en fonction du sujet abordé et des changements d'interlocuteurs. Le locuteur adapte son registre de langue en fonction de la situation de communication dans laquelle il se trouve.

Pour illustrer ce genre d'alternance codique nous renvoyons à l'étude réalisée par le sociolinguiste algérien Derradji Yacine laquelle il se trouve. En basant sur les travaux de Gumperz, Derradji s'est intéressé aux productions verbales d'étudiants qui préparent leur

---

<sup>71</sup> Revue Didactica Vol. 1, N°1, 2023, ISSN 2820-7629

<sup>72</sup> Idem

<sup>73</sup> (Maria Causa, 2002, p.218)

licence de français à Constantine qu'il a interrogé dans deux lieux différents : une salle de cours à l'université, et un espace ouvert à l'extérieur du bloc des classes. A partir des résultats obtenus, l'auteur note que les comportements langagiers varient selon les situations de communication, en effet, le chercheur mentionne que « Dans la salle de cours, les réponses se font uniquement en langue française sans aucune interférence avec l'arabe dialectal »<sup>74</sup>

Il avance en expliquant le choix exclusif du français dans la salle de cours « le choix de la langue approprié (le français pour la circonstance) est déterminé par des contraintes de type institutionnel concernant l'espace de l'interaction, les contraintes du genre de discours et du thème de communication, à savoir le genre didactique imposé par le cadre institutionnel ». Quant à la deuxième situation, le chercheur constate que « le discours est truffé d'interférences linguistiques arabe/français [...] certaines unités en langue arabe s'inséraient spontanément dans des phrases françaises »<sup>75</sup>

D'après les conclusions tirées de cette étude, Derradji affirme que l'environnement de communication est un élément crucial dans l'apparition du changement de langue.

### **8.2.L'alternance codique conversationnelle :**

La création de style ou de métaphore peut surgir de manière spontanée lors d'une conversation sans qu'il y ait de changement d'interlocuteur ou de sujet de discussion.

Gardner (1985) dit à ce propos «[...]l'alternance où les glissements qui ont lieu à l'intérieur d'une même conversation ,d'une manière moins consciente ,plus automatique ,sans qu'il ait changement d'interlocuteurs ,de sujet ou d'autres facteurs majeurs dans l'interaction [...].Le code-switching conversationnel est parfois métaphorique, lorsque l'emploi d'une variété B dans un discours qui a débuté dans la variété A éveille certaines associations liées à B ,changeant ainsi les connotations de la conversation grâce à ces éléments étrangers à A. »<sup>76</sup> ,

---

<sup>74</sup> Queffelec, A. & al. dir (2002) : Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues, Paris, Duculot, p113. Taleb Ibrahim.K (1997) : Les algériens et leur(s) langue(s), Alger, Ed. Elhikma, p.109

<sup>75</sup> (Derradji op, cit)

Hanane. KH « L'alternance codique dans l'émission radiophonique "média mania " de Jijel FM »mémoire de master science du langage Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel Algérie - Master en sciences du langage 2012. (Page 22).

<sup>76</sup> (Cité par Lombarkia, N, 2008 :p32).

Afin de mettre en pratique le concept d'alternance codique dans le contexte sociolinguistique algérien, Khaoula Taleb Ibrahim a distingué trois catégories de l'alternance codique :

- L'alternance codique produite entre des variétés dialectales dit inter-dialectales, soit par exemple entre les variétés dialectales berbères et arabes, ou encore entre les variétés dialectales de l'arabe (parlers régionaux) <sup>77</sup>
- L'alternance codique entre les variétés dialectales et les deux variétés standard et classique de l'arabe dite alternance dialectal-standard, arabe dialectal et l'arabe standard <sup>78</sup>
- L'alternance codique entre toutes ces variétés dialectales (arabes et berbères) et le français. <sup>79</sup>

## **9. Emprunt :**

HAMERS et BLANC donnent une définition de l'emprunt comme étant le procédé par lequel

« Un élément d'une langue est intégré au système linguistique d'une autre » <sup>80</sup>

Par rapport à DUBOIS, il considère qu'« il y a emprunt linguistique lorsqu'un parler (a) utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler (b) (dit langue source) et que (a) ne possédait pas » <sup>81</sup>

Pour réussir cette définition, nous proposons celle de LUDI et PY, par laquelle : Les emprunts lexicaux sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque introduites dans un système linguistique afin d'augmenter le potentiel référentiel ; elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste ». <sup>82</sup>

### **9.1. Dans le domaine de la sociolinguistique :**

---

<sup>77</sup> Hanane. KH « L'alternance codique dans l'émission radiophonique "média mania " de Jijel FM » mémoire de master science du langage Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel Algérie - Master en sciences du langage 2012.

<sup>78</sup> Idem

<sup>79</sup> Idem

<sup>80</sup> (1983 : 452).

<sup>81</sup> DUBOIS (2007 ; 177).

<sup>82</sup> LUDI et PY (2003 :143).

« L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langue, c'est-à-dire d'une manière générale toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle (amélioration), ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration) ». <sup>83</sup>

## **9.2. Interférence :**

On peut dire qu'il y a une interférence « quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue L1 » <sup>84</sup>

HAMERS et BLANC définissent l'interférence comme suit : « des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible » <sup>85</sup>

Quant à CALVET a reprend la définition de WEINRICH de l'interférence et mentionne que : « l'interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, etc.) » <sup>86</sup>

Selon WEINREICH, cette définition s'applique uniquement à une personne bilingue et identifie trois types d'interférences :

\_Les interférences phoniques surviennent lorsque des éléments de la langue B sont incorporés dans la langue A (langue d'accueil) qui ne les utilise pas normalement.

\_Les interférences syntaxiques se produisent lorsque l'on organise la structure d'une phrase dans une deuxième langue B en utilisant la structure de la première langue A.

\_Les interférences lexicales consistent à incorporer des termes provenant de la langue (B) dans la langue (A), tout en préservant leurs particularités morphologiques.

Cette suite de définitions s'avérera très pratique pour différencier l'alternance codique de l'emprunt ou de l'interférence, particulièrement pour les unités uniques

---

<sup>83</sup> (Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1994 : 177).

<sup>84</sup> (KANNAS, 1994 : 252).

<sup>85</sup> HAMERS et BLANC (1983 : 542).

<sup>86</sup> (1998 :23).

appartenant à l'une des deux langues insérées dans le système de l'autre. « Obéissant à la fois aux règles grammaticales des deux »<sup>87</sup>

## **10. Contact de langues**

Le contact de langues est l'un des principaux objets d'étude de la sociolinguistique. Nous parlons de ce phénomène lorsqu'un individu utilise simultanément deux ou plusieurs systèmes linguistiques. Ce concept est apparu pour la première fois avec WEINREICH (1953) dans son ouvrage « langage in contact »<sup>88</sup>

« Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... »<sup>89</sup>

Donc La durée de vie d'une langue dépend de sa vigueur, qui est déterminée par sa présence géographique et certains facteurs démographiques et sociaux. Si une langue est vigoureuse, elle a plus de chances de survivre et de se développer, mais si elle est faible, elle risque de disparaître.

Il existe plusieurs facteurs qui contribuent à l'expansion d'une langue, tels que les aspects démographiques, économiques, militaires, culturels et politiques. Bien que les facteurs linguistiques puissent jouer un rôle mineur, ils ne sont pas aussi importants que les

---

<sup>87</sup> (POPLACK, 1988 : 28).

<sup>88</sup> <http://learn.univ-sba.dz/pluginfile.php/64969/course/summary/contact%20de%20langue%20et%20interculturalit%C3%A9.pdf>

Louis .Z (Cours N°1 La notion de Contact de langues)

<sup>89</sup> ([Dubois et al. 1994]).

autres. Il est important de noter que les conflits peuvent nuire à l'expansion d'une langue et même entraîner son déclin ou son extinction. En outre, une langue peut s'étendre à l'intérieur d'un pays ou à l'extérieur de ses frontières. Toutefois, seules quelques rares langues ont la capacité de connaître une expansion considérable grâce à la puissance et à la dispersion de leurs locuteurs.

### **11. Les néologismes :**

Le terme *néologisme* est issu du grec ancien « νέος » « néos », signifiant « nouveau » et « λόγος » (soit « logos », la « parole »). Il désigne l'« apparition de mots nouveaux dans une langue, soit par emprunt lexical, soit par création totale d'un mot nouveau ».

On peut aussi parler de *néosémie* lorsqu'un mot, déjà existant, est attribué à un autre objet, prenant une nouvelle signification. C'est le cas, par exemple, du mot *souris*, qui, en premier lieu, désigne un « petit rongeur », et, en second lieu, le « dispositif manuel relié à l'ordinateur ». Un mot est considéré comme un néologisme lorsqu'il s'est imposé dans le temps. Il n'est donc pas employé une seule et unique fois, mais revient régulièrement à l'écrit ou à l'oral.<sup>90</sup>

Par exemple, on peut mentionner le mot *abracadabrantésque*, créé par l'écrivain et poète Arthur Rimbaud dans son poème *Le cœur volé*, puis réactualisé par le chef de l'État, le président Jacques Chirac lors d'un discours politique en 2000. Ou encore aux mouvements picturaux du « surréalisme » (inventé en 1917 par Apollinaire) et de l'« impressionnisme », tiré de la toile *Impression, soleil levant* de Claude Monet.<sup>91</sup>

La création d'un néologisme peut combler une lacune lexicale en proposant un mot qui n'existait pas auparavant et qui est construit pour répondre à une nécessité de langage.

« Le néologisme est le verbe inventé, le mot nouveau fait à neuf, la monnaie fraîche de la pensée »<sup>92</sup>

---

<sup>90</sup> <https://languagetool.org/insights/fr/poste/neologisme/>

<sup>91</sup> <https://languagetool.org/insights/fr/poste/neologisme/>

<sup>92</sup> Victor Hugo (1802-1885)

« Le néologisme est un mot nouveau, emprunté ou créé, qui n'a pas encore pris place dans le vocabulaire courant. »<sup>93</sup>

## 12. Le codeswitching

Le code-switching (l'alternance codique) désigne le passage d'une langue à une autre dans une même conversation. Par exemple : « **Cette fête a l'air fun, let's go !** ». <sup>94</sup>

Vous l'aurez sûrement remarqué, l'utilisation de termes anglais est devenue plus fréquente en France ces dernières années, surtout chez les jeunes qui cherchent à donner une touche "cool" et internationale à leurs conversations quotidiennes.

Aujourd'hui, les termes nouveaux se propagent rapidement grâce aux réseaux sociaux. Ainsi, il n'est pas surprenant que les anglicismes, tels que "friend-zone", soient couramment utilisés à travers le monde.



Également, le glissement de mots étrangers dans sa langue maternelle est courant dans **les communautés bilingues** telles que les hispaniques installés aux USA. L'image ci-dessous illustre ce phénomène. Prenons l'exemple de « Hay que mopear en la kitchen » (Je vais passer la serpillière dans la cuisine). « Mopear » est un mot inventé qui fait allusion au verbe anglais « mop » (passer la serpillière). A la place de « cocina » (cuisine), le locuteur se sert directement de la traduction anglaise, « kitchen » tout en gardant l'article défini provenant de l'espagnol, « la ». C'est un bon exemple d'alternance codique – **le glissement**

---

<sup>93</sup> Ferdinand Brunot (1865-1936)

<sup>94</sup> <https://www.laroutedeslangues.com/blog/code-switching-une-menace-ou-un-developpement-enrichissant/>

<sup>95</sup> Idem

**de la langue anglaise** dans une phrase plutôt espagnole (d'un point de vue grammatical – « voy a » au lieu de « I am going to »).<sup>96</sup>

Si nous maîtrisons plusieurs langues, il est possible de pratiquer le « code-switching ». Cela signifie que nous pouvons passer d'une langue à l'autre en sachant que chaque langue a ses propres mots et expressions qui ne se trouvent pas dans les autres.

### **13. Le calque**

Unité lexicale, expression ou structure syntaxique d'une langue emprunteuse qui résulte de la traduction littérale d'une unité lexicale, d'une expression ou d'une structure syntaxique d'une autre langue.<sup>97</sup>

Dubois et al. Présentent le calque selon leur dictionnaire de linguistique comme suit :

« Il y a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveaux, une langue A (le français par exemple) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B (allemand ou anglais ) par exemple en un mot simple existant déjà dans la langue ou en terme de composé formé de mots existant aussi dans la langue. »

<sup>98</sup>

Selon cette définition, le phénomène de calque peut s'appliquer à un mot simple ou composé. Il nécessite également la présence de deux langues : une langue d'origine pour le calque et une langue cible.

Le phénomène du calque linguistique consiste à traduire mot à mot les termes lexicaux d'une langue source A (LA) vers une langue cible B (LB). La traduction est un élément clé du calque, qui le différencie notamment de l'emprunt.

Le transfert de langage entre deux langues peut se faire par emprunt ou calque. Dans le premier cas, le mot emprunté conserve sa forme d'origine, tandis que dans le calque, l'expression est traduite littéralement avec les mots de la langue cible.

Le sujet abordé ci-après concerne la reproduction de certaines expressions complexes de la langue française en arabe. Nous nous pencherons plus spécifiquement sur

---

<sup>96</sup><https://www.laroutedeslangues.com/blog/code-switching-une-menace-ou-un-developpement-enrichissant/>

<sup>97</sup><https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8360842/calque-linguistique>

<sup>98</sup> (Dubois et al., 1973 :72)

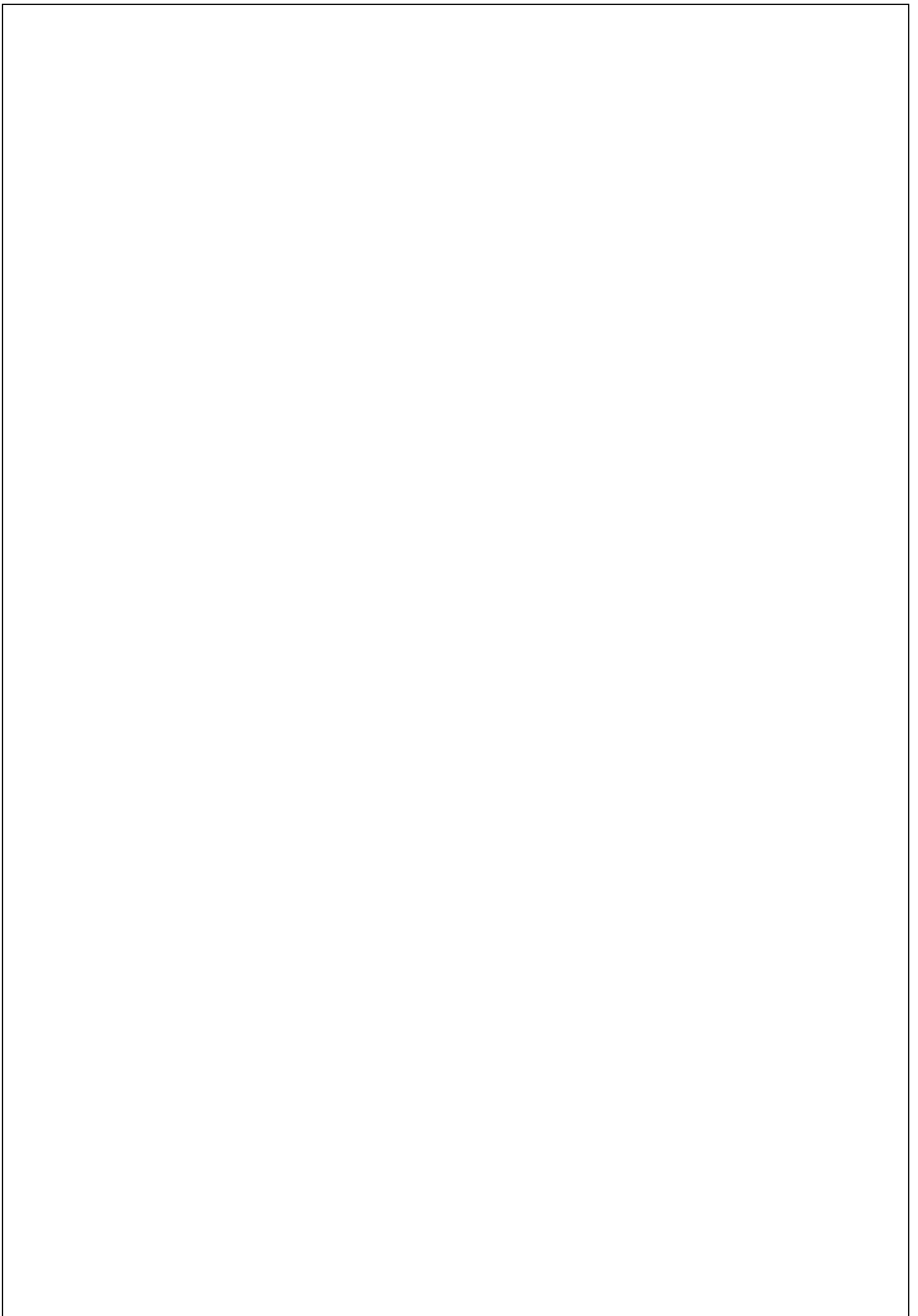
## ***Cadre théorique Chapitre 1 : la sociolinguistique en Algérie***

---

les variations que peuvent subir ces expressions lorsqu'elles sont calquées, telles que des modifications au niveau de la syntaxe, du vocabulaire et même des fonctions principales.

*Deuxième*

*Chapitre :L'approche  
interactionnelle et stratégies  
d'énonciations*



### **Introduction à l'approche interactionnelle :**

Pour comprendre l'apparition de cette tendance dans l'évolution linguistique, nous allons brièvement rappeler l'historique. Cela a également influencé les recherches suivantes :

LOUIS-Jean CALVET, Christian BAYLON, et KERBRAT-ORECCHIONI Catherine. Il est crucial de signaler le rôle des travaux Saussuriens dans l'évolution linguistique. Malgré son affirmation que « la langue est une institution sociale »<sup>99</sup>, Saussure définit le champ de la linguistique comme l'analyse du système abstrait de la langue, « pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même. »<sup>100</sup> Il rejette complètement l'idée que le langage a une dimension sociale.

En 1998, Antoine Meillet confirme « du fait que la langue est un fait social, il résulte que la linguistique est une science sociale, et le seul élément variable auquel on puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique est le changement social »<sup>101</sup>, Sa vision de la langue est ancrée dans son caractère social, et il met en avant l'importance d'intégrer cette dimension dans les recherches linguistiques. La linguistique structurale, en se focalisant sur l'analyse formelle des structures linguistiques, a ouvert la voie à une approche linguistique plus concrète et contextualisée, prenant en compte la dimension sociale dans le fonctionnement et la structure du langage. Il s'agit de la sociolinguistique «elle est généralement considérée comme un nouveau champ d'investigation qui étudie l'usage langagier de groupes humains particuliers»<sup>102</sup>

En utilisant cette théorie, William Labov (créateur de la sociolinguistique variationniste) a introduit l'étude du langage en situation réelle et authentique dans le domaine des sciences linguistiques. Cela signifie qu'il examine la langue dans son contexte socioculturel en observant son utilisation pratique sur le terrain.

Depuis ce moment-là, la linguistique s'est ouverte à de nombreuses autres disciplines, avec des demandes similaires de Baylon et Mignot.

Une partie de la sociolinguistique veut appréhender le langage tel qu'il est dans les communications sociales qui tissent la vie de tous les jours. Pour elle, les échanges

---

<sup>99</sup> SAUSSURE De, Ferdinand, 1916, Cours de linguistique général, Enag, Alger, 1994, p.33.

<sup>100</sup> Idem (p.376).

<sup>101</sup> -CALVET, Jean Louis, La sociolinguistique, PUF, Paris, 1998, p.08.

<sup>102</sup> - GUMPERZ.J.J, Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative, Université de la Réunion, Le Harmattan, 1989, p.09

langagiers les plus ordinaires de la vie quotidienne sont des activités socialement structurées que la sociolinguistique peut constituer en objet d'étude.<sup>103</sup>

### **1. L'analyse conversationnelle**

L'*analyse conversationnelle* est le processus analytique d'étude et d'évaluation des conversations des clients. Cela peut couvrir de multiples types d'interactions, sur plusieurs canaux, comme les échanges téléphoniques, les messages sur un chat, les discussions sur les réseaux sociaux, les avis des consommateurs etc...

Parler avec les autres semble être une activité ordinaire, mais elle est en réalité très complexe. Elle implique l'utilisation de toutes les parties de la langue, ainsi que des compétences psychosociales qui permettent une communication efficace. Cette activité est effectuée fréquemment dans notre vie quotidienne.

Une conversation authentique est une expérience unique qui se déroule dans un cadre paisible et serein. Elle est intime et implique un petit groupe de personnes qui sont attentives et confiantes. Une conversation authentique nécessite de la réciprocité et une écoute attentive, ainsi que la discussion approfondie de sujets sérieux. C'est un moment privilégié pour exprimer ses émotions et son intelligence.

L'analyse conversationnelle, porte sur des activités nettement plus diversifiées que celles visées par cette définition étroite, puisque les règles qui ont été dégagées dans ce cadre s'appliquent dès lors que deux individus sont en présence et qu'ils entrent dans une dynamique interactive telle qu'ils produisent en alternance des tours de parole; elle englobe des conversations relevant tant des sphères publique ou privée que personnelle ou professionnelle. Il revient aux interlocuteurs d'activer les compétences nécessaires et de mettre chaque composante adéquatement en place – sans (trop de) dérapage – pour que les finalités de la rencontre soient comprises et satisfaisantes pour toutes les parties.<sup>104</sup>

#### **1.1. Quelques exemples d'analyses conversationnelles**

Dans l'optique pragmatique d'Herbert Paul Grice, la conversation est vue comme une activité réglée, notamment par la maxime de pertinence, Cette maxime veut que la prise

---

<sup>103</sup> -BAYLON, C, Sociolinguistique, société, langue et discours, Nathan, Paris, 1996, p.201, HAMLAOUI. R. mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, université Mohamed Khider de Biskra Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et des Langues étrangères Filière de Français (science du langage).

<sup>104</sup><https://www.erudit.org/fr/revues/rql/2001-v30-n1-rql411/000517ar/>

de parole, ainsi que son contenu, intervienne dans la suite logique des échanges précédents. Or ce principe, s'il peut fonctionner lorsque l'on examine la succession de deux répliques, ne peut expliquer l'organisation globale d'une conversation, dont l'orientation peut changer à tout moment. Son application reste ponctuelle.

Dans l'optique de la théorie des actes de langage, l'analyse de la conversation revient à étudier ce que l'on fait en disant quelque chose. On y étudie la conversation comme l'enchaînement d'actes de langage types. Ainsi, un acte de langage d'un certain type peut attendre en réponse un acte de langage particulier. Par exemple, une question (Ça va ?) appelle normalement une réponse (Oui / Non), une salutation suscite un retour de salutation. Dans ce cas, les actes de langages successifs sont intégrés par paires dans la conversation, on parle de paires adjacentes. Le premier énoncé agit de telle sorte que le destinataire réagisse. La réponse du destinataire sera examinée afin de déterminer si elle est appropriée ou non à l'attente.

L'analyse a montré l'importance de l'organisation de ces paires adjacentes dans la structuration et le processus de la conversation. De même, la place des actes de langage dans la conversation a fait l'objet d'études. Ainsi, l'énoncé « Salut » aura une valeur différente selon qu'il initie la conversation, qu'il réponde à une salutation initiale, qu'il annonce la clôture de la conversation ou qu'il réponde à cette annonce de clôture. Cependant, s'il existe des régularités, on ne peut parler que d'organisation préférentielle, pas de loi. On ne peut prédire avec certitude que tel acte de langage entraînera tel autre à sa suite.<sup>105</sup>

### **1.2. La structure de la conversation**

À côté des études qui portent plutôt sur les séquences de l'interaction verbale, certaines analyses visent à décrire la structuration globale de la conversation. Ainsi, l'école de Genève, sous l'impulsion d'Eddy Roulet, propose une vision hiérarchique de la conversation. Selon Roulet, les unités linguistiques n'ont pas de signification en elles-mêmes, mais seulement par les activités qu'elles permettent d'accomplir. Le traitement de l'énoncé par l'interlocuteur est donc primordial. En fait, l'interprétation de la première intervention est donnée par l'intervention de l'interlocuteur. Le pouvoir d'interprétation est donc transféré au deuxième locuteur.

---

<sup>105</sup> Dan Van Raemdonck et Grilles Siouffi « 100 fiches pour comprendre la linguistique », Bréal (03/05/2000),Achévé d'imprimer sur les presses de Jouve, Paris, 431682<sup>E</sup>. (page 68)

La conversation de base est décrite comme un échange de trois interventions successives. L'interaction naît en fait d'une question ou d'un problème à résoudre. La première intervention est initiative ; la deuxième, réactive ; la troisième est évaluative. Si l'évaluation est favorable, s'il y a accord entre les participants, l'échange est clôturé et un autre peut commencer. Les conversations plus complexes fonctionnent sur la base de ces règles répétées un nombre indéfini de fois, ainsi que sur une négociation entre les participants.<sup>106</sup>

La conversation est analysée par plusieurs disciplines, y compris l'anthropologie, la psychologie, la sociologie et la linguistique. Cette étude montre que la linguistique s'ouvre à des sujets qui ne peuvent pas être complètement définis dans un cadre fixe.

### **2. Ethnographie de la communication**

Est un mot abrégé d'ethno, et graphie. Ce qu'on appelait à l'origine l'ethno-graphie de la parole et du discours. C'est une science qui s'intéresse à l'analyse de la communication dans un contexte large incluant les pratiques sociales, culturel et croyances des membres d'une culture ou d'une communauté linguistique particulière.<sup>107</sup>

Selon cette définition, C'est une méthode de recherche qualitative où le chercheur fait partie d'une communauté ou d'une région et observe directement les interactions verbales et non verbales des membres du groupe.

L'ethnographie de la communication, anciennement connue sous le nom d'ethnographie de la parole, étudie la communication dans le cadre plus large des pratiques et des croyances sociales et culturelles des membres d'une culture ou d'une communauté linguistique spécifique. Cette méthode d'analyse linguistique repose sur une partie anthropologique de l'ethnographie. Contrairement à l'ethnographie traditionnelle, l'ethnographie de la communication prend en compte à la fois la forme de la communication, qui peut inclure, mais sans s'y limiter, la langue parlée, et sa fonction au sein de la culture donnée.

L'origine de cette pratique remonte aux recherches de Dell Hymes, un anthropologue américain qui a créé la notion de « la compétence communicative » en 1960 La capacité à communiquer de manière adaptée dans des environnements culturels

---

<sup>106</sup> Idem (page 69)

<sup>107</sup> (<file:///C:/Users/hp/Downloads/Ethnographie%20de%20la%20communication.pdf>)

## ***Deuxième Chapitr: L'approche interactionnelle et stratégies d'énonciations***

---

particuliers est ce que l'on appelle compétence communicative. À l'origine nommée « ethnographie de la parole » dans l'écrit de Dell Hymes en 1964, l'ethnographie de la communication a été créée pour prendre en compte les aspects non verbaux de la communication. Cependant, la plupart des chercheurs dans ce domaine continuent de se concentrer sur la parole, qu'ils considèrent généralement comme un moyen de communication crucial, voire essentiel. Dell Hymes propose également que : « les cultures communiquent de différentes manières, mais toutes les formes de communication nécessitent un code partagé, des communicateurs qui connaissent et utilisent le code, un canal, un cadre, une forme de message, un sujet et un événement »<sup>108</sup>

Selon Philipsen, chaque groupe social possède ses propres valeurs culturelles en matière de langage. De ce fait, il est crucial de comprendre le code de communication et les normes verbales partagées par cette communauté afin d'analyser les interactions entre ses membres.

La méthode ethnographique de la communication a été inventée par deux scientifiques originaires des États-Unis. Dell Hymes et J. Ghmbers, La sociolinguistique est une méthode de recherche qui se concentre sur l'étude des interactions et de la communication entre les différentes communautés et groupes sociaux. Cette approche accorde une grande importance aux langues car elles sont l'élément clé de l'interaction entre les individus. Cette méthode a pour but d'explorer et d'examiner les règles, les pratiques, les langages et les schémas de communication dans différents groupes culturels. Elle est également couramment employée en anthropologie et en communication pour une meilleure compréhension de la variété des moyens de communication humaine.

Toutefois, c'est surtout à partir des années 1980 que cette méthode a commencé à être étudiée comme un domaine de recherche à part entière.<sup>109</sup> Des experts tels que Hymes et Ervin Goffman ont participé à l'élaboration des bases théoriques. Ils ont mis en avant l'importance de tenir compte du contexte culturel, social et linguistique dans l'étude de la communication.

---

<sup>108</sup> [https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/1082051/mod\\_resource/content/2/Ethnographie%20de%20la%20communication.pdf](https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/1082051/mod_resource/content/2/Ethnographie%20de%20la%20communication.pdf)

### **3. L'acte de langage**

Selon Kerbrat-Orecchioni.C : « l'acte de langage apparaît comme l'unité minimale de la grammaire conversationnelle, servant à constituer ces unités de "rang" supérieur que sont les interventions, les échanges, et finalement les conversations». <sup>110</sup>

C'est un moyen par lequel le locuteur agit sur son environnement, à travers la parole pour informer et convaincre son interlocuteur. Cette théorie est introduite par Austin et Searle en 1955, ils considèrent que la théorie des actes de langage s'appuie sur une distinction entre ceux qui décrivent le monde et ceux qui accomplissent une action, la première dite acte de langage constatif, elle décrit une réalité qui peut être vrai ou faux. La seconde dite acte de langage performatif, il s'agit d'accomplir une action qui peut être réussite ou échouée. <sup>111</sup>

La notion d'acte de langage est principale notion sur laquelle s'appuie le courant de la pragmatique initié par John L. Austin (1911-1960) et son disciple John Searle (né en 1932). On peut la rapprocher de la description des fonctions du langage par Roman Jakobson. Il s'agit de montrer que le langage n'a pas seulement pour but de dire quelque chose, mais aussi de faire quelque chose. <sup>112</sup>

L'acte de langage constitue l'action verbale minimale effectuée par un locuteur <sup>113</sup>, D'après les philosophes du langage est essentiellement un acte de communication qui peut révéler l'intention et la volonté de l'orateur de transmettre un message dans un contexte donné. Ainsi, cet acte linguistique a une finalité communicative ou illocutoire, qui peut être soit directe (objectif), soit subordonnée (argumentative).

J.Moeschler décrit l'acte de langage comme suit : « une unité de discours et la différence entre fonction interactive et fonction illocutionnaire montre qu'on peut associer l'unité du discours acte de langage à l'unité de communication acte de langage de la théorie des actes de langage » <sup>114</sup>

---

<sup>110</sup> Kerbrat-Orecchioni.C (2009:61),

<sup>111</sup> OULD MOHAND.A et AMOUCHE.L ; « Analyse des interactions verbales et de la gestion des tours de parole de l'émission télévisée algérienne « Expression livre » diffusée sur Canal Algérie » mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de master Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou Faculté des Lettres et des Langues Département de Français.

<sup>112</sup> Dan Van Raemdonck et Grilles Siouffi « 100 fiches pour comprendre la linguistique », Bréal (03/05/2000), Achevé d'imprimer sur les presses de Jouve, Paris, 431682<sup>E</sup> (page 146)

<sup>113</sup> DR.Bensekesli (M1 SL Sociolinguistique interactionnelle et variationniste) université frères mentouri Constantine 1

<sup>114</sup> (Pragmatique et linguistique de la parole, 1990).

### **3.1. Quand dire c'est faire**

Le point de départ de la recherche sur les actes de langage est la constatation faite par Austin que certains énoncés ne se contentent pas de décrire un événement, mais prétendent accomplir une action, autrement dit, influencer sur la réalité. Austin nomme énoncés constatifs les énoncés du premier type (« Il a plu hier soir », par exemple), et performatifs les seconds « Je te baptise ».

L'énonciation performative est celle qui revient à faire quelque chose par le seul fait de l'énoncer. Le mot est dérivé du verbe anglais *to perform*, qui signifie « effectuer ». Ainsi, les actes de parier, promettre, remercier, marier, baptiser, léguer..., s'effectuent souvent au moyen de paroles qui énoncent cet acte et, du coup, l'accomplissent. Lorsque l'on dit merci, on remercie.

Peut être tenté d'essayer d'associer les énoncés performatifs à certaines On peut être tenté dates bien spécifiques, l'impératif affirmatives ou Maison remarquera vite qu'il existe des tournures simplement affirmatives qui peuvent avoir une valeur performative, soit que cette valeur soit rendue explicite par un mot particulier « J'ordonne que... », Par exemple, soit qu'elle puisse se déduire plus subtilement du contexte de l'affirmation. C'est pourquoi, dans un second temps, Austin a été amené à revoir la distinction constatif/performatif de façon à intégrer davantage de situations, et à proposer une théorie générale des actes de langage.<sup>115</sup>

### **3.2. Les différents types d'énoncé performatif/ constatif**

C'est le philosophe anglais John Langshaw Austin qui, le premier, a introduit la notion d'acte de langage. Au départ, Austin distingue deux types d'énoncés affirmatifs :

- Les constatifs, qui décrivent le monde, et peuvent, par conséquent, recevoir la sanction vrai/ faux : (1) La Terre est ronde.
- Les performatifs, qui ne décrivent rien (et ne peuvent donc pas recevoir une valeur de vérité), mais accomplissent une action : (2) Je te promets de venir<sup>116</sup>

### **3.3. Les actes de langage (locutoires /illocutoires / perlocutoires)**

---

<sup>115</sup>Dan Van Raemdonck et Grilles Siouffi « 100 fiches pour comprendre la linguistique », Bréal (03/05/2000), Achievé d'imprimer sur les presses de Jouve, Paris, 431682<sup>E</sup>. (Page 146).

<sup>116</sup><https://www.espacefrancais.com/lacte-de-langage/>

## ***Deuxième Chapitre: L'approche interactionnelle et stratégies d'énonciations***

---

Lorsque nous communiquons, quelle est notre action ? Fondamentalement, nous exprimons verbalement (ou par écrit, par signes, etc.). Quand vous formulez une phrase, vous émettez des mots, vous communiquez un message. Ces actions évidentes (parler, écrire, signer, prononcer, dire, etc.) sont appelées **des actes locutoires**, car elles sont liées à la production du langage.

Presque toujours, lorsque nous parlons, nous accomplissons plus que simplement prononcé des mots ou des phrases. Nous effectuons une action communicative telle que donner des informations, poser une question, exprimer de la gratitude, se plaindre, etc. Ces actions sont appelées **des actes illocutoires** et constituent le type d'interaction que nous essayons de créer par notre discours.

En dehors de notre capacité à contrôler directement les autres, nos paroles ont des conséquences sur les personnes. Par exemple, si je raconte une blague, cela peut avoir un effet sur mon interlocuteur. Si ma blague est drôle, elle peut le faire rire. Si ma blague n'est pas drôle ou si mon interlocuteur est de mauvaise humeur, cela pourrait le contrarier. Ces actes qui ont un effet sur ceux qui entendent les mots (comme amuser, contrarier, effrayer, persuader, inspirer, etc.) sont appelés des actes perlocutoires.<sup>117</sup>

La contribution d'Austin sur la théorie des actes de langage a été cruciale pour l'avancement de la pragmatique. Depuis sa création, de nombreux chercheurs ont discuté, amélioré et ajusté cette théorie. Elle a également été utilisée dans diverses applications liées à l'analyse des conversations.

### **4. La sociolinguistique interactionnelle**

Les langues sont une représentation de la culture. Quand nous communiquons, nous exprimons les valeurs de notre environnement. Si nous sommes exposés à une autre culture, nous adoptons une langue adaptée à ce nouvel environnement. Nous ajustons notre langage en fonction de notre perception de la culture.

La linguistique interactionnelle est donc l'étude du lien entre langue et parole. La parole, c'est ce que l'on fait de la langue. Elle est dictée par des contraintes sociales qu'on s'impose. La sociolinguistique interactionnelle est la description de la langue dans son contexte. Les pratiques sociales influencent les formes linguistiques par les éléments verbaux, et les éléments non-verbaux. Cette sociolinguistique cherche à répondre à 6

---

<sup>117</sup><https://open.byu.edu/linguistique/actes>

## ***Deuxième Chapitr: L'approche interactionnelle et stratégies d'énonciations***

---

questions : Qui parle Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Et s'interroge sur 6 points <sup>118</sup>:

- La façon dont les interlocuteurs utilisent diverses langues au cours des échanges. On analyse l'alternance codique <sup>119</sup>
- De quelle manière notre choix de langue influence-t-il notre communication et nos stratégies de communication ? Est-ce que la communication implique une négociation constante ?
- De quelle manière ces décisions établissent-elles un contexte culturel pour la communication et l'interprétation des phrases et des énoncés ?
- Quelle est la signification de ces choix ?
- De quelles manières ces choix sont-ils affectés et comment sont-ils évalués ?
- De quelle manière les modalités d'échange opèrent-elles lorsque des individus issus de groupes ethnolinguistiques et sociolinguistiques distincts entrent en contact ?

Il est possible d'examiner ces éléments sous l'angle de la sociolinguistique conversationnelle

Quant à John Gumperz, Il est reconnu comme le pionnier de la sociolinguistique interactionnelle. Divers individus se croisent et échangent en exploitant une multitude de variétés linguistiques distinctes.

Dans la société moderne, on peut constater encore plus ces échanges avec la mondialisation.

Si toutes les personnes utilisent toutes les variétés, c'est qu'ils ne partagent pas les mêmes normes par rapport à la langue et à la société. Gumperz va analyser et comprendre toutes ces formes linguistiques. Il va analyser aussi tous les microphénomènes en jeu dans la communication verbale. Il prend en compte l'autonomie des locuteurs, le fait qu'on fasse ce qu'on veut de la langue. Il inclut tout ce qui est prosodie, silence, ponctuation, gestes, postures, mimiques. Pour lui, le silence vaut autant qu'un mot. C'est l'ethnographie de la communication, par exemple : Il donne un exemple d'un étudiant américain noir qui va parler à la fin du cours à son Professeur. Il lui parle de façon très soutenue,

---

<sup>118</sup><https://www.studocu.com/fr/document/universite-bordeaux-montaigne/sociolinguistique/cours-1-introduction-et-socio-interactionnelle/1996238>

<sup>119</sup> Alternance des codes pour aider la compréhension.

parfaitement. Il se retourne après la conversation vers ses amis et leur dit « Ahma git me a gig » (« il m'a trouvé un job »). Il a donc changé de variété linguistique, et sa variété est utilisée comme un signe de loyauté envers ses amis, comme si on comprend ce qu'il dit, c'est qu'on appartient à la même communauté linguistique qu'eux. <sup>120</sup>

### **4.1. Sociolinguistique interactionnelle = sociolinguistique de la contextualisation :**

Selon lui, parler une langue signifie exprimer une proximité avec ceux qui la parlent et une distance avec ceux qui ne la parlent pas. La sociolinguistique interactionnelle tient compte de l'accent et de l'origine. Dans tous les exemples présentés en classe (médecin américain philippin, étudiant), les personnes pensaient parler la même langue, mais en réalité, deux communautés linguistiques étaient en conflit.

La sociolinguistique interactionnelle reconnaît que la même langue peut avoir des significations distinctes en fonction des situations. Elle est une approche linguistique axée sur la communication.

Il existe 3 indices majeurs en sociolinguistique interactionnelle :

- La prosodie
- Le choix du code à l'intérieur du répertoire linguistique (alternance codique)
- Le choix de l'expression métaphorique et des routines de conversation : les expressions métaphoriques sont signifiantes et primordiales parce qu'elles sont culturelles, le

Choix de l'expression dit beaucoup sur la variété linguistique et n'est pas traduisible.

Les routines de conversation sont les prises et fins de parole. <sup>121</sup>

Le bon déroulement de la communication repose sur la compréhension de tous les éléments impliqués : le code, les expressions et les idées sous-jacentes. Il est essentiel que chacun de ces éléments soit compris pour que la communication soit efficace.

## **5. L'apport de la linguistique de l'énonciation**

Alors que la pragmatique s'inspire de théories logiques et philosophiques anglo-saxonnes, le courant énonciatif s'inscrit dans le prolongement de la grammaire néo-

---

<sup>120</sup><https://www.studocu.com/fr/document/universite-bordeaux-montaigne/sociolinguistique/cours-1-introduction-et-socio-interactionnelle/1996238>

<sup>121</sup> Idem

structuraliste en vogue en France dans les années 60 et 70 et inspirée par Ferdinand de Saussure. L'idée de départ en était de corriger une attention excessive portée à l'identité de l'énoncé. Le concept fondamental de la pragmatique est celui d'acte de langage, celui de la linguistique énonciative est celui de catégorie énonciative.

De manière générale, on peut dire que le courant énonciatif en France approfondit des concepts mis en place dans les années 50 et 60 par le linguiste Émile Benveniste. Selon ce dernier, il s'agissait de reconnaître la spécificité de certains termes dans la langue, voire de certaines classes grammaticales de mots, qui ne prennent véritablement toute leur signification que lorsqu'ils renvoient au moment particulier où l'énoncé est produit.<sup>122</sup>

### **5.1.1. Quelques exemples et catégories énonciatives**

Ce qu'a montré Benveniste, et ce que montreront après lui les linguistes de l'énonciation, c'est qu'il existe dans le discours une série de termes par lesquels un locuteur se définit comme sujet. Ces termes s'organisent de façon cohérente entre eux. On peut citer bien évidemment les pronoms personnels, mais aussi des repérages temporels ou spatiaux comme maintenant, ici, etc., des démonstratifs comme celui-ci, celui-là, etc. Tous ces termes sont difficilement analysables en dehors de la prise en compte de l'énonciation.

Cette première catégorie de termes peut être complétée par l'analyse de ce qu'on appelle les modalités de la phrase. Il paraît banal de dire que, selon qu'il pose une question, qu'il s'exclame avec étonnement, qu'il ordonne ou qu'il affirme, l'énonciateur d'une phrase donnée ne prend pas position de la même manière à l'égard de son énoncé. Il oriente de façon décisive la communication avec son interlocuteur. De même, notre emploi des temps peut être interprété en fonction de la position de l'énonciateur dans le récit. Pour Benveniste, si j'utilise le passé simple, par exemple, cela donnera à mon récit une valeur plus objective, tandis que, si j'utilise le passé composé, cela aura pour effet de m'impliquer davantage.<sup>123</sup>

### **5.1.2. La théorie des opérations énonciatives**

#### **A\_ Au premier plan, l'énonciation**

---

<sup>122</sup> Dan Van Raemdonck et Grilles Siouffi « 100 fiches pour comprendre la linguistique », Bréal (03/05/2000), Achevé d'imprimer sur les presses de Jouve, Paris, 431682<sup>E</sup>. (page 208 )

<sup>123</sup> Idem (page 208)

À partir des travaux de Benveniste, la linguistique de l'énonciation s'est efforcée de prendre toujours plus en compte la position de l'énonciateur dans la production d'un énoncé donné. Elle trouve sans doute son développement le plus abouti dans la théorie élaborée dans les années 70 par Antoine Culioli. Pour celui-ci, la linguistique a trop souvent considéré la langue comme un code neutre doté d'une syntaxe très réglée à l'intérieur de laquelle les mots, c'est-à-dire le lexique, pouvaient servir de variables. Pour Culioli, l'usage du langage qui correspond à une transmission d'information à propos d'une référence externe n'est qu'un cas tout à fait marginal de la communication. Il est rare que nous fassions usage du langage dans le seul but de transmettre une information. La plupart du temps, l'énonciation est déterminante dans notre emploi du langage : c'est elle qui commande tous les repérages par lesquels nous plaçons notre interlocuteur dans une situation de réception. Ces repérages ne sont jamais faciles à décrire, pour la simple raison qu'ils varient sans cesse selon la situation. Et qu'ils varient d'un interlocuteur à l'autre. C'est pourquoi, selon Culioli, le malentendu, l'ambiguïté, les ratés, en somme, de la communication, sont constitutifs du langage<sup>124</sup>

Ainsi, contre l'étude dans l'abstrait des énoncés, étude qui se fonde souvent sur une séparation du plan syntaxique et du plan sémantique, la linguistique de l'énonciation se fixe comme objectif d'étudier la signification là où elle est accessible, c'est-à-dire dans la situation d'énonciation.<sup>125</sup>

### **5.1.3. Une théorie de repères énonciatifs**

L'originalité de la théorie de Culioli est d'essayer de décrire de façon cohérente les opérations par lesquelles un énonciateur donné est censé passer avant de produire un énoncé. Ces opérations sont appelées par Culioli opérations d'instanciation : ce sont des opérations de repérage à l'intérieur d'un monde primitif de notions telles que l'intérieur et l'extérieur, les relations entre sujets (la relation agent/patient, par exemple, qui commande le choix des formes actives ou passives des verbes), etc.<sup>126</sup>

Les opérations d'instanciation sont déterminantes dans la formation de l'énoncé. (par exemple : Paul met la table...) car ce sont elles qui commandent le choix d'un terme de départ, terme sur lequel peut intervenir une focalisation ( C'est Paul qui met la table... »).

---

<sup>124</sup> Idem (page 209)

<sup>125</sup> Idem

<sup>126</sup> Dan Van Raemdonck et Grilles Siouffi « 100 fiches pour comprendre la linguistique », Bréal (03/05/2000), Achevé d'imprimer sur les presses de Jouve, Paris, 431682<sup>E</sup>. (Page 66)

Ces opérations aident à comprendre qu'un énoncé ne peut jamais être considéré de façon isolée : il doit être saisi au sein de tout un ensemble d'énoncés possibles, qu'on peut retrouver par paraphrase, et à l'intérieur desquels un choix décisif est fait, que commande la situation d'énonciation.<sup>127</sup>

La linguistique de l'énonciation, issue de la linguistique structurale des années 60, ne considère pas le langage comme une entité fixe et complète. Au lieu de cela, elle se concentre sur les processus qui mènent à la création d'un énoncé. Bien que ses recherches aient commencé avec des influences culturelles et géographiques distinctes, elles se rejoignent souvent aujourd'hui avec celles de la pragmatique.

### **6. L'analyse du discours**

La notion d'analyse du discours englobe diverses méthodes d'approche du langage. Elle peut se concentrer sur la grammaire du discours, le considérant alors comme un élément grammatical similaire à une phrase. Dans ce cas, on l'étudie en fonction des marques de grammaire qui se manifestent dans l'énoncé. Cette approche est celle de l'école française d'analyse du discours.

#### **6.1. L'école française d'analyse du discours**

La constitution de l'école : L'école française d'analyse du discours s'est constituée à la croisée de trois chemins :

1°) la tradition philologique, qui associe étude des textes et histoire

2°) la pratique scolaire de l'explication de texte

3°) la conjoncture intellectuelle des années 60, influencée par le structuralisme, qui réunit des linguistes, des historiens, des psychologues, bientôt rejoints par des sociologues, afin de réfléchir, la plupart du temps dans une perspective marxiste, sur les discours écrits et leurs conditions de production.

D'emblée, l'analyse de discours apparaît comme interdisciplinaire et se situe dans le domaine des sciences humaines et sociales. De ce fait, elle donnera lieu à des études diverses, selon que l'optique sera plus historique, psychologique, sociologique ou linguistique.<sup>128</sup>

---

<sup>127</sup> Idem

<sup>128</sup> Idem

### **6.1.2. L'Object de l'analyse**

L'analyse du discours s'est longtemps définie comme l'étude linguistique des conditions de production d'un énoncé. Cependant, elle n'étudie pas tous les énoncés. Elle s'intéresse en particulier à des textes qui sont produits dans le cadre d'institutions contraignant fortement l'énonciation et dans lesquels on voit se concentrer des enjeux historiques, sociaux... En effet, pour les tenants de ce type d'analyse, le sujet de l'énonciation est inscrit dans des stratégies de dialogue, d'interlocution, dans des positions sociales et des contextes historiques. La définition de leur objet d'étude tient compte de ces considérations. Cette définition s'appuie sur le concept de formation discursive. Développé par le philosophe Michel Foucault. Qu'entend-on par formation discursive ? L'école française d'analyse du discours considère qu'il s'agit de ce que l'on peut ou doit dire, dans la mesure où le contenu du message est contraint tant par la forme du discours (exposé, pamphlet, sermon...) que par la position du sujet, ou encore par le contexte.<sup>129</sup>

L'analyse du discours considère que le sujet dispose d'une certaine liberté mais est aussi conditionné, contraint, par la position qu'il occupe dans une conjoncture socio-historique donnée. Au total, sa liberté est fortement limitée. Aussi les textes étudiés par l'analyse du discours sont-ils des textes où les énonciateurs apparaissent échangeables. Ce sont dès lors des textes doctrinaux, comme les discours socialistes ou communistes sur le Programme commun en 1981.<sup>130</sup>

#### **A. Objectifs et méthodes**

**Première génération :** L'analyse du discours n'est pas un domaine de la linguistique comme un autre : elle ne se limite pas à un objet, comme le phonème pour la phonologie. Elle traverse les différents domaines et nécessite une maîtrise globale de la linguistique. Les phénomènes qu'elle étudie se trouvent à tous les niveaux, lexicologie,

---

<sup>129</sup> Dan Van Raemdonck et Grilles Siouffi « 100 fiches pour comprendre la linguistique », Bréal (03/05/2000), Achevé d'imprimer sur les presses de Jouve, Paris, 431682<sup>E</sup>. (page 66 )

<sup>130</sup> Idem

syntaxe, sémantique, pragmatique... Le domaine d'étude de l'analyse du discours est donc très vaste.<sup>131</sup>

Un des préalables à l'analyse du discours est l'élaboration de classifications. La fonction du discours peut servir de critère discours juridique, politique... Sa forme, également discours narratif, didactique, polémique... Ensuite, pour construire l'objet d'étude, il s'agit de croiser ces classifications, de les situer dans l'espace et le temps et de les associer à des conditions de production particulières : on peut dès lors étudier le discours politique polémique à telle époque, à tel endroit. L'analyse du discours peut aussi partir des formations discursives et proposer d'autres études : la presse féminine/féministe, les manifestes communistes... C'est à ces études que se consacre la première génération de l'analyse du discours des années 60-70. En matière de lexicologie, par exemple, ces études ont surtout porté sur le vocabulaire, qui apparaissait comme l'accès évident au contenu idéologique.<sup>132</sup>

**La seconde génération :** La seconde génération d'analyse du discours est influencée par le développement des théories de l'énonciation et de la pragmatique". Dans cette perspective, on considère que l'énonciation peut en partie être analysée dès la langue. L'énonciation n'est plus considérée comme une dimension ajoutée tardivement à la structure linguistique, après la construction de l'énoncé elle conditionne fortement l'organisation de la langue. À la lumière de ces changements de perspectives, la seconde génération d'analyse du discours se choisit d'autres objets d'étude.<sup>133</sup>

Elle insistera moins sur l'homogénéité du discours (comme le faisait la première génération) que sur la présence implicite ou polémique d'une autre voix dans le discours, d'un Autre. Selon Dominique Maingueneau, un des premiers théoriciens de l'analyse du discours, toute argumentation fait en effet référence à un Autre avec lequel s'instaure un dialogue. Cet Autre conditionne la production du discours, y installe une certaine hétérogénéité. Ce sont les marques de cette présence, de cette hétérogénéité, qui sont alors étudiées les indices de poly-phonie, de discours rapporté... Maingueneau (1984) étudie par exemple les textes dévots du XVII<sup>e</sup> siècle, répartis en textes d'humanistes dévots et de

---

<sup>131</sup> Idem

<sup>132</sup> Idem (page 67)

<sup>133</sup> Idem

jansénistes, et montre comment la polémique permet d'organiser et de donner une cohérence interne, voire une identité, à chacun de ces groupes.<sup>134</sup>

La seconde génération d'analyse du discours s'occupe également des mots qui, dès la langue, structurent le discours, soit parce qu'ils marquent les rapports entre interlocuteurs, soit parce qu'ils organisent l'énoncé en une argumentation censée influencer le destinataire. À partir notamment des travaux pragmatiques de Oswald Ducrot et Jean-Claude Anscombe sur l'argumentation (1983) et les articulations du discours (1980), de nombreuses études sont proposées sur des mots, tels d'ailleurs, finalement, mais, donc, alors....

### **7. Les fonctions d'alternance codique dans la fluidité des conversations**

Le fonctionnement des tours de parole dans la conversation est non prédéterminé, local ou immédiat. C'est au fond celui que décrivent Sacks, Schegloff et Jefferson (1974) avec le schéma de l'alternance abab. Non seulement chacun a droit à la Position de locuteur, mais l'alternance se construit dans l'instant. Si un fonctionnement des tours de parole spécifique récurrent et généralisé, descriptible à partir de celui de la conversation, fait partie de l'empreinte d'autres types d'interactions (par exemple les interactions institutionnelles), un fonctionnement " conversationnel" des tours de parole ne signifie pas pour autant que l'interaction considérée soit une conversation. Drew et Heritage parlent ainsi de fonctionnement quasi-conversationnel" pour des cas où, malgré une gestion des tours de parole apparentée à celle de la conversation, les participants sont manifestement orientés vers des tâches ou des rôles<sup>135</sup>

L'instar de celle des tours de parole, la gestion des thèmes dans la conversation est local et immédiate. Les conversations ne comportent pas de (macro-)thème prédéterminé, ni d'ordre du jour, et le développement thématique qui est lié à l'inspiration des participants se Co-élabore sans contrainte particulière dans l'immédiateté des échanges.<sup>136</sup>

Le traitement des sujets de conversation est une question préalablement décidée avant la discussion par les participants. Cependant, le développement et l'évolution de ce

---

<sup>134</sup> Dan Van Raemdonck et Grilles Siouffi « 100 fiches pour comprendre la linguistique », Bréal (03/05/2000), *Achévé d'imprimer sur les presses de Jouve, Paris, 431682<sup>E</sup>*. (Page 67).

<sup>135</sup> (Véronique, 2003, p. 08), Meriem.B, «L'analyse conversationnelle des tours de parole dans l'émission algérienne télévisée Question d'Actu de la chaîne Canal Algérie » mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master science du langage Université Mohamed Khider –Biskra Faculté des lettres et des langues étrangères Département de langue et littérature française (Véronique, 2003, p. 08) (page 10).

<sup>136</sup> (Voir Traverso 1996, 1999, 2000). (Véronique, 2003, p. 08) Le même mémoire (page 11).

## ***Deuxième Chapitre: L'approche interactionnelle et stratégies d'énonciations***

---

sujet ne sont pas planifiés à l'avance, mais se produisent plutôt pendant la conversation à mesure que les idées et les contributions des participants émergent. C'est ainsi que le développement du sujet peut être encadré, ce qui favorise sa progression.

Le but ne peut être spécifié plus précisément que « échanger des paroles », puisque la conversation est une activité essentiellement verbale. Si l'on veut formuler les choses en termes de "tâche", on dira que celle que les participants ont à accomplir dans une conversation est de l'alimenter, et ils ont recours à différentes procédures à cette fin <sup>137</sup>

### **Conclusion**

**Pour conclure** les deux chapitres théoriques sur l'alternance codique, il est essentiel de souligner l'importance de comprendre le contexte sociolinguistique en Algérie, notamment le plurilinguisme du système éducatif et la place du français dans l'enseignement. En examinant les méthodes d'enseignement des langues étrangères en Algérie, il devient clair que l'alternance codique joue un rôle crucial dans les pratiques didactiques en classe de FLE. Les différentes typologies de l'alternance codique proposées par des chercheurs tels que Maria Causa, Gumperz et Poplack offrent un cadre théorique riche pour comprendre ce phénomène complexe. En explorant les concepts d'interférence, de code-switching, de contact de langues et de néologismes tels que l'emprunt et le calque, on peut saisir la diversité et la richesse des interactions linguistiques en jeu. De plus, en adoptant une approche interactionnelle et en examinant les stratégies d'énonciation à travers l'analyse conversationnelle, l'ethnographie de la communication et la sociolinguistique interactionnelle, on peut mieux appréhender le rôle crucial de l'alternance codique dans la fluidité des conversations et la construction du discours. Enfin, en explorant les fonctions de l'alternance codique dans les interactions conversationnelles et en comprenant le rôle des tours de parole dans la construction fluide du discours, on peut apprécier pleinement la complexité et la dynamique de ce phénomène linguistique dans le contexte de l'apprentissage des langues en Algérie.

---

<sup>137</sup> (Traverso 1996, 2000). (Véronique, 2003, p. 09) le même mémoire (page 11).

# *Cadre pratique*

***Chapitre trois : Analyse et  
interprétation des résultats***

### **Introduction**

En général, l'alternance codique peut être définie comme « des changements d'une langue à l'autre au cours de la conversation »<sup>138</sup>

L'un des premiers problèmes rencontrés lors de l'étude de l'alternance codique est la détermination d'une définition de ce phénomène résultant du contact des langues. D'une part, l'alternance codique est souvent utilisée comme hyperonyme englobant tous les phénomènes du contact des langues.<sup>139</sup>

Mohamed Zakaria Ali BENCHERIF avance qu' « à la différence de l'emprunt lexical, l'alternance codique apparaît comme un phénomène englobant tous les autres phénomènes qui découlent du plurilinguisme »<sup>140</sup>

Après avoir mené de multiples études dans diverses situations et avec des chercheurs de diverses disciplines, il est indéniable que le terme "alternance codique" possède de nombreuses définitions :

A ce propos Grosjean la définit comme suit : « l'usage alternatif de deux ou plusieurs langues dans le même énoncé ou la même conversation »<sup>141</sup>, bien que e Gardner Chloros définit le code switching (C.S) ou l'équivalente française, l'alternance codique (A.C) comme e « changement/ alternance de langues ou de variétés linguistiques dans un discours ou une conversation. »<sup>142</sup> La principale divergence entre ces deux définitions réside dans le fait que Gardner Chloros (1983) ne se concentre pas uniquement sur le passage d'une langue à une autre ayant des systèmes linguistiques distincts, mais elle évoque également les variations de langues au sein d'une même langue.

Le dictionnaire de didactique de français donne une définition de l'alternance codique comme suit :

« Le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un

---

<sup>138</sup> (EDWARDS et DEWAELE, 2007 :222).

<sup>139</sup> <file:///C:/Users/hp/Downloads/admin.+27533-72875-1-CE.pdf>

<sup>140</sup> (2009 : 45)

<sup>141</sup> (Boumedini, 2009 : 102)

<sup>142</sup> (Faraj, 2007 :179)

énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématiques »<sup>143</sup>.

### **1. Présentation de l'enquête**

#### **1.1. L'enquête**

Afin de mener des études scientifiques, le chercheur sélectionne une méthode appropriée qui lui permet de conduire ses recherches. Nous avons choisi une approche « quantitative », qui représente

La meilleure option pour notre recherche et enquête. Cette méthode a été sélectionnée en fonction de nos objectifs et est la plus adaptée à notre travail.

L'enquête implique la collecte d'informations pour améliorer la compréhension et trouver des solutions à tous les problèmes. Nous menons une recherche approfondie pour découvrir des informations inconnues au début de l'enquête et sommes souvent déterminés à rassembler autant d'informations que possible. En outre, l'enquête décrit, explique, nuance et met l'accent sur les expériences et les motivations des sources d'informations.

### **2. Terrain et public de l'enquête**

Notre enquête s'est tenue à notre université de « kenchela », Abbas Laghrour, faculté lettres et langues, dans le département du Littérature et Langue Française. Et nous avons sélectionné en tant que publique d'étude les étudiants de troisième année (Licence)

Le public d'enquête est : « Un ensemble d'éléments d'une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments sur lesquels porte l'investigation ». <sup>144</sup>

### **3. Présentation du questionnaire**

Nous allons consacrer ce chapitre III à l'enquête par questionnaires, un destiné présenté aux enseignants et l'autre aux étudiants. Nous l'avons interrogé en classe, Finalement nous avons pu avoir la coopération de 10 enseignants du département des langues et celle de 25 étudiants du même niveau.

---

<sup>143</sup> (2003 :17)

<sup>144</sup> Anger. M. (1997, 226),

**4. Présentation de questionnaire destiné aux étudiants :**

Nous avons opté pour la méthode du questionnaire, comme moyen nécessaire pour effectuer une synthèse d'analyse. En fait, le questionnaire est distribué dans le cadre du thème, afin d'étayer notre travail et l'objectif de notre recherche. Nous avons recours à ce questionnaire qui a été distribué à une 25étudiants de la 3eme année licence du département de la langue française, à l'université de (Abbas Laghrour Khenchela), il comporte douze questions, donnant l'opportunité étudiantsau d'exprimer et de présenter leurs avis l'alternance codique chez les étudiants.

### 4. Le questionnaire

#### 4.1. Questionnaire destiné aux étudiants

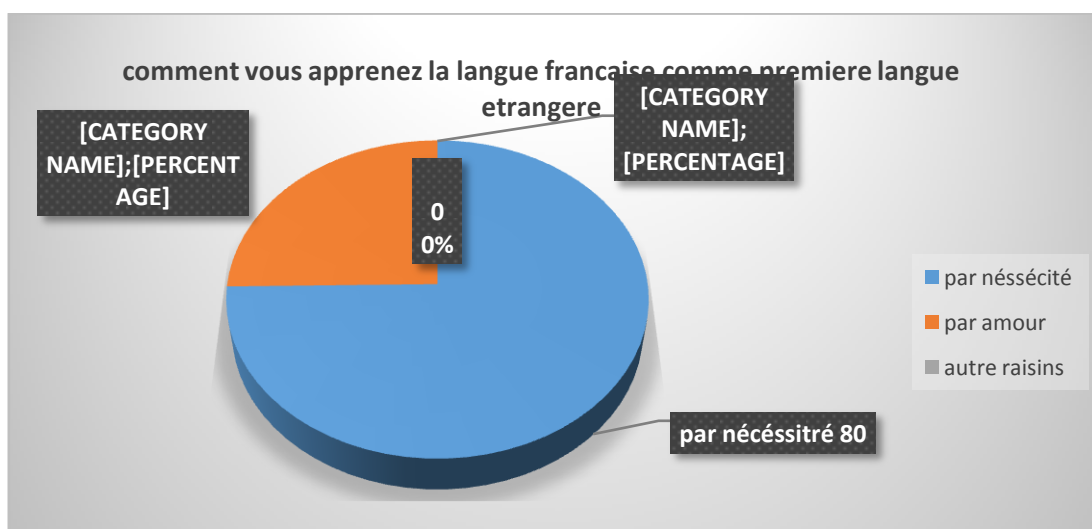
1\_ Comment vous apprenez la langue française comme une première langue Étrangère ?

a- Par nécessité b- Par amour c- Par autre raison.

**Tableau N°1 :** Répartition de l'apprentissage de la langue française comme une première langue étrangère.

	Fréquence	Pourcentage
Par nécessité	20	80%
Par amour	05	20%
Par autre raison.	00	00 %
Total	25	100%

**Graphe N°1 :** Représentant l'apprentissage de la langue française comme une première langue étrangère.



**Commentaire :** la plupart des étudiants disent qu'ils apprennent le français comme première langue étrangère par nécessité, nous pouvons ainsi dire que Les étudiants qui apprennent le français comme langue première par nécessité démontrent l'impact durable de l'histoire coloniale sur l'éducation et la société en Algérie Cette nécessité linguistique souligne l'importance de maîtriser le français pour naviguer efficacement dans divers domaines académiques et professionnels.

## Chapitre trois Analyse et interprétation des résultats

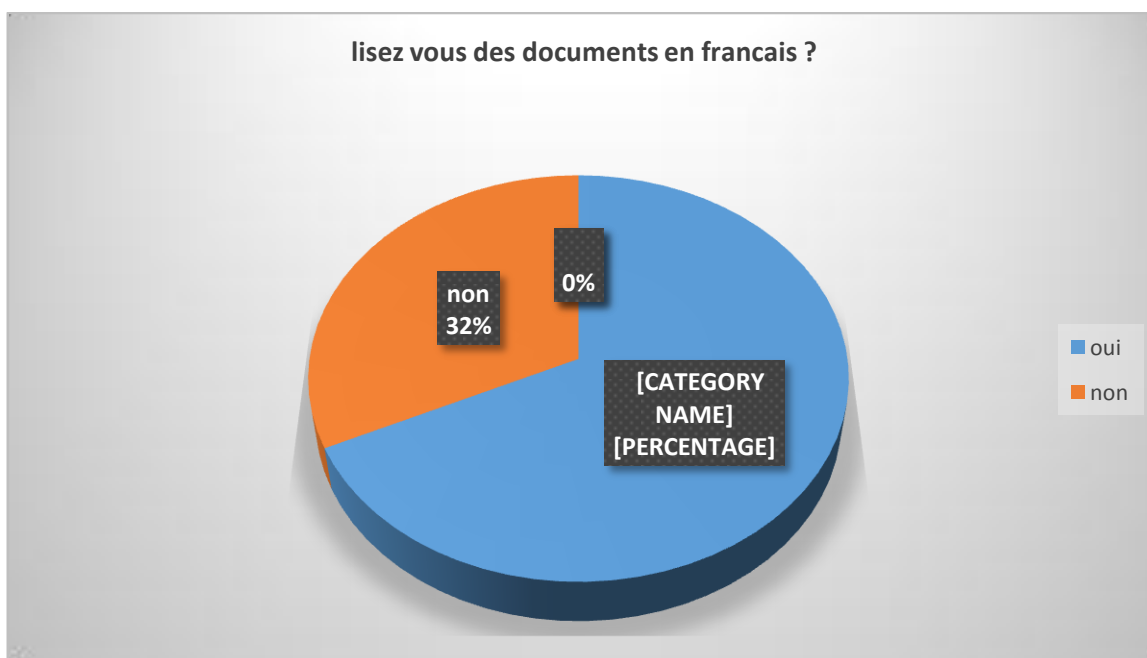
**Question02** : Lisez-vous des documents en français ?

**a- Oui b- Non**

**Tableau N°2** : Répartition de la lecture des documents en français

	Fréquence	Pourcentage
<b>Oui</b>	<b>17</b>	<b>68 %</b>
<b>Non</b>	<b>08</b>	<b>32 %</b>
<b>Total</b>	<b>25</b>	<b>100%</b>

**Graphe N°2** : Représentant la lecture des documents en français



**Commentaire** : On peut constater sur le graphique que L'analyse des réponses révèle que la majorité, soit 68%, déclarent lire des documents en français, alors que 32% affirment ne pas le faire. Cette répartition met en évidence une nette préférence pour la lecture en français parmi les répondants. Ces résultats sont significatifs pour comprendre les habitudes de lecture en français de l'échantillon étudié.

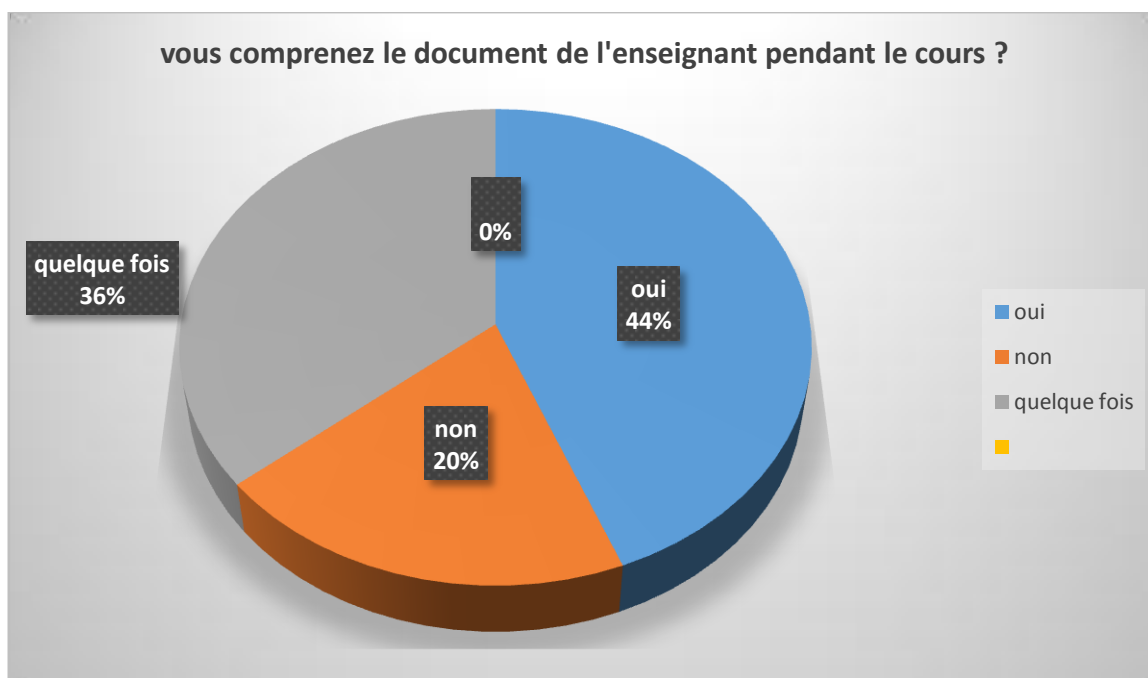
## Chapitre trois Analyse et interprétation des résultats

**Question03 :** Comprenez-vous les documents proposés par l'enseignant pendant le cours ?

a-Oui b- Non c- Quelque fois

	Fréquence	Pourcentage
Oui	11	44%
Non	05	20%
Quelque fois	09	36%
Total	25	100%

**Graphe N°3 :** Représentant la compréhension des documents de l'enseignant pendant le cours.



**Commentaire :** selon les résultats obtenus on peut noter que la majorité des étudiants, soit 44%, affirment comprendre les documents proposés par l'enseignant pendant le cours. Cela suggère une bonne communication entre l'enseignant et les apprenants, favorisant une compréhension claire du contenu enseigné. Cependant, il est également important de prendre en considération les 36% d'étudiants qui indiquent comprendre les documents "quelquefois". Cela souligne la diversité des niveaux de compréhension parmi les apprenants, ce qui pourrait être une piste pour l'enseignant d'adapter ses méthodes pédagogiques pour mieux répondre aux besoins individuels des étudiants. Enfin, bien que

## Chapitre trois Analyse et interprétation des résultats

le pourcentage de ceux qui ne comprennent pas les documents soit plus faible, à 20%, il reste crucial pour l'enseignant d'identifier et de soutenir ces étudiants afin de garantir une compréhension optimale du contenu enseigné.

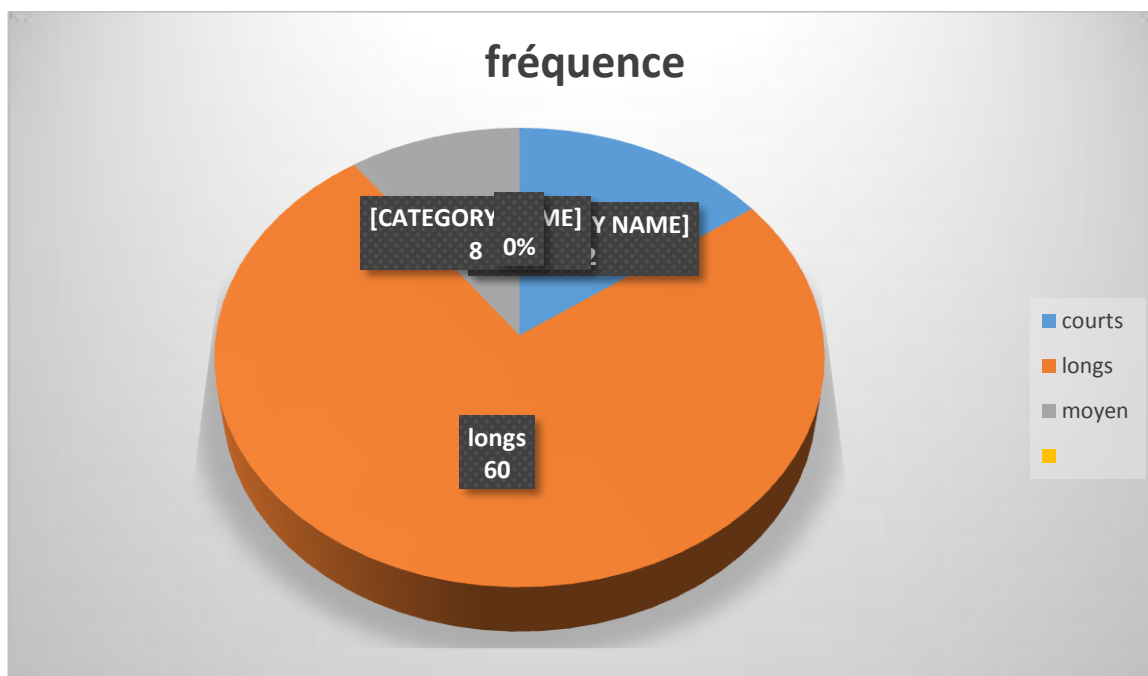
### Question04 : Répartition de la taille de documents.

a- Courts b- Longs c- Moyens

Tableau N°4 : Répartition de la taille de documents pour les étudiants

	Fréquence	Pourcentage
Courts	03	12 %
Longs	15	60 %
Moyens	02	08 %
Total	25	100%

Graphe N°4 : Représentant la taille de documents pour les étudiants



**Le commentaire :** On peut constater sur le graphique que L'analyse des réponses révèle que 12% des répondants considèrent les documents comme courts, 60% les trouvent longs, et 08% estiment qu'ils sont de taille moyenne. Cette variété d'opinions montre la diversité

## Chapitre trois Analyse et interprétation des résultats

des perceptions et des préférences des apprenants en ce qui concerne la longueur des documents utilisés en cours.

Cette diversité d'opinions met en lumière les différentes perceptions des apprenants quant à la longueur des documents utilisés en cours, Peut-être que les apprenants qui trouvent les documents longs pourraient ressentir une surcharge d'informations, tandis que ceux qui les jugent courts pourraient souhaiter plus de détails.

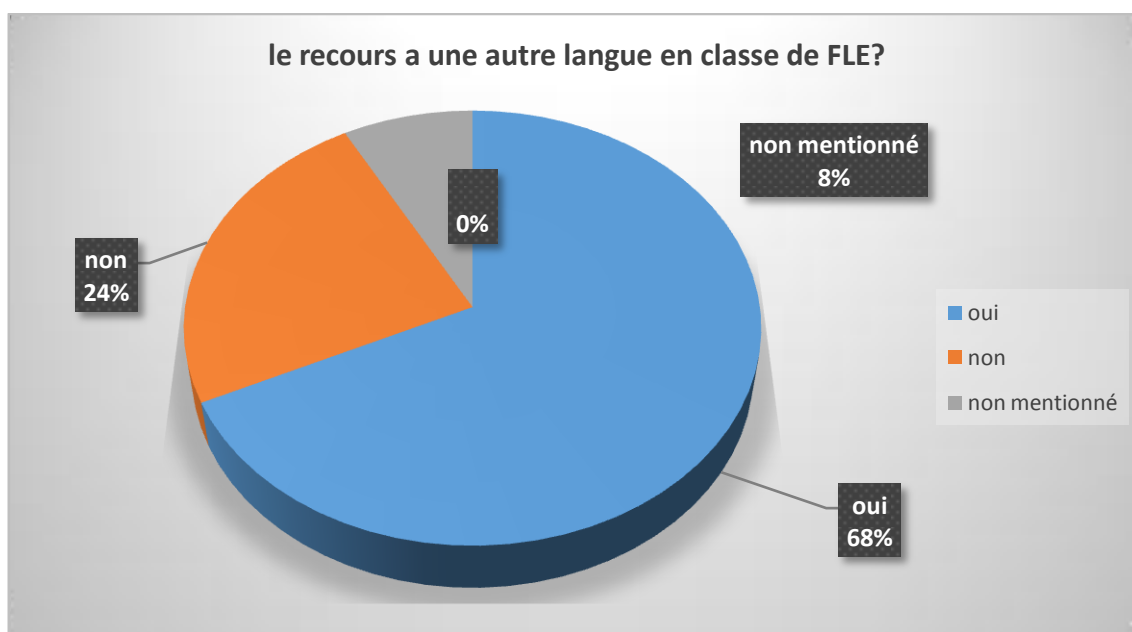
### Question05 : Le recours à une autre langue en classe du FLE ?

a- Oui b- Non c- Non mentionné

b- Tableau N°5 : Répartition de l'usage d'une autre langue durant le cours en classe de FLE.

	Fréquence	Pourcentage
<b>Oui</b>	<b>17</b>	<b>68%</b>
<b>Non</b>	<b>06</b>	<b>24%</b>
<b>Non mentionner</b>	<b>02</b>	<b>08%</b>
<b>Total</b>	<b>25</b>	<b>100%</b>

Graphe N°5 : Représentant l'usage d'une autre langue durant le cours en classe de FLE.



**Commentaire :** il est intéressant de noter que la majorité des étudiant 68 % disent oui qu'il y a une autre langue lors de l'explication des cours en classe de FLE, tandis que 24% s'y opposent. Il est essentiel de noter que l'utilisation d'une autre langue lors de l'exploitation

## Chapitre trois Analyse et interprétation des résultats

des cours en classe de FLE en Algérie suscite des opinions diverses parmi les étudiants. Les réponses recueillies mettent en lumière un débat intéressant entre ceux qui soutiennent cette pratique et ceux qui s'y opposent. Cette diversité d'opinions souligne l'importance d'analyser en profondeur les implications pédagogiques et les effets sur l'apprentissage des apprenants en FLE en Algérie.

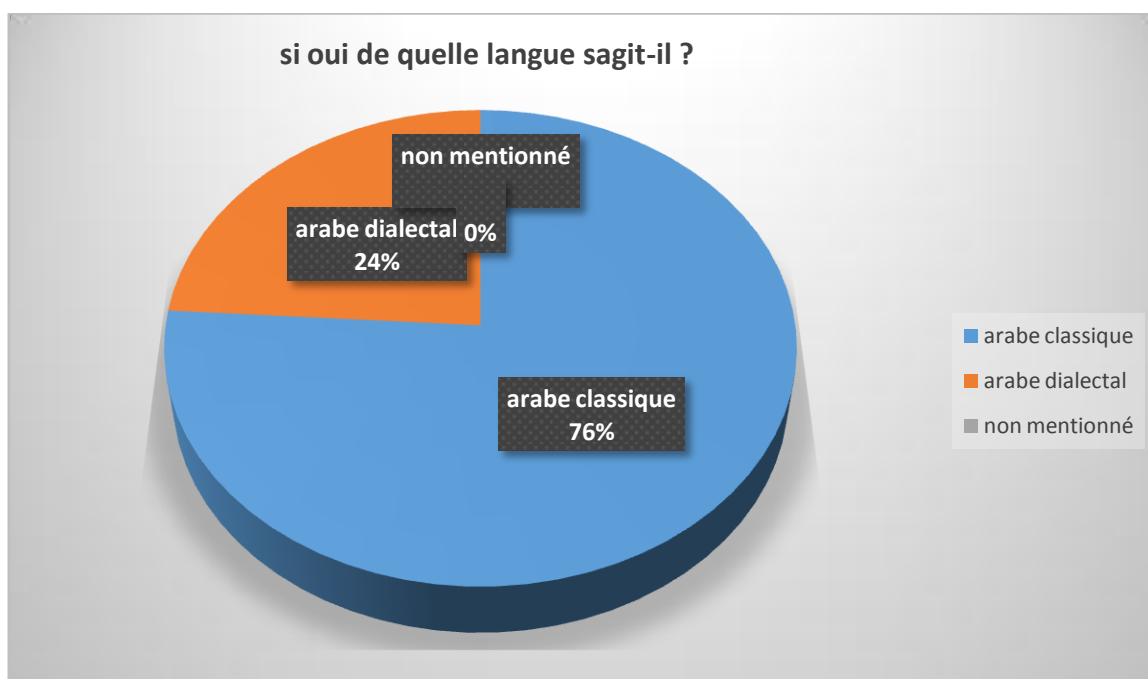
**Question06** : Si oui, de quelle langue s'agit-il ?

a- Arabe dialectal b- Arabe classique c- Non mentionné

**Tableau N°6** : répartition de la langue utilisée en classe de FLE.

	Fréquence	Pourcentage
<b>Arabe classique</b>	<b>19</b>	<b>76%</b>
<b>Arabe dialectal</b>	<b>06</b>	<b>24%</b>
<b>Non mentionner</b>	<b>00</b>	<b>00%</b>
<b>Total</b>	<b>25</b>	<b>100%</b>

**Graphe N°6** : représentant la langue utilisée en classe de FLE.



**Commentaire** : On peut constater sur le graphique que la plupart (76 % des étudiants) choisissent l'arabe classique, et qu'il est arrivé en seconde position l'arabe dialectal ( 24 % d'étudiant ) Puis, ce graphique, nous renseigne que l'arabe classique occupent la

## Chapitre trois Analyse et interprétation des résultats

première place comme langue utilisée en en classe de FLE , et en deuxième position il y a l'arabe dialectal , A la lumière des résultats l'arabe classique est la langue la plus utilisée.

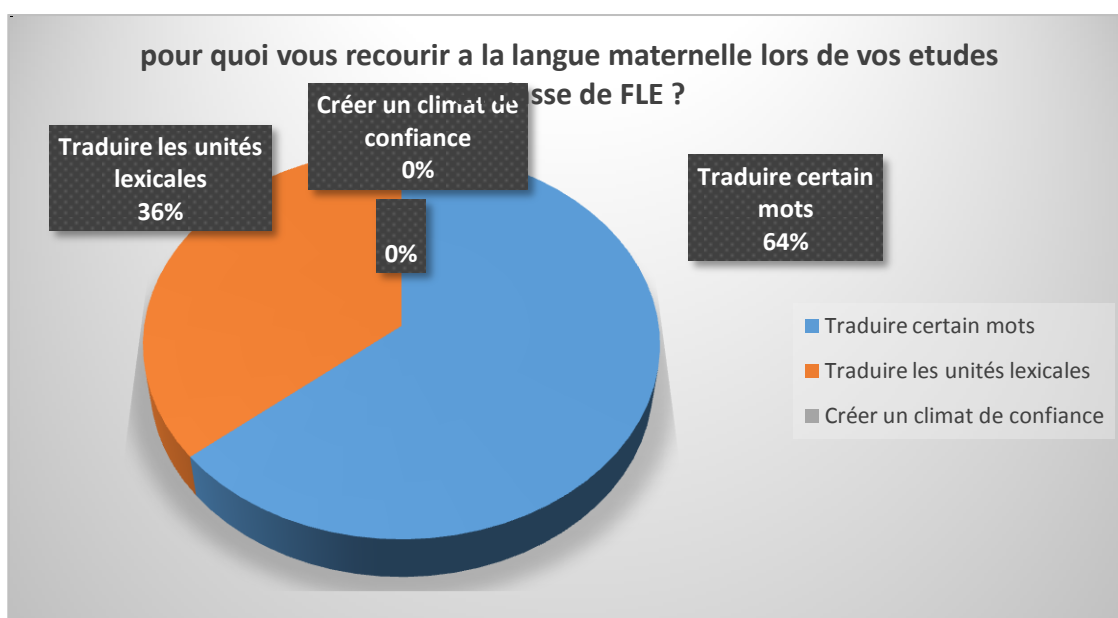
**Question07** : L'apprenant recours à la langue maternelle pour :

- a- Traduire certain mots b- Traduire les unités lexicales c- Créer un climat de confiance

**Tableau N°7** : répartition la raison du recours de l'étudiant à la langue maternelle

	Fréquence	Pourcentage
<b>Traduire certain mots</b>	<b>16</b>	<b>64 %</b>
<b>Traduire les unités lexicales</b>	<b>9</b>	<b>36%</b>
<b>Créer un climat de confiance</b>	<b>00</b>	<b>00 %</b>
<b>Total</b>	<b>25</b>	<b>100 %</b>

**Graphe N°7** : représentant la raison du recours de l'étudiant à la langue maternelle



**Commentaire** : Dans le cadre de l'étude, il est intéressant de constater que (64 % des étudiants) choisissent de recourir à la langue maternelle pour traduire certains mots, tandis que 36 % préfèrent la traduction des unités lexicales. Aucun étudiant n'a opté pour l'option de créer un climat de confiance. Ces résultats soulignent l'importance de l'usage de la langue maternelle dans le processus d'apprentissage.

## Chapitre trois Analyse et interprétation des résultats

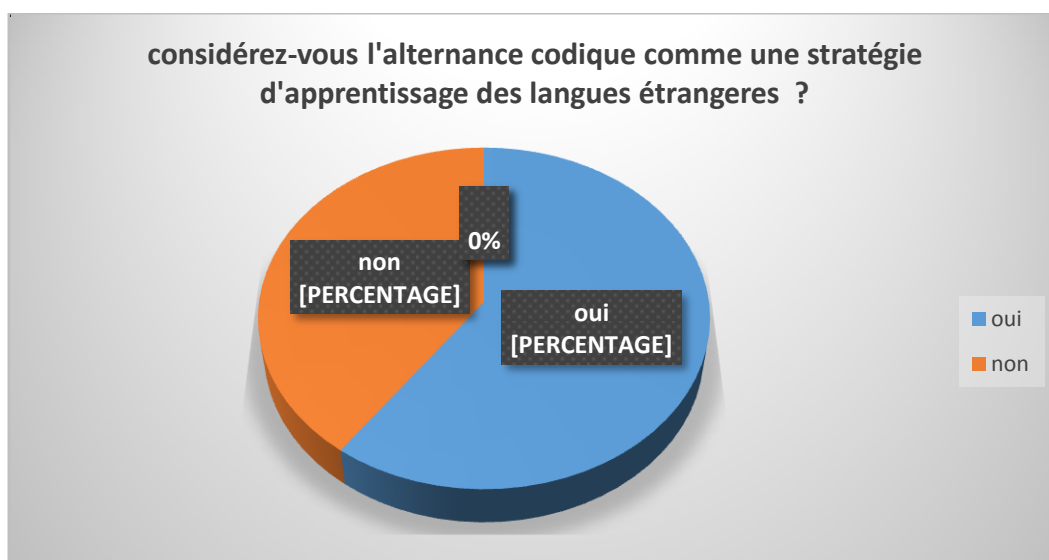
**Question 08 :** L'alternance codique est considérée comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères.

**a-Oui b-Non**

**Tableau N°8 :** répartition de : L'alternance codique comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères.

	Fréquence	Pourcentage
<b>Oui</b>	<b>15</b>	<b>60%</b>
<b>Non</b>	<b>10</b>	<b>40%</b>
<b>Total</b>	<b>25</b>	<b>100 %</b>

**Graphe N°8 :** représentant si l'alternance codique est considérée comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères.



**Commentaire :** Les données nous indiquent que la majorité d'étudiants répond par « oui » avec un Pourcentage de 60%, et que l'alternance codique est considérée comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères tandis que 40 % étudiants disent non, Ces résultats mettent en évidence la diversité des opinions des apprenants sur l'utilisation de l'alternance codique dans le processus d'apprentissage des langues étrangères.

## Chapitre trois Analyse et interprétation des résultats

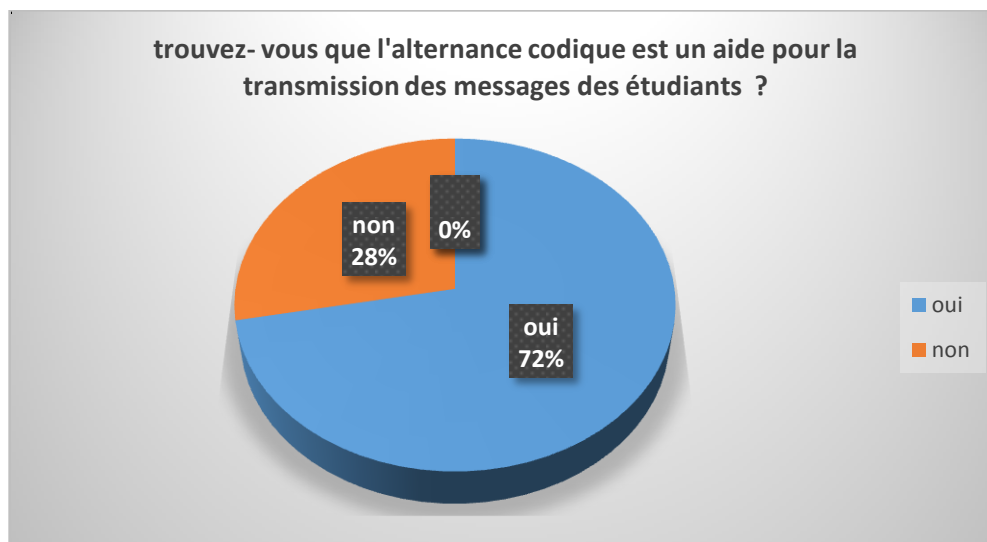
**Question 09** : L'alternance codique aide l'étudiant pour passer son message ?

a- Oui b- Non

**Tableau N°9** : répartition de l'alternance codique si elle est considérée comme un aide pour la transmission des messages des étudiants

	Fréquence	Pourcentage
<b>Oui</b>	<b>18</b>	<b>72 %</b>
<b>Non</b>	<b>07</b>	<b>28 %</b>
<b>Total</b>	<b>25</b>	<b>100 %</b>

**Graphe N°9** : représentant l'alternance codique si elle est considérée comme un aide pour la transmission des messages des étudiants :



**Commentaire** : Selon les résultats, la grande majorité des étudiants, soit 72%, estiment que l'alternance codique aide effectivement l'étudiant à transmettre son message, tandis que 28% pensent le contraire. Ces chiffres soulignent l'importance de cette stratégie dans la communication efficace et que l'alternance codique est. Une stratégie qui aide les étudiants a transmettre leurs messages en classe avec leurs enseignants

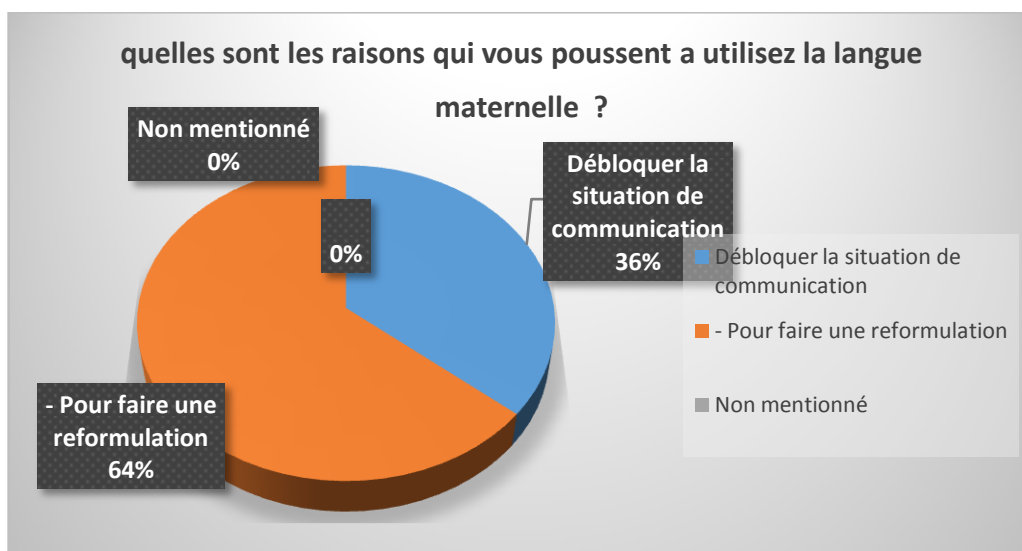
**Question 10 :** Les raisons qui poussent l'élève à utiliser la langue maternelle ?

- a- Débloquent la situation de communication b- Pour faire une reformulation c- Non mentionné.

**Tableau N°10 :** répartition des raisons qui poussent l'élève à utiliser la langue maternelle :

	Fréquence	Pourcentage
<b>Débloquent la situation de communication</b>	<b>09</b>	<b>36%</b>
<b>- Pour faire une reformulation</b>	<b>16</b>	<b>64%</b>
<b>Non mentionné</b>	<b>00</b>	<b>00%</b>
<b>total</b>	<b>25</b>	<b>100%</b>

**Graphique N°10 :** représentant les raisons qui poussent l'élève à utiliser la langue maternelle



**Commentaire :** Ce qui ressort de cette graphie est que Les résultats indiquent que la majorité écrasante des étudiants, soit 64%, préfèrent utiliser leur langue maternelle pour effectuer une reformulation, ce qui suggère que cette pratique est largement privilégiée pour clarifier et reformuler des idées. En revanche, seuls 36% des étudiants ont opté pour l'utilisation de la langue maternelle pour débloquent des situations de communication spécifiques, ce qui pourrait indiquer une préférence moindre pour cette utilisation. L'absence de réponses mentionnant d'autres **raisons** souligne peut-être une tendance claire vers l'utilisation de la langue maternelle pour des tâches de reformulation plutôt que pour d'autres motifs non spécifiés.

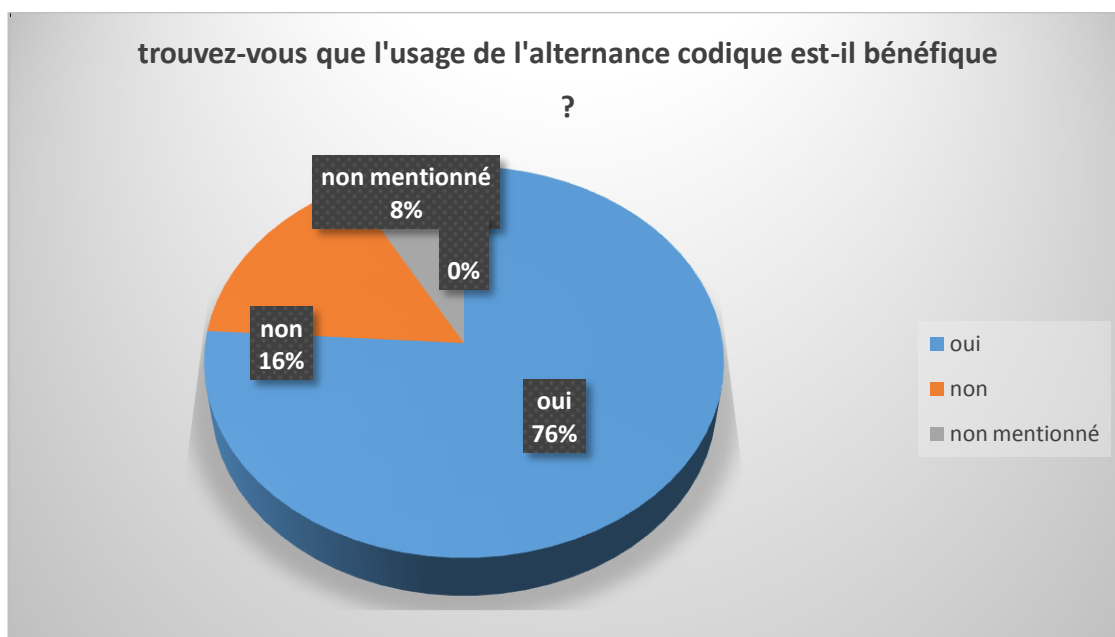
**Question 11** : Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour vous ?

a-Oui b- Non c- Non mentionné

**Tableau N°11** : répartition de l'usage de l'alternance codique est-il bénéfique.

	Fréquence	Pourcentage
<b>Oui</b>	<b>19</b>	<b>76%</b>
<b>Non</b>	<b>04</b>	<b>16%</b>
<b>Non mentionné</b>	<b>02</b>	<b>08%</b>
<b>Total</b>	<b>25</b>	<b>100%</b>

**Graphe N°11** : représentant l'usage de l'alternance codique est-il bénéfique.



**Commentaire** : Les résultats de l'enquête montrent que la grande majorité des étudiants, soit 76%, sont favorables à l'usage de l'alternance codique, soulignant ainsi l'importance et les bénéfices perçus de cette pratique. En revanche, seulement 16% des étudiants ont exprimé une opinion contraire, suggérant qu'une minorité relative remet en question les avantages de cette alternancelinguistique. Il est intéressant de noter que 08% des étudiants n'ont pas mentionné leur position, laissant place à une diversité de perspectives sur ce sujet. Ces résultats soulignent la pertinence et l'acceptation générale de l'alternance codique parmi les étudiants, mettant en lumière son utilisation et son efficacité dans les contextes d'apprentissage et de communication.

**Question N°12 :** Avec quelle langue vous adressez-vous à vos professeurs ?

**Les réponses est comme suit :**

- Cinq étudiants affirment ne maîtriser qu'une seule langue, ce qui représente la majorité.
- Cependant, deux étudiants seulement déclarent être capables de communiquer dans plusieurs langues dans ce contexte spécifique.
- Un seul étudiant assure n'utiliser que le kabyle lorsqu'il s'adresse aux enseignants.
- Par ailleurs, onze étudiants affirment n'employer que le français,

Tandis que six autres indiquent ne parler que l'anglais, qui est leur domaine d'étude.

**Commentaire** Ces résultats mettent en lumière la variété des compétences linguistiques parmi les étudiants. La majorité des étudiants, soit cinq sur l'ensemble, déclarent ne maîtriser qu'une seule langue. Cependant, seuls deux étudiants affirment être capables de communiquer dans plusieurs langues dans ce contexte spécifique, soulignant ainsi une certaine diversité linguistique. De plus, les données révèlent des cas particuliers tels qu'un étudiant utilisant exclusivement le kabyle avec les enseignants, onze étudiants se limitant au français et six autres se cantonnant à l'anglais, lié à leur domaine d'étude. Cette répartition des langues utilisées par les étudiants soulève des questions intéressantes sur l'impact de la langue sur les interactions académiques et professionnelles.

### **4.1.1. Synthèse d'analyse**

Les résultats de votre enquête mettent en lumière une diversité de pratiques linguistiques parmi les étudiants. Il est intéressant de constater que la majorité, soit dix apprenants, déclarent maîtriser une seule langue. En revanche, seuls quatre enquêtés se disent capables de communiquer dans plusieurs langues dans ce contexte spécifique. De plus, il est remarquable qu'un seul étudiant utilise exclusivement le kabyle pour s'adresser aux enseignants. En outre, quatorze étudiants préfèrent le français, tandis que onze autres se concentrent uniquement sur l'anglais, en lien avec leur domaine d'étude.

### 4.2. Questionnaire destiné aux enseignants

#### 4.2.1. Présentation du questionnaire destiné aux enseignants

Dans cette présentation, nous allons vous présenter un questionnaire qui a été administré à 10 enseignants sur le thème de l'alternance codique chez les étudiants. Le questionnaire comportait 8 questions sur une variété de sujets liés à ce phénomène. Les résultats du questionnaire seront discutés dans les diapositives suivantes.

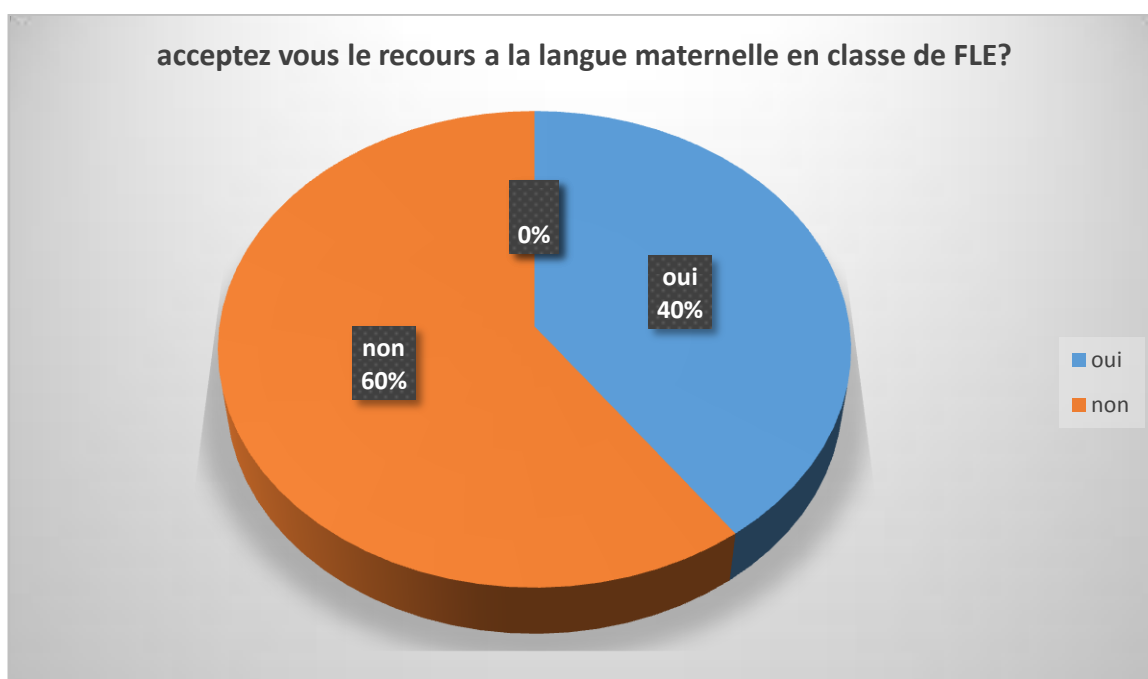
**Question01** : Acceptez-vous le recours à la langue maternelle en classe de FLE ?

a-oui b-Non

**Tableau N°1** : Répartition de l'acceptation des enseignants le recours des étudiants à la langue maternelle en classe de FLE.

	Fréquence	Pourcentage
<b>Oui</b>	<b>04</b>	<b>40%</b>
<b>Non</b>	<b>06</b>	<b>60%</b>
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100 %</b>

**Graphe N°1** : Répartition de l'acceptation des enseignants le recours des étudiants à la langue maternelle



## Chapitre trois Analyse et interprétation des résultats

**Commentaire :** Les résultats de l'analyse montrent que la grande majorité des enseignants, soit 60%, s'opposent au recours à la langue maternelle en classe de FLE. Cette forte proportion indique une préférence pour une approche plus immersive dans l'apprentissage du français, mettant en avant l'importance de l'exposition constante à la langue cible. En revanche, 40% des enseignants ont exprimé leur accord avec l'utilisation de la langue maternelle, suggérant peut-être une perspective différente sur la manière dont les élèves peuvent bénéficier de cette pratique. Ces résultats soulignent les divergences d'opinions parmi les enseignants quant à l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE, illustrant la variété d'approches pédagogiques et les débats entourant cette question.

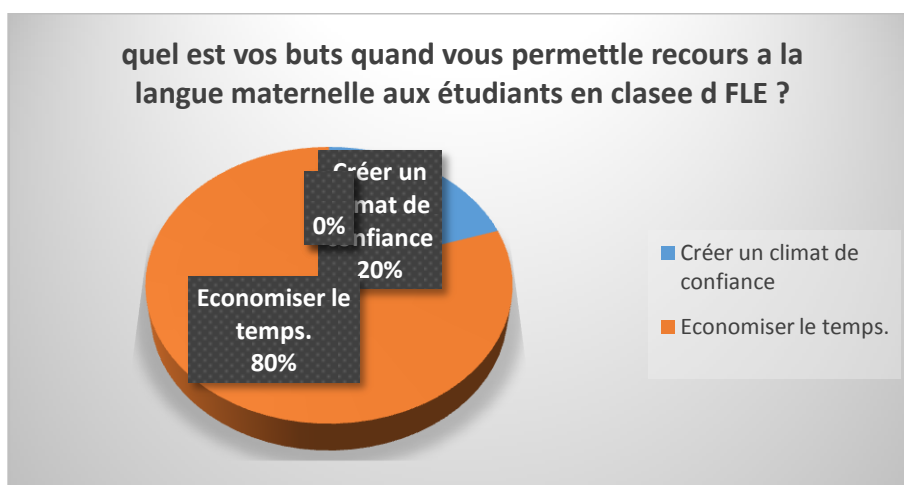
**Question N°2 :** Pour quel but l'enseignant permet à l'étudiant le recours à la langue maternelle ?

a- Créer un climat de confiance b- Economiser le temps.

**Tableau N°2 :** répartition du but de l'enseignant quand il permet le recours à la langue maternelle aux étudiants

	Fréquence	Pourcentage
<b>Créer un climat de confiance</b>	<b>07</b>	<b>70 %</b>
<b>Economiser le temps.</b>	<b>03</b>	<b>20 %</b>
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100 %</b>

**Graphe N°2 :** représentant le but de l'enseignant quand il permet le recours à la langue maternelle aux étudiants.



### ***Chapitre trois Analyse et interprétation des résultats***

---

**Commentaire :** Les résultats de l'analyse révèlent que la majorité des enseignants, soit 70%, estiment que permettre aux étudiants de recourir à leur langue maternelle en classe de FLE vise principalement à créer un climat de confiance. Cette approche favorise un environnement d'apprentissage positif où les apprenants se sentent à l'aise pour s'exprimer et interagir, ce qui peut avoir un impact significatif sur leur motivation et leur engagement. En revanche, 30% des enseignants considèrent que l'autorisation de l'usage de la langue maternelle a pour objectif d'économiser du temps. Cela suggère une perspective plus pragmatique visant à optimiser l'efficacité des cours en réduisant les barrières linguistiques. Ces résultats soulignent la diversité des approches pédagogiques et des objectifs visés par les enseignants en autorisant l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE.

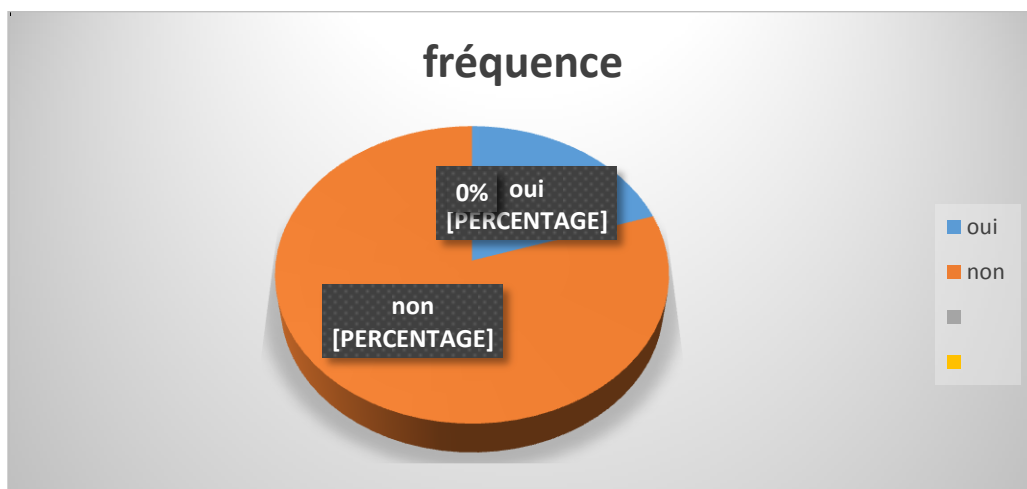
**Question 03 :** Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants de lycée ?

Oui b- Non

**Tableau N°3 :** répartition de l'usage de l'alternance codique est-il bénéfique pour les apprenants de lycée.

	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	<b>02</b>	<b>20%</b>
<b>Non</b>	<b>08</b>	<b>80%</b>
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100%</b>

**Graphe N°3 :** représentant l'usage de l'alternance codique est-il bénéfique pour les apprenants de lycée.



**Commentaire :** Les résultats de l'analyse indiquent une répartition presque équilibrée parmi les enseignants interrogés concernant l'usage de l'alternance codique pour les apprenants de lycée, avec 20% en faveur et 80% opposés à cette pratique. Ce partage d'opinions souligne la diversité des points de vue au sein du corps enseignant quant aux avantages potentiels de l'alternance codique. Les partisans de cette approche pourraient argumenter que l'utilisation de la langue maternelle peut faciliter la compréhension des concepts complexes et réduire l'anxiété des apprenants. En revanche, ceux qui s'y opposent pourraient craindre que cela ne limite l'exposition des élèves à la langue cible et n'entrave leur progression linguistique. Ces résultats mettent en lumière l'importance d'un débat éclairé et d'une réflexion approfondie sur les pratiques pédagogiques les plus bénéfiques pour les apprenants du lycée.

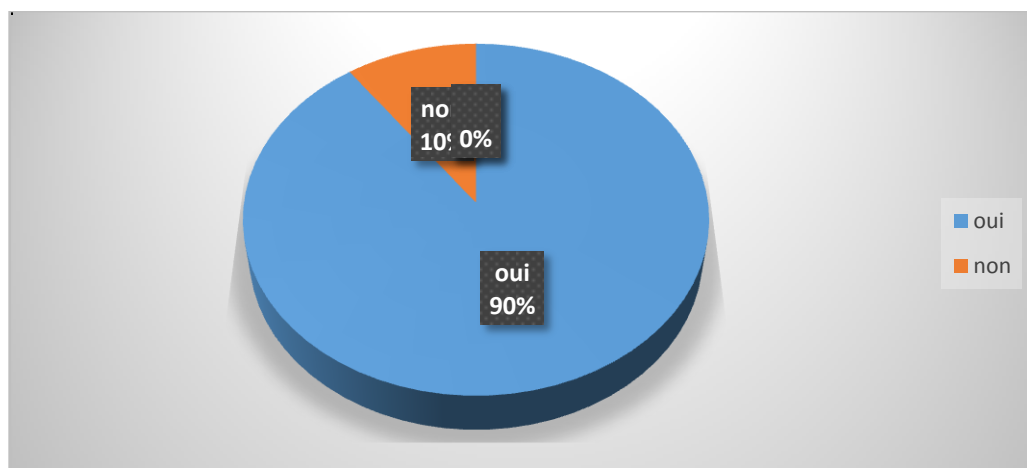
**Question N°4 :** Concernant l'arabe, est-elle possible de l'employer dans la classe de FLE ?

a-Oui b-Non

**Tableau N°4 :** répartition de l'usage de l'arabe dans la classe de FLE

	Fréquence	Pourcentage
<b>Oui</b>	<b>09</b>	<b>90%</b>
<b>Non</b>	<b>01</b>	<b>10%</b>
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100 %</b>

**Graphique N°4 :** répartition de l'usage de l'arabe dans la classe de FLE.



**Le commentaire :** Toutes les réponses obtenues confirment l'usage de la langue arabe (dialectal, standard) dans les salles de classe de FLE, à part deux enseignants qui répondent par non. Et pour ces deux cas, on remarque que le lieu est un élément essentiel. En effet, la classe de FLE est un espace où la loi institutionnelle est forte en ce sens où elle peut déterminer chez certains le choix de fixer une seule langue, et dans notre cas, le français.

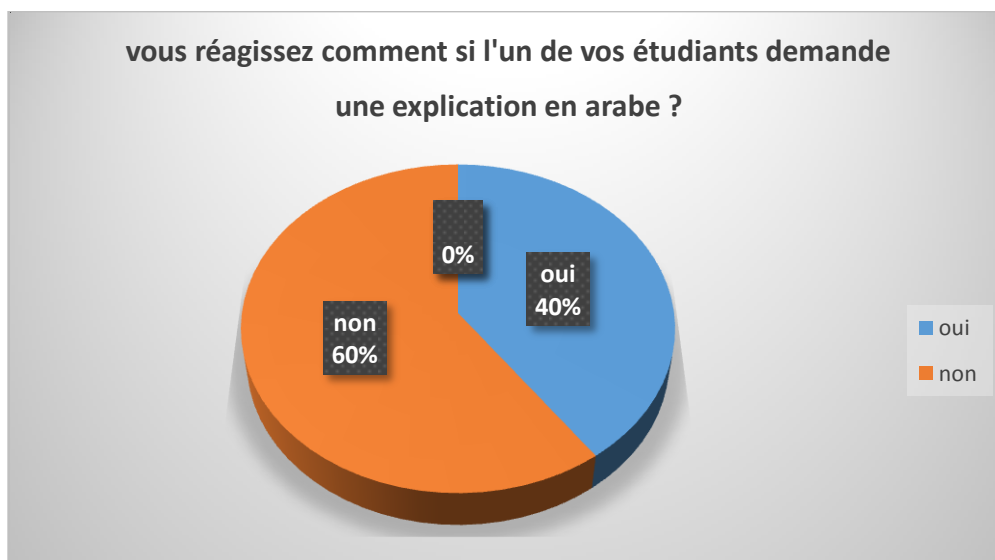
**Question N°5 :** L'un de vos élèves demande une explication en arabe vous réagissez ?

a-oui b- non

**Tableau N°5 :** répartition de l'explication en arabe en classe de FLE chez les enseignants

	Fréquence	Pourcentage
<b>Oui</b>	<b>04</b>	<b>40%</b>
<b>Non</b>	<b>06</b>	<b>60%</b>
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100%</b>

**Graphique N°5 :** représentant l'explication en arabe en classe de FLE chez les enseignants.



**Commentaire :** Les résultats de l'analyse montrent une nette prédominance des enseignants qui s'opposent à l'idée d'expliquer en arabe en classe de FLE, avec 60% contre et 40% en faveur. Cette répartition met en lumière les diverses approches pédagogiques et attitudes des enseignants face à l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE. Ceux qui soutiennent l'idée pourraient considérer que fournir des explications en arabe peut clarifier des concepts complexes et faciliter la compréhension des apprenants. En revanche, les enseignants opposés pourraient craindre que cela n'entrave l'immersion totale dans la langue cible et ne favorise pas le développement des compétences linguistiques des étudiants. Ces résultats soulignent l'importance d'une réflexion approfondie sur les pratiques pédagogiques et la gestion des langues en classe de FLE, en tenant compte des besoins et des défis spécifiques des apprenants

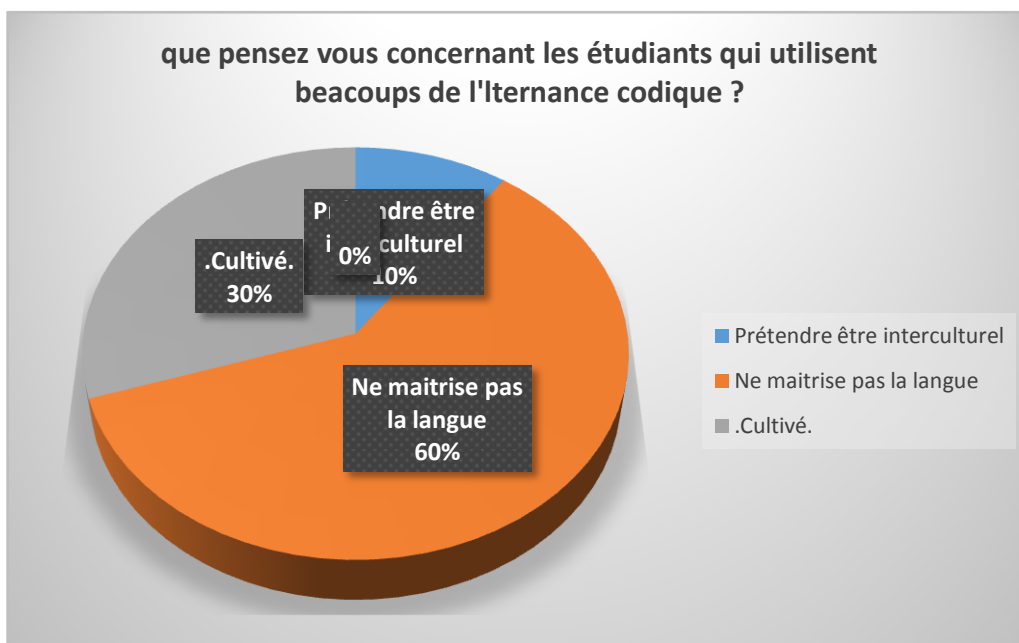
**Question N°6 :** Que pensez-vous concernant les étudiants qui utilisent beaucoup l'alternance codique ?

a-Prétendre être interculturel. b-Ne ne maîtrise pas la langue. C- Cultivé.

**Tableau N°6 :** répartition des étudiants qui utilisent Beaucoup l'alternance codique.

	Fréquence	Pourcentage
<b>Prétendre être interculturel</b>	<b>01</b>	<b>10%</b>
<b>Ne maîtrise pas la langue</b>	<b>06</b>	<b>60%</b>
<b>Cultivé.</b>	<b>03</b>	<b>30%</b>
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100%</b>

Graph N°7 : répartition des étudiants qui utilisent Beaucoup l'alternance codique.



**Commentaire :** Selon les résultats présentés, il est intéressant de noter que 60% des enseignants estiment que les étudiants qui utilisent beaucoup l'alternance codique ne maîtrisent pas la langue cible de manière adéquate. Ce point de vue peut refléter des inquiétudes quant au développement insuffisant des compétences linguistiques ou au manque de focalisation sur la langue cible. D'autre part, le choix de 30% des enseignants pour l'option "cultivé" peut indiquer leur conviction quant à l'importance de la diversité des connaissances et de la culture. Enfin, les 10% d'étudiants optant pour "prétendre être interculturel" pourraient exprimer leur volonté d'adopter ce rôle comme moyen d'exprimer leur identité et leur communication interculturelle.

**Question 8 :** L'utilisation de la langue maternelle consolide les acquis dans la langue étrangère. Qu'en

Pensez-vous ?

Réponses :

1. Absolument, l'utilisation de la langue maternelle peut renforcer la compréhension et la consolidation des acquis en langue étrangère.
2. Tout à fait, le recours à la langue maternelle peut faciliter la clarification des concepts et renforcer les bases dans la langue étrangère.

3. Oui, en intégrant la langue maternelle, les apprenants peuvent mieux saisir les nuances et les structures de la langue étrangère.
4. L'utilisation de la langue maternelle comme support peut consolider les apprentissages en langue étrangère.
5. Bien sûr, la langue maternelle peut servir de pont cognitif pour consolider les acquis linguistiques en langue étrangère.
6. Oui, en faisant le lien entre la langue maternelle et la langue étrangère, les apprenants peuvent consolider leurs compétences linguistiques.
7. Tout à fait d'accord, l'utilisation de la langue maternelle peut aider à renforcer la mémorisation et la compréhension en langue étrangère.
8. Absolument, l'interaction entre la langue maternelle et la langue étrangère peut consolider les apprentissages linguistiques.
9. Oui, en permettant aux apprenants d'exprimer leurs idées dans leur langue maternelle, cela peut renforcer leur confiance et leurs compétences en langue étrangère.
10. Exactement, l'utilisation de la langue maternelle comme ressource pédagogique peut consolider les acquis et favoriser un apprentissage plus approfondi de la langue étrangère.

#### **Le commentaire :**

La plupart des réponses des enseignants sont en faveur de l'utilisation de la langue maternelle, car elle permet de renforcer l'efficacité de la communication de l'étudiant. En effet, la langue cible repose sur la langue maternelle de l'étudiant, ce qui facilite la compréhension des tâches difficiles. En conséquence, l'utilisation de la langue maternelle renforce les connaissances dans la langue étrangère, comme le confirme notre deuxième proposition.

#### **4.2.2. Synthèse de l'analyse**

Pour cette expérience, des enseignants et des étudiants voient que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour l'élève et certains disent qu'il est néfaste et ce n'est

pas un bon moyen pour l'étudiant lors de l'apprentissage du français. D'une part, les enseignants et les étudiants qui sont pour l'usage de la langue maternelle justifient leurs réponses par le fait que les étudiants sont des Algériens et non pas des Français pour leur interdire d'utiliser l'arabe pendant le cours du français. Le niveau des étudiants joue un rôle important, car ils sont encore en phase de découverte de la langue étrangère. Et enfin, ils ont affirmé que le recours à l'arabe est un bon moyen pour vérifier, contrôler et assurer la compréhension des étudiants. D'autre part, les enseignants et les étudiants qui sont contre l'alternance codique en classe du FLE justifient leur refus par le fait qu'il faut apprendre le français par le français, car dans le contexte d'immersion, l'enseignant travaille pour amener l'élève à utiliser le français comme outil de communication et d'apprentissage. Il aide l'élève à relier ce qu'il a appris dans sa langue première qui est l'arabe au français. Cependant, ce transfert en français ne se fait pas automatiquement, donc, l'enseignant doit assurer que le transfert en français est effectué. Les connaissances antérieures de l'étudiant, son vécu et ses habitudes cognitives doivent être valorisées et utilisées en français et l'usage de la langue maternelle risque de transformer le cours du français en cours de traduction.

### **5. Synthèse d'analyse globale**

Synthèse globale des trois corpus analysés A travers les résultats obtenus de l'enquête analytique portant sur l'analyse des activités proposées dans le manuel universitaire de 3eme année licence et des réponses aux deux questionnaires destinés aux enseignants et étudiants

Ainsi nous avons réussi à comprendre les enjeux de l'évaluation formative et les difficultés rencontrées chez l'enseignant et l'apprenant.

**On conclut :** notre chapitre pratique, en Rappelant à aborder le concept d'alternance codique dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères d'un point de vue sociolinguistique grâce à notre travail. Nous avons travaillé sous une question consistant à comprendre quand, où et surtout pourquoi l'enseignant et l'apprenant recourent-ils à l'alternance codique dans une classe de FLE, en s'appuyant sur l'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants et apprenants, de département de langue étrangère

Le recours à l'alternance codique dans une classe de langue comme nous l'avons déjà montré, a fait objet de nombreuses recherches ; certaines déjà anciennes, le

### ***Chapitre trois Analyse et interprétation des résultats***

---

considèrent comme un obstacle à l'apprentissage d'une langue et recommandent son bannissement total, et d'autres plutôt encouragent son utilisation.

# *Conclusion générale*

### **Conclusion générale**

Dans notre travail, nous avons tenté de traiter le phénomène de l'alternance codique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère à l'université, en partant d'une problématique qui consiste à comprendre comment l'alternance codique influence-t-elle l'apprentissage du français en Algérie, en tenant compte l'état sociolinguistique du pays, les interactions conversationnelle en classe de FLE .

L'alternance codique, consiste à passer d'une langue à une autre au cours d'une conversation, se révèle être un outil linguistique puissant dans l'apprentissage du français en Algérie. Les interactions linguistiques et les stratégies d'énonciation démontrent son impact significatif sur la fluidité de la communication des étudiants. En prenant en compte le contexte sociolinguistique et les interactions en classe de français langue étrangère (FLE), il est évident que l'alternance codique favorise une communication fluide et efficace.

Les résultats mettent en évidence l'importance de cette pratique en tant qu'outil pédagogique précieux pour enrichir l'acquisition linguistique des apprenants et encourager une communication interculturelle diversifiée.

L'alternance codique joue un rôle essentiel dans la promotion d'une communication fluide et efficace. Ainsi, l'alternance codique se révèle être un pilier essentiel dans le processus d'apprentissage du français en Algérie, contribuant à une meilleure compréhension linguistique et à une communication interculturelle plus riche.

Dans le cadre de cette étude approfondie portant sur "le rôle de l'alternance codique dans la fluidité linguistique chez les étudiants", il est évident que l'analyse des interactions linguistiques et des stratégies d'énonciation a révélé l'impact significatif de l'alternance codique sur l'apprentissage du français chez les étudiants en Algérie.

Après avoir examiné attentivement les résultats de notre recherche, il est clair que le recours des étudiants à la langue maternelle en classe de FLE, à travers l'alternance codique, joue un rôle crucial dans l'apprentissage du français en Algérie. Les données indiquent que les étudiants bénéficient grandement de cette pratique, ce qui favorise une communication plus fluide et efficace. Cette approche permet non seulement de renforcer les compétences linguistiques des apprenants, mais aussi de promouvoir une interaction plus riche et diversifiée en classe. En considérant les perspectives des étudiants et des

## *Conclusion générale*

---

enseignants, il est évident que l'utilisation de la langue maternelle comme ressource pédagogique est largement acceptée et perçue comme bénéfique. Ainsi, le recours à l'alternance codique en classe de FLE en Algérie s'avère être une stratégie pertinente pour soutenir l'acquisition linguistique des apprenants et encourager une communication interculturelle positive.

Les hypothèses formulées dans cette étude ont été confirmées, mettant en évidence l'influence du contexte sociolinguistique en Algérie sur les politiques linguistiques du système éducatif, l'impact du bilinguisme et de la diglossie sur les pratiques didactiques en classe de FLE, ainsi que l'effet positif de l'alternance codique sur la fluidité des conversations et l'interaction verbale en classe. Ces résultats soulignent l'importance de considérer l'alternance codique comme un précieux outil pédagogique pour favoriser l'acquisition linguistique des apprenants et encourager une communication interculturelle riche et diversifiée.

### **Perspective**

Recherche sur la mémoire est un domaine vaste et en constante évolution, avec de nouvelles découvertes et des connaissances qui émergent constamment. En nous plongeant plus profondément dans les complexités du cerveau humain, nous comprenons mieux comment fonctionne la mémoire, comment elle façonne nos expériences et comment elle peut être améliorée ou altérée. Cette exploration continue ouvre une multitude de perspectives intrigantes pour la recherche future, promettant de révolutionner notre compréhension de la mémoire et de son impact sur nos vies.

# *Bibliographies*

## *Bibliographies*

---

### **Bibliographies**

- 1) ABDELLA/OUI, R, «l'alternance codique dans les conversations radiophoniques Cas de l'émission « Yades » sur la chaine 3 » mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, université Mohamed Khider de Biskra Le : 26/06/2022 (page 8)
- 2) ABDELLAOUI, R « l'alternance codique dans les conversations radiophoniques Cas de l'émission « Yades » sur la chaine 3 » mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, université Mohamed Khider de Biskra Le : 26/06/2022
- 3) ABDELLAOUI. R : «l'alternance codique dans les conversations radiophoniques Cas de l'émission « Yades » sur la chaine 3 » mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, université Mohamed Khider de Biskra Le : 26/06/2022 (page 7)
- 4) BAYLON, C, Sociolinguistique, société, langue et discours, Nathan, Paris, 1996, p.201, HAMLAOUI. R .mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, université Mohamed Khider de Biskra Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et des Langues étrangères Filière de Français (science du langage).
- 5) Belhadj. A, - Mahfoud. Z, « Les pratiques méthodologiques dans les classes du FLE Cas d'étude : Cycle primaire dans la Wilaya de Bordj Bou Arreridj ». Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de master UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
- 6) Belhadj. A, - Mahfoud. Z, « Les pratiques méthodologiques dans les classes du FLE Cas d'étude : Cycle primaire dans la Wilaya de Bordj Bou Arreridj ». Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de master UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
- 7) Belhadj. A, - Mahfoud. Z, « Les pratiques méthodologiques dans les classes du FLE Cas d'étude : Cycle primaire dans la Wilaya de Bordj Bou Arreridj ». Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de master université MOHAMED EL-

## *Bibliographies*

---

BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

- 8) Belhadj. A, - Mahfoud. Z, « Les pratiques méthodologiques dans les classes du FLE Cas d'étude : Cycle primaire dans la Wilaya de Bordj Bou Arreridj ». Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de master université MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
- 9) Belhadj. A, - Mahfoud. Z, « Les pratiques méthodologiques dans les classes du FLE Cas d'étude : Cycle primaire dans la Wilaya de Bordj Bou Arreridj ». Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de master université MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
- 10) BENSALÉM. D ; Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi, Bordj-Bou-Arréridj, L'enseignement du FLE en Algérie : entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain
- 11) BENSALÉM. D ; Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi, Bordj-Bou-Arréridj, L'enseignement du FLE en Algérie : entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain (page 12)
- 12) BENSALÉM. D ; Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi, Bordj-Bou-Arréridj, L'enseignement du FLE en Algérie : entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain (page 12)
- 13) BENSALÉM. D ; Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi, Bordj-Bou-Arréridj, L'enseignement du FLE en Algérie : entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain (page 12).
- 14) Bilal, L. « La réforme de L'enseignement primaire en Algérie ». [En ligne]. Synthèse de Billal algerie-dz.com. D'après le Quotidien d'Oran. Mardi 25 juillet 2006.

## *Bibliographies*

---

- Disponible sur : [langues.superforum.fr/t305-reforme-delenseignement-primaire-en-algerie](http://langues.superforum.fr/t305-reforme-delenseignement-primaire-en-algerie) (consulté en 2010).
- 15) Bilal, L. « La réforme de L'enseignement primaire en Algérie ». [En ligne]. Synthèse de Billal [algerie-dz.com](http://algerie-dz.com). D'après le Quotidien d'Oran. Mardi 25 juillet 2006. Disponible sur : [langues.superforum.fr/t305-reforme-delenseignement-primaire-en-algerie](http://langues.superforum.fr/t305-reforme-delenseignement-primaire-en-algerie) (consulté en 2010).
- 16) Bouanani, B. « L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : état des lieux ». In, *Synergies Algérie*, n° 3, 2008, p.227
- 17) CALVET, Jean Louis, *La sociolinguistique*, PUF, Paris, 1998, p.08.
- 18) Charles A. "Diglossia." *Word*, vol. 15, no. 2-3, 1959, pp. 325–340.
- 19) CNEAP (Centre national d'étude et d'analyse pour la planification).
- 20) Dan Van Raemdonck et Grilles Siouffi « 100 fiches pour comprendre la linguistique », Bréal (03/05/2000),Achévé d'imprimer sur les presses de Jouve, Paris, 431682<sup>E</sup>. (page 68)
- 21) Dan Van Raemdonck et Grilles Siouffi « 100 fiches pour comprendre la linguistique », Bréal (03/05/2000), Achévé d'imprimer sur les presses de Jouve, Paris, 431682<sup>E</sup> (page 146)
- 22) Dan Van Raemdonck et Grilles Siouffi « 100 fiches pour comprendre la linguistique », Bréal (03/05/2000), Achévé d'imprimer sur les presses de Jouve, Paris, 431682<sup>E</sup>. (Page 66)
- 23) Dans le document particularités de l'usage du Français dans le parler des lycéens mostghanémois. (Page 50 ; 53)
- 24) Dans le document particularités de l'usage du Français dans le parler des lycéens mostghanémois (page 60 ; 64)
- 25) DR.Bensekesli (M1 SL Sociolinguistique interactionnelle et variationniste) université frères mentouri Constantine 1

## *Bibliographies*

---

- 26) Ferhani Fatima Fatma, Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme, Dans Le français aujourd'hui 2006/3 (n° 154) page (de 11 jusqu'à 13).
- 27) GUMPERZ.J.J, Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative, Université de la Réunion, Le Harmattan, 1989, p.09
- 28) Hanane. KH « L'alternance codique dans l'émission radiophonique "média mania " de Jijel FM » mémoire de master science du langage Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel Algérie - Master en sciences du langage 2012. (Page 22).
- 29) Hanane. KH « L'alternance codique dans l'émission radiophonique "média mania " de Jijel FM » mémoire de master science du langage Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel Algérie - Master en sciences du langage 2012. (Page 22).
- 30) Hanane. KH « L'alternance codique dans l'émission radiophonique "média mania " de Jijel FM » mémoire de master science du langage Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel Algérie - Master en sciences du langage 2012.
- 31) Idem Besse. H, Méthodes et pratiques des manuels de langue, Paris, CREDIF, Hatier, 1985, p. 24
- 32) Idem Hymes. D. H., Vers la compétence de communication, Collection « Langues et apprentissage des langues », Hatier-CREDIF, Paris, 1984, p 47
- 33) Idem, Berkaine, M.S. L'approche par compétences, une approche en apesanteur et/ou les pesanteurs de l'environnement d'implantation ? Le cas du curriculum de français du troisième cycle du système éducatif algérien : pertinence et/ou faisabilité ?, Doctorat sciences du langage, sous la direction de [Monsieur Bruno MAURER], MONTPELLIER, Université PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3, 2016, Tome1, p443.
- 34) Idem, Porquier, R. L'analyse des erreurs. Problèmes et perspective. Revue Études de Linguistique Appliquée, N°25, 1977, p.26.
- 35) La première enquête a été effectuée sur un échantillon de 100 enseignants de lycées durant l'année scolaire 1998/1999 dans le cadre d'un mémoire de magistère. Le même questionnaire a été enrichi et repris dans le cadre d'une recherche visant à préparer une

## *Bibliographies*

---

thèse de doctorat à partir de 2002/2003. L'échantillon se compose d'enseignants de tous paliers, variant entre 70 à 110 enseignants.

- 36) Melle ABDELMALEK .N, et Melle ADEL. Z « L'alternance codique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères au lycée (cas de Bejaia) mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, Science du langage Faculté des Lettres et des Langues Département de français.
- 37) MERABET. F, « Le Sahara algérien à l'épreuve de la mutation touristique : entre attractivité et durabilité. "L'Oasis Rouge" de Timimoune. » Thèse élaboré en vue de l'obtention de garde de docteur, Délivré par l'Université Paul-Valéry Montpellier III \_  
HAL THESE
- 38) OULD MOHAND.A et AMOUCHE.L ; « Analyse des interactions verbales et de la gestion des tours de parole de l'émission télévisée algérienne « Expression livre » diffusée sur Canal Algérie » mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de master Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou Faculté des Lettres et des Langues Département de Français.
- 39) Ousseur. F ; « approche de la presse francophone dans l'enseignement secondaire algérien par le projet d'un journal lycéen » mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de magister, université de Saad Dahleb de Blida faculté des lettre et des sciences sociales.
- 40) Programme D'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif. La refonte de la pédagogie en Algérie. Défis et enjeux d'une société en mutation. Bureau de l'UNESCO pour e Maghreb. Rabat, août 2005.<sup>1</sup> Ibid. p.85
- 41) Programme D'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif. La refonte de la pédagogie en Algérie. Défis et enjeux d'une société
- 42) Queffelec, A. & al. dir (2002) : Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues, Paris, Duculot, p113. Taleb Ibrahim.K (1997) : Les algériens et leur(s) langue(s), Alger, Ed. Elhikma, p.109
- 43) Revue Didactica Vol. 1, N°1, 2023, ISSN 2820-7629

## *Bibliographies*

---

- 44) Roulet, E. Les modèles de grammaire et leurs applications à l'enseignement des langues vivantes, in A. Ali Bouacha (éd.) : La pédagogie du français langue étrangère, Paris, Hachette, 1978, pp. 29-48.
- 45) SAUSSURE De, Ferdinand, 1916, Cours de linguistique général, Enag, Alger, 1994, p.33.
- 46) Taleb, M. (2013). Le français en Algérie : Bilan et perspectives. In Actes du colloque international "Le français en Algérie : Bilan et perspectives" (pp. 15-30). Université d'Alger 3.
- 47) Tessa, A. « L'enseignement du français ne peut se faire que si l'on tient compte des langues nationales ». [En ligne]. Entretien avec Madeleine Rolle Boumellic. Secrétaire générale de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) paru dans le journal El-Watan, du 5 janvier 2008. Disponible sur : <http://www.djazairess.com/fr/elwatan/83964> (consulté en 2010).
- 48) Tessa, A. « L'enseignement du français ne peut se faire que si l'on tient compte des langues nationales ». [En ligne]. Entretien avec Madeleine Rolle Boumellic. Secrétaire générale de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) paru dans le journal El-Watan, du 5 janvier 2008. Disponible sur : <http://www.djazairess.com/fr/elwatan/83964> (consulté en 2010).
- 49) Véronique, Meriem.B, (2003, p.08), «L'analyse conversationnelle des tours de parole dans l'émission algérienne télévisée Question d'Actu de la chaine Canal Algérie » mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master science du langage Université Mohamed Khider –Biskra Faculté des lettres et des langues étrangères Département de langue et littérature française (Véronique, 2003, p. 08) (page 10).

### **Sitographies**

- 1) <http://learn.univ-sba.dz/pluginfile.php/64969/course/summary/contact%20de%20langue%20et%20interculturalit%C3%A9.pdf>
- 2) [https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/1082051/mod\\_resource/content/2/Ethnographie%20de%20la%20communication.pdf](https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/1082051/mod_resource/content/2/Ethnographie%20de%20la%20communication.pdf)
- 3) <https://languagetool.org/insights/fr/poste/neologisme/>
- 4) <https://languagetool.org/insights/fr/poste/neologisme/>
- 5) <https://open.byu.edu/linguistique/actes>
- 6) <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8360842/calque-linguistique>
- 7) <https://www.erudit.org/fr/revues/rql/2001-v30-n1-rql411/000517ar/>
- 8) <https://www.espacefrancais.com/lacte-de-langage/>
- 9) <https://www.laroutedeslangues.com/blog/code-switching-une-menace-ou-un-developpement-enrichissant/>
- 10) <https://www.laroutedeslangues.com/blog/code-switching-une-menace-ou-un-developpement-enrichissant/>
- 11) <https://www.studocu.com/fr/document/universite-bordeaux-montaigne/sociolinguistique/cours-1-introduction-et-socio-interactionnelle/1996238>
- 12) <https://www.studocu.com/fr/document/universite-bordeaux-montaigne/sociolinguistique/cours-1-introduction-et-socio-interactionnelle/1996238>